LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXV—No. 29 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 7 NOVEMBRE 1947 — PRIX: CINQ SOUS

La persécution contre l'Eglise catholique augmente en Pologne

Là comme dans les autres pays dominés par Moscou on leur fera subir une parodie de procès.

VARSOVIE — D'après les sources de renseignements des puissances étrangères à Varsovie on estime qu'il y a entre 50 et 60 prêtres catholiques dans les prisons de Pologne aujourd'hui, à la suite des mesures prises contre l'Eglise par le gouvernment pro-communiste.

La plupart de ces prêtres ont été condamnés par des tribunaux militaires pour avoir été, soi-disant, en contact avec les forces secrètes ou d'espionnage des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne.

Les observateurs diplomatiques affirment que ces prêtres ont été envoyés en prison pour avoir parlé contre la campagne secrète, habilement dirigée, contre Dieu, que les évêques catholiques ont récemment dénoncée.

CETTE CAMPAGNE, disent-ils, est organisée par le gouvernement à la solde de Moscou pour arriver à établir une dictature unique.

Cette campagne contre l'Eglise Catholique, disent ces observateurs, constitue un danger pour la paix en Pologne.

Beaucoup de Polonais croient qu'une guerre entre l'Est et l'Ouest est leur seule chance d'échapper à l'oppression communiste. L'Eglise en Pologne est de plus en plus alarmée devant les efforts du gouvernement pour paganiser la jeunesse.

Faisant allusion aux écoles communistes pour les jeunes établies dans tout le pays, les évêques ont déclaré récemment dans une lettre pastorale:

"Des institutions ont surgi, en tout point comparables aux infâmes écoles hitlériennes, dont l'objectif est de former "l'homme nouveau", en le privant de toute foi en Dieu . . .

"Les événements qui se déroulent frappent en plein coeur les vérités de Foi dans lesquelles croit la nation; ces événements sont contaires à la moralité catholique, et visent à détruire les bonnes coutumes du peuple et le culte reconnu rendu à Dieu . . .

"Nous élevons la voix pour dénoncer l'arrogance croissante des blasphémateurs, qui d'une façon de plus en plus violente, ridiculisent et dénaturent tout ce qui, d'une façon ou d'une autre, a relation au Saint Nom de Dieu.

"Toutes ces manoeuvres se couvrent du masque mensonger de combat contre les idées arriérées, l'ignorance et la rétrogradation sociale."

La lettre pastorale a aussi protesté contre les restrictions humiliantes et nuisibles que la censure de la presse gouvernementale impose aux catholiques, allant jusqu'à les empêcher de publier des livres sur des questions d'intérêt catholique purement scientifique.

Questionné pendant une conférence de presse, le représentant officiel du ministère des affaires étrangères polonaises a affirmé que le gouvernement permet la liberté religieuse complète en Pologne, "sauf quand les prêtres s'ingèrent dans la politique."

Il semble clair que toute protestation contre la tendance païenne de l'éducation communiste de la jeunesse est considérée comme une ingérence dans la politique. Un prêtre de Varsovie a déclaré: "Dans de telles circonstances, il est tout normal que beaucoup de catholiques soient convaincus qu'il ne peut y avoir de paix durable dans le monde. Plusieurs croient que la guerre est imminente."

De plus, un porte-parole officiel du Parti Paysan Polonais a déclaré qu'une moyenne de 10,000 membres sont forcés de se

(Suite à la deuxième page)

Un autre revers pour les travaillistes anglais

LONDRES — Le gouvernement travailliste de Grande-Bretagne a subi un nouveau revers. Il a perdu des sièges aux élections municipales d'Ecosse, mardi.

D'après des résultats presque complets, le parti travailliste a perdu 65 sièges net; c'est-à-dire qu'il en a perdu 77, mais regagné 12. Il a perdu la prépondérance dans cinq conseils municipaux, la garde tout juste à Glasgow, l'a acquise dans les deux petites villes de Musselburgh et de Selkirk.

Un autre adversaire du communisme disparait

BUDAPEST — Le gouvernement hongrois dominé par les communistes annonce, que son dernier grand adversaire, Zoltan Pfeiffer, 47 ans, chef du parti hongrois de l'indépendance, s'est enfui du pays, hier soir.

Un mandat d'arrestation avait été émis contre lui. Il devait lui être signifié aussitôt que son immunité parlementaire lui aurait été retirée.

Le gouvernement a institué des procédures judiciaires contre le parti de l'indépendance afin de lui enlever les 49 sièges qu'il a gagnés aux élections du 31 août dernier.

Pierre de Gaulle à la Mairie

PARIS — Le groupe RPF (rassemblement du peuple français dirigé par le général de Gaulle) au conseil municipal de Paris, a désigné à l'unanimité M. Pierre de Gaulle, frère du général, comme candidat à la présidence du conseil municipal. Le groupe RPF ayant la majorité absolue au conseil municipal, l'élection de ce candidat ne fait plus de doute.

On confirme, d'autre part, que l'ouverture de la session aura lieu le 17 novembre.

Etats-Unis communistes de l'Europe sous Moscou

Le Vatican voit une exécution de ce plan d'après les événements récents.

VATICAN — Les cercles du Vatican considèrent la formation d'une association communiste appelée Bureau d'Information communiste comme une première démarche visible dans un plan possible des Russes pour constituer des Etats-Unis d'Europe sur le modèle proposé par Winston Churchill, mais sous la domination de Moscou. Une fois que les divers partis d'opposition auront été éliminés en Bulgarie, Hongrie et Roumanie, comme cela se fait présentement en Pologne, il se formera, croit-on ici, un bloc compact de l'Est communiste européen ayant son centre industriel en Tchécolsovaquie.

Sont exclus pour le moment de ce bloc, les deux plus importants pays de l'Europe continentale, la France et l'Italie. Comme la tactique russe de faire collaborer le parti communiste au gouvernement italien a échoué, la nouvelle organisation, dont le quartier général est à Belgrade, propose aux partis communistes français et italien de manoeuvrer pour éloigner leurs pays respectifs du plan Marshall et les faire passer dans l'orbite du plan Molctov.

En Angleterre

Ces mêmes milieux du Vatican expriment , en même temps, l'opinion que le parti travailliste britannique qui sert de modèle aux partis socialistes français et italien, est dans une situation désavantageuse et difficile à cause de ses difficultés économiques. Ils croient que les Russes considèrent cette situation comme propre à faire passer les travailleurs britanniques dans les rangs communistes.

Pauvreté

Conséquemment, si les cercles du Vatican jugent que ce dernier mouvement communiste n'a aucune signification militaire — ils lui assignent plutôt une nature pacifique — ils estiment par contre que la politique russe est de tenir la crise économique européenne en constante fermentation de sorte que dans le chaos subséquent, le parti communiste en tire le plus grand bénéfice possible pour ce qui est d'accroître ses effectifs. Cela s'appliquerait particulièrement à l'Italie et à la France où les forces rouges, bien que considérables, ont été exclues du gouvernement.

L'évêque de Sherbrooke appuie les grévistes

"Vous avez l'appui des honnêtes gens, de votre clergé et de votre évêque".

SHERBROOKE — Dans une lettre rendue publique mercredi, S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, déclare que la grève du textile qui affecte plus de 2,700 travailleurs de Sherbrooke et de Magog, "est légale et juste". Voici le texte de cette lettre à l'adresse des ouvriers de Sherbrooke et de Magog:

"Depuis ce matin (3 novembre), la tristesse règne dans des centaines de familles; plus de 2,700 ouvriers de notre diocèse sont privés de leur pain quotidien, leur honnête salaire, gagné à la sueur de leur front, leur est enlevé. C'est la grève.

"Cette grève est légale, elle est juste, elle est prudente. Il n'y a pas de doute là-dessus. Les ouvriers, avec une patience extraordinaire, ont attendu pendant 9 mois la sentence arbitrale; ils l'ont acceptée, bien qu'elle leur imposât certains sacrifices; ils ont observé les prescriptions de la loi civile et les directives des chefs syndiqués; à moins de renoncer à leur dignité d'ouvriers, il ne restait plus que d'accepter la cessation du travail, en vue de faire respecter la sentence arbitrale.

"Cette grève aurait dû être évitée, elle doit cesser. Si elle dure encore quelques heures, elle sera une preuve de plus que l'enquête Turgeon n'a dit que la vérité sur la Dominion Textile.

"Chers ouvriers, demeurez fermes, prudents, observez la loi, respectez la personne et la propriété de ceux qui vous forcent à cesser votre travail. Ayez confiance. L'autorité civile veut et doit vous défendre; vous avez l'appui de tous les honnêtes gens, de votre clergé et de votre évêque.

"Je demande à tous les diocésains, aux ouvriers de l'usine et de la terre, de prier instamment pour que cesse au plus tôt l'injustice sociale infligée aux travailleurs du textile. Je supplie tous les citoyens de Sherbrooke et Magog de manifester aux ouvriers en grève une sympathie active, pratique et généreuse; que tous disent à la compagnie qui refuse la sentence arbitrale, que cette grève ne peut durer, et que ce serait injuste et inhumain de prolonger les souffrances imméritées."

Tué accidentellement



M. Jean Magne, de Notre-Dame de Lourdes, Man., étudiant en philosophie au collège de St-Boniface. est décédé mardi matin des suites d'un accident dont il fut la victime dimanche soir. Accompagné de M. Ernest Delaquis, M. Magne s'en revenait à Winnipeg en motocyclette. A un demi mille de Notre-Dame de Lourdes, la motocyclette de M. Magne alla donner contre un camion conduit par M. J.-B. Préjet. M. Magne fut transporté à l'hôpital de St-Boniface où il mourut mardi. M. Delaquis ne fut que légèrement blessé.

Le défunt était le fils de M. et Mme Paul Magne, de Notre-Dame de Lourdes. Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, 5 frères, Charles, Alban, Pierre, Bruneau et Antoine et 3 soeurs, Odile, Thérèse et Yvonne. La maison Coutu a la direction des funérailles.

S. Exc. Mgr Cabana a été reçu par le Saint-Père

CASTEL-GANDOLFO— Le pape a reçu mardi en audience privée, S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque titulaire d'Anchialo et évêque coadjuteur, avec future succession, de Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface, Man.

M. Duff Cooper honoré par la France

PARIS — M. Duff Cooper, ancien ministre et ancien ambassadeur anglais, vient d'être décoré Grand-Croix de la Légion d'Honneur.

Aide aux réfugiés russes

Mgr Andrew-P. Landi, de Brooklyn, (au centre), délégué des services de l'aide de guerre—"National Catholic Welfare Conference", distribue des paquets de nourriture aux enfants russes réfugiés à Rome. Le R.P. Joseph-J. Sullivan, de Rochester, N.-Y., correspondant de la N.C.W.C., parait à l'extrême gauche de la photo.

M. Bassett en faveur de postes français dans l'Ouest

"Il est absurde de mettre le français sur le même pied que les langues d'autres minorités au Canada".

VICTORIA — M. John Bassett, éditeur de la **Gazette** de Montréal, était de passage récemment à Victoria, C.-B. Il en a profité pour donner une entrevue au **Victoria Daily Times.**

La connaissance du français

M. John Bassett déclare que pour réaliser l'unité du Canada, il faut que les Canadiens anglais s'efforcent de comprendre la langue, la religion, les idées des Canadiens français. Il recommande le bilinguisme. "En Europe, la connaissance du français signifie la culture, l'instruction. Il est malheureux que dans notre pays, le parler français se confonde avec la politique, la religion et la race. Pour prouver ma sincérité en la matière, j'ai envoyé mon fils et ma fille étudier le français en Europe. J'étais fier, à la dernière élection, que mon fils, candidat progressiste conservateur dans Sherbrooke, pût s'adresser aux Canadiens français dans leur propre langue."

La tolérance à Sherbrooke

M. Bassett cite comme exemple de tolérance la ville de Sherbrooke, dont la population est aux quatre cinquièmes de langue française, et qui élit tous les deux ans un maire de langue anglaise. Depuis vingt ans, deux candidats canadiens-français seulement ont enfreint la coutume; la majorité de leurs compatriotes a voté contre eux.

Poste de radio français

M. Bassett déplore l'opposition de certains Canadiens anglais à la fondation d'un poste de radio français dans l'Ouest. "Il faut savoir que la langue française est officielle dans notre pays. Il faut dire qu'il est absurde de mettre la langue française sur le même pied que les langues d'autres minorités dans notre pays". M. Bassett rappelle que tous les journaux anglais de la province de Québec ont condamné l'attitude de certains de leurs compatriotes.

M. Bassett ajoute: "On pourrait croire que les Anglais instruits du pays seraient heureux d'entendre parler le français, au seul point de vue de l'instruction. Il est aussi illogique d'affirmer que l'établissement d'un poste français dans l'Ouest a pour but de favoriser la propagande catholique qu'il le serait de dire que l'autorisation d'un poste anglais sert le dogme protestant.

Les Canadiens français sont fidèles d'abord au Canada, parce qu'ils y sont établis depuis trois siècles . . . La race anglaise a toujours eu le génie de collaborer avec les minorités de tous les pays. Nous pouvons sûrement y réussir au Canada."

"Forever Amber" banni dans le Québec

La province de Québec ne verra pas le film en couleurs "Forever Amber", qu'a réalisé Hollywood, au coût de $3 millions, d'après le populaire roman de Kathleen Windsor. La censure en a définitivement décidé ainsi, après avoir vu le film deux fois, la semaine dernière.

Prêtres et religieuses mis sous arrêt en Slovaquie

De 50 à 60 prêtres sont mis en prison pour "activités subversives"

BATISLAVA — Vingt-quatre prêtres et religieuses furent arrêtés cette semaine alors que les communistes intensifiaient leur "plan hongrois" pour renverser le verdict des électeurs et s'emparer complètement du pouvoir en Slovaquie.

La campagne, lancée dans le but de détruire l'opposition qui se fait à la communisation de la Tchécoslovaquie, a poursuivi son chemin quand deux secrétaires-généraux du Parti Démocrate, les Drs Jan Kempny et Milos Bugar, furent arrêtés et l'arrestation d'un troisième fut demandée.

Tout comme en Hongrie, en Bulgarie, en Pologne et autres pays dominés par les rouges, ceux qui sont arrêtés sont accusés de participation dans "de gros complots fascistes, dirigés contre le gouvernement." Toute opposition au communisme est un complot.

Le journal du Parti Démocrate, Cas, a déclaré qu'immédiatement après les élections de 1946, dans lesquelles les communistes furent complètement défaits, ils élaborèrent un plan détaillé pour l'annihilation du Parti Démocratique.

Le journal a cité un député communiste, Ladislav Holdos, comme ayant fait la déclaration suivante à une réunion du parti en juin 1946:

"A tout prix il faut prouver que le Parti Démocrate est engagé dans des activités contre l'état, et à l'évidence de cette accusation, le parti doit être détruit."

Parmi ceux qui ont été arrêtés il y a cinq prêtres, les RR. PP. Alexij Isakovic, professeur de théologie à l'Université de Bratislava; Ivan Murin, professeur de théologie à Nitra et trois curés.

Parmi les soeurs qui sont détenues par la police du parti rouge, se trouvent plusieurs religieuses de l'hôpital d'état à Bratislava. Elles sont accusées d'avoir aidé à imprimer des photographies de l'ancien président slovaque, Josef Tiso.

Les photographies portaient l'inscription "martyr de la Slovaquie," faisant ainsi allusion au fait que Tiso fut pendu après un procès typiquement communiste.

QUEBEC — Par décision de S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, Mgr Paul Nicole, C.S., a été nommé membre du chapitre métropolitain de Québec en remplacement de feu le chanoine J. Vaillancourt.

Mikołajczyk viendra aux Etats-Unis

LONDRES — Stanislas Mikolajczyk, qui s'est enfui de Pologne parce qu'à son dire les communistes projetaient de le fusiller, a annoncé qu'il s'en va aux Etats-Unis. (La Presse Associée rapporte que Mikolajczyk prédit une attaque prochaine de l'Eglise catholique par le régime communiste de Varsovie).

"Je n'ai pas encore décidé si j'entrerai dans l'organisation d'un parti international paysan à Washington, mais j'irai voir des amis aux Etats-Unis", a-t-il laissé savoir du cottage de sa femme à Kenton, dans le Middlesex.

Mikolajczyk qui, après avoir traversé secrètement la zone d'occupation russe en Allemagne, a été transporté en avion militaire de la zone britannique d'Allemagne en Angleterre, samedi, n'a pas dit quand il partirait pour les Etats-Unis.

"Les événements de Pologne montrent que ce pays passera de plus en plus sous la domination communiste et qu'une pression plus forte sera appliquée à la suite de l'avènement du Comintern", a-t-il dit.

Il assure que dans une élection libre, les communistes n'obtiendraient probablement pas plus de 5 pour-cent du vote, mais la pression terroriste qu'ils exercent augmente depuis le Comintern.

"Un véritable terrorisme existait déjà et nous y avons résisté de notre mieux depuis deux ans et demi", a-t-il ajouté. "Les esprits sont très montés."

Aux laïques de sauver l'Eglise

Notre plus grande faiblesse réside dans l'absence de chefs laïques.

SAN ANTONIO, Tex. — L'espoir de retour du monde au Christ ne réside pas dans la formation de plus de prêtres et de religieux, mais dans le développement d'un apostolat laïc actif. C'est ce qu'a déclaré Mgr Edwin-V. Byrne, archevêque de Santa Fe, lors du premier congrès régional de la Confraternité de la Doctrine Chrétienne qui fut tenu ici récemment.

"Cent fois plus de prêtres et mille fois plus de religieux ne pourraient pas restaurer notre société moderne au Christ, a déclaré l'Archevêque. Nous qui sommes prêtres et religieux devons avouer que nous ne pouvons pas par nous-mêmes résoudre les problèmes actuels. Mais nous devons aussi nous rendre compte du fait que nous pouvons former les chefs qui seront capables de résoudre les problèmes, s'il plait à Dieu, dans un temps plus ou moins éloigné."

Déclarant que les communistes se servent de la parabole du levain transformant toute la pâte "beaucoup mieux que nous ne le faisons," Mgr Byrne a continué: "La force, pour le bien comme pour le mal, réside dans les groupes bien formés. Notre Divin Sauveur n'avait que douze apôtres pour commencer la conquête du monde. Hitler avait neuf hommes en 1920. Le monde n'oubliera jamais ce qu'il a accompli avec eux. Le Politburo des Soviets compte 14 membres. La technique communiste établit des petites cellules bien entrainées partout. Voilà ce qui, jusqu'à date, a fait la grande force du communisme, et notre grande faiblesse: les chefs laïcs."

"Les apôtres des ouvriers doivent eux-mêmes être des ouvriers, non des prêtres ou des religieuses . . . L'apôtre du fermier doit être un autre fermier. L'apôtre de l'étudiant doit être un étudiant . . ."

Les laïcs catholiques, ajouta Mgr Byrne, n'ont pas seulement le privilège mais le devoir de répandre la Foi et de former les autres pour qu'ils la répandent. "La confirmation est la plénitude de l'apostolat laïc."

Ceux qui négligent de remplir le devoir de propager la foi après réception du "sacerdoce-laïc" sont coupables d'un "contrôle de naissance" spirituel beaucoup plus grave que quoi que ce soit dans le domaine matériel.

La souscription pour Radio-Saint-Boniface dépasse $21,130

Graduellement, nous sommes à terminer la souscription pour CKSB. Il reste encore un peu plus de trois mille dollars pour atteindre les $25,000.00 proposés. Cela fera un tout de $85,000 que la population manitobaine aura offerte pour un poste radiophonique de langue française. En présence de tout le bien que ce poste a fait et est appelé à faire, nous sommes certains que nos compatriotes ne regrettent pas le geste qu'ils ont accompli.

Voici où nous en sommes actuellement:

Reporté	$20,348.47
Mme Emile Pinvidic, Détroit, Mich.	2.00
M. Auguste Pichette	1.00
Concerts —	
St-Pierre ($2779.13) ..	277.13
Ste-Anne ($2799.30) ..	275.00
Letellier ($1756.98) ..	235.98
TOTAL	$21,139.58

Une cérémonie funèbre à laquelle assiste le Pape

S. E. le cardinal McGuigan est suffisamment remis pour y prendre part.

VATICAN — S. E. le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, a assité à un service solennel célébré pour le repos de l'âme des trois cardinaux décédés au cours de l'année, dont le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec.

Le cardinal McGuigan, souffrant d'une mauvaise grippe, s'est remis au lit immédiatement après la cérémonie. Dans les milieux du Vatican, on craignait que cette grippe ne dégénère en pneumonie, mais on rapporte que son état s'est amélioré.

Le pape, venant de Castel-Gandolfo, a assisté au service célébré dans la chapelle Sixtine.

Le Saint-Père, qui avait pris place sur la sedia gestatoria, dans la salle ducale et était entouré des membres laïcs et ecclésiastiques de son antichambre, est arrivé à la chapelle où il a reçu l'obédience des cardinaux.

Les dignitaires de la cour pontificale, les membres du corps diplomatique et un petit groupe d'invités, ont pris place sur des bancs réservés. La messe a été célébrée par S. E. le cardinal Clemente Micara, évêque de Velletri et préfet de la Congrégation des Rites, en qualité de doyen des cardinaux vivants créés par le pape régnant.

A la fin de l'office, le Saint-Père, s'étant revêtu de la chape rouge, couleur du deuil pour le Souverain Pontife, a donné l'absoute. Puis, regagnant ses appartements, après la cérémonie, le pape a traversé les salles ducale et régia où les fidèles ont été admis à assister à son passage.

42 ans à la Commission Scolaire de St-Boniface

M. J.-A. Marion, de St-Boniface, Man., un vétéran de nos causes scolaires catholiques et françaises au Manitoba, a été élu pour un 22e terme à la Commission Scolaire de St-Boniface. Il est président de ladite Commission Scolaire depuis 1915. Récemment l'Alliance française de Paris faisait remettre à M. Marion un diplôme d'honneur comme marque d'appréciation pour l'intérêt qu'il a toujours porté envers la cause française au Manitoba.

Le Québec gagne le trophée des cadets du Canada

Les résultats du tournoi national annuel des cadets pour le trophée "Earl Grey Challenge" ont été annoncés cette semaine aux quartiers généraux de l'armée. Le premier prix a été gagné par la province de Québec, l'Ontario s'est classé en deuxième place. Les autres provinces se classent dans l'ordre suivant: Colombie-Britannique, Nouveau-Brunswick, Alberta, Nouvelle-Ecosse, Manitoba, Ile-du-Prince-Edouard et Saskatchewan.

Le trophée, qui fut présenté par Earl Grey alors qu'il était gouverneur-général du Canada, est décerné chaque année à la province qui compte lors des inspections annuelles, le plus grand nombre de cadets enrôlés, entre les âges de 12 et de 18 ans, proportionnellement avec le nombre de garçons qui fréquentaient l'école l'année précédente.

La province de Québec, avec un total de 309,014 garçons enregistrés dans les écoles de la province pendant l'année 1945-46 comptait 44,136 cadets présents à l'inspection de 1947. L'Ontario, qui avait un total de 338,764 garçons à l'école l'an dernier, avait 40,000 cadets à la parade.

Le trophée sera détenu par l'Ecole Supérieure St-Stanislas, de Montréal, pendant les six prochains mois. Après cette période il sera remis au Séminaire de Rimouski, Rimouski, P.Q., pour une période égale de temps. Ces deux unités ont fait preuve d'un degré égal de compétence en entrainement physique, en manoeuvres militaires, en tenue générale et dans toutes les autres activités du tournoi.

M. Louis Souchon



(Photo par Lane)

M. Louis Souchon, traducteur et commentateur de nouvelles, à Radio-Saint-Boniface.

Chronique de CKSB



Plusieurs d'entre vous seront peut-être surpris d'apprendre que depuis déjà une dizaine de jours, on s'occupe activement à CKSB de la préparation des programmes de Noël. En effet, on fait déjà lecture des textes, les annonceurs se réunissent pour discuter de continuité; les directeurs des programmes commencent déjà à tracer l'horaire et bientôt tout le personnel sera activement engagé à la préparation immédiate de tous les programmes que vous entendrez à l'occasion de la fête de Noël et du Jour de L'An. Il faut beaucoup de préparations si l'on ne veut pas être pris au dépourvu à la dernière minute, ce qui occasionnerait un surcroît de travail, précisément au moment où tous doivent se réjouir, même les membres du personnel d'un poste de Radio.

La semaine prochaine vous entendrez deux nouveaux programmes à CKSB. Lundi soir prochain, le 10 novembre, nous commençons une série qui sera présentée sous le titre "Le Ciel par dessus les Toits", programme dramatique de premier ordre offert avec les hommages du Comité "Les Fondateurs de l'Eglise Canadienne". Cette émission d'une demi-heure passera en ondes tous les lundis de 8 h. 30 à 9 h. Durant la même période de temps, soit de 8 h. 30 à 9 h. le samedi soir, un autre sketch radiophonique de Radio-Canada, "Le Théâtre dans ma Guitare" vous sera présenté. Nous sommes certains que nos radiophiles seront heureux d'apprendre l'inauguration de ces deux nouveaux programmes. Vous remarquerez aussi que du lundi au samedi inclusivement de 8 h. 30 à 9 h. nous avons toujours un sketch très intéressant pour ceux qui aiment le théâtre et la présentation radiophonique originale.

A partir de demain soir le programme de la musique du bon vieux temps de 8 h. à 8 h. 30, le samedi soir, mettant en vedette Len Moen et ses Skyriders sera commandité par Jamieson Farm Equipement. Ici, encore, voilà une nouvelle qui va certainement intéresser un bon nombre de nos radiophiles et nous en profitons pour souligner encore une fois qu'il est important d'encourager les commanditaires de votre poste.

Mon Guide au Cinéma

The Bachelor and the Bobby Soxer	I
The Heart of a Nation	I
The Farmer's Daughter	I
On the Old Spanish Trail	I
Windjammer	I
Dark Delusion	II
Desert Fury	II
Monsieur Verdoux	III
Singapore	III
Forever Amber	IV
The Outlaw	IV

I—N'offre aucun danger pour le public en général
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés.
III—A rejeter parce qu'condamnable en partie.
IV—Condamné.



Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kics)

VENDREDI 7 NOV.

7.00—Ouverture
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes — Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.10—Nouvelles de la ferme
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Conditions des routes
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'oncle Henri
5.45—Nos disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il vous plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son péché
7.30—Amérique Latine
7.45—Ted Komarr
8.00—Nos Ecoles au Micro
8.30—Les feux de la rampe
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Causerie
9.30—Notre héritage des maîtres
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

SAMEDI 8 NOV.

7.00—Ouverture
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes — Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Variétés
9.30—Mélodies
10.00—Sur Demandes Spéciales
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Les plus beaux disques
12.00—Nos modernes
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de Sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—A l'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Condition des Routes
5.15—Mon choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Nos disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il vous plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Concert Léger
7.30—Méli-mélo
8.00—Musique du bon vieux temps
8.30—Musique Sud-Américaine
8.45—Vers les îles Hawaïennes
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—D'Artéga présente
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

DIMANCHE 9 NOV.

5.00—Musique Martiale
5.10—Température — pronostics — condition des routes
5.15—Jacqueline et Marguerite au piano
5.30—L'Heure Religieuse
6.00—En Valsant
6.30—A l'Opéra
7.00—Nouvelles — Intermède
7.15—L'Odyssé d'un conquérant
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Radio collège
8.30—Nos classiques
8.50—Nouvelles — Fin des émissions

LUNDI 10 NOV.

7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du matin
7.45—Condition des routes—pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.10—Bulletin des Agriculteurs
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Condition des routes
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Nos disques
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB—
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique S'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Amérique Latine
7.45—Concert Léger
8.00—Le Concert pour tous
8.30—Le Théâtre dans ma guitare
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Causerie
9.30—Chef-d'Oeuvre
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

MARDI 11 NOV.

7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Condition des routes—pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Chronique de Madeleine
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Nos chansons d'autrefois
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — pronostics — condition des routes
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Nos disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Le ralliement du rire
8.00—Pat Pender et ses Happylenders
8.30—Studio G-7
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Moment de la rêverie
9.30—L'Heure du Concerto
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

MERCREDI 12 NOV.

7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes—Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—D'un coin à l'autre du Canada
11.10—Intermède
11.15—Pour nos malades
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.10—Nouvelles de la ferme
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Conditions des routes
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Nos disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Let's Learn French
8.00—Les amateurs de CKSB
8.30—Baptiste dans les Champs Elysées
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Causerie
9.30—Votre Choix
10.00—Nouvelles
10.10—Concert Populaire
10.30—FIN des émissions

JEUDI 13 NOV.

7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Condition des routes
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Echo Rural
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Disques
12.00—Marché aux bestiaux
12.05—Nos chansons d'autrefois
12.15—Mélodies de Hambleys
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaieté du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics — Conditions des routes
5.15—Ecole Populaire
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Yvan L'Intrépide
5.45—Nos disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Au Music Hall Français
8.00—Del Genthon
8.30—La voix du pays
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La voix du Québec
9.15—Moments de rêverie
9.30—La voix du destin
10.00—Nouvelles
10.10—Concert populaire
10.30—FIN des émissions

La persécution contre l'Eglise

(Suite de la première page)

rapporter chaque jour aux bureaux de la Police de Sécurité (terroriste).

Cette manoeuvre visant à supprimer le Parti Paysan symbolise les méthodes barbares employées par le gouvernement polonais pro-soviétique dans l'établissement d'une dictature communiste.

Les derniers vestiges de la liberté humaine disparaissent en Pologne et la suppression terroriste de la liberté individuelle en amène plusieurs à croire que l'ultime espoir qui réside c'est la guerre.

On demanda à un ouvrier s'il réalisait qu'une autre guerre causerait de nouveau la mort et la destruction à son pays qui avait déjà perdu 6,000,000 de vies dans le dernier conflit. "Oui, répondit-il, mais pour plusieurs d'entre nous la guerre est préférable aux conditions actuelles, surtout si nous avons l'assurance que nous mourrons pour la cause de la liberté!"

Les conditions auxquelles il fait allusion comprennent des prisons remplies de mililers de gens qui n'ont jamais eu de procès et de beaucoup d'autres qui s'y trouvent sans savoir de quelle offense ils se sont rendus coupables. Elles comprennent aussi une police de sécurité terroriste qui compte plus de 100,000 membres.

ROME — Henry Wallace, autrefois vice-président des Etats-Unis, a demandé au cours d'une audience avec le Souverain Pontife que ce dernier fasse tout en son pouvoir pour apporter un règlement au problème palestinien, a révélé un membre du parti de Wallace.

Wallace est arrivé récemment en Italie, comme "correspondant de presse", après avoir visité durant 12 jours la Palestine.

Or français arrivé à New-York

WASHINGTON — Des officiers diplomatiques français ont rapporté qu'une cargaison d'or d'une valeur de $80,000,000 à $90,000,000 est arrivée de France à New-York, samedi, sur le croiseur Georges Leygues. Cet or sera vendu au trésor américain en vue d'obtenir des dollars pour financer les importations de charbon de la France.

France Libre

Répondant à un appel urgent de l'Association des Français Libres de Paris, qui se propose d'ériger un arbre de Noël géant pour les enfants des Français Libres morts pour la Patrie, le Comité de la France Libre de Winnipeg se fait un honneur de collaborer à son succès par l'envoi de plusieurs colis de friandises et de jouets.

L'achat et l'envoi de ces cadeaux de Noël ont été confiés à Mme J.-B. Burgoyne, présidente du Cercle de la France Libre de Winnipeg, en collaboration avec Mme I. LeSeac'h.

De plus pour répondre à l'appel fait par le général de Larminat, président de l'Association France Libre de Paris, demandant qu'une contribution des Comités de la Résistance Française d'outre-mer soit faite pour l'ameublement de la Maison Sannois, sise aux environs de Paris, comme maison de repos des Français Libres, le Comité de Winnipeg a préparé un envoi fort important de couvertures de laine, dont cette maison était fort à court.

Nous sommes reconnaissants envers Mme J.-B. Burgoyne pour le grand effort qu'elle fit en faveur de cette oeuvre, et qui a su mener à bien la campagne financière qu'elle avait entreprise dans ce but. Le Comité Régional est unanime à la remercier de son grand dévouement.

Renée STE-MARIE, sec.
(Communiqué)

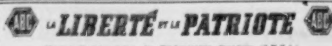
Margaret-Rose, future reine de Roumanie

PARIS — Un journal parisien, l'Aurore, reproduisait samedi dernier, une photo de la princesse Margaret, et faisait ce commentaire: "Déjà la question se pose, à savoir si la princesse Margaret d'Angleterre portera un jour la couronne de Roumanie". Cela résultat du fait que le roi Michel de Roumanie a accepté d'assister au mariage de la princesse Elizabeth, à Londres.

"Le gouvernement britannique serait favorable à cette alliance qui porterait de nombreuses conséquences politiques", dit l'Aurore. A Londres, la nouvelle à l'effet que la princesse Margaret pourrait épouser le roi Michel, n'a pas été prise au sérieux. Le roi Michel, fils de l'ex-roi Carol est âgé de 26 ans, tandis que la deuxième fille du roi d'Angleterre n'a que 17 ans.

BERLIN — Anton Kaindl, ancien commandant du camp de concentration de Sachsenhausen, et 13 autres chefs "SS", ont été condamnés aux travaux forcés à perpétuité, par le tribunal militaire soviétique de Berlin, en vertu de la loi du conseil de contrôle allié, autorisant d'ailleurs la peine de mort.

Deux autres accusés ont été condamnés à 15 ans de travaux forcés.



Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE — Fondée en 1913 — Organe des Franco-Canadiens du Manitoba. WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST — Fondé en 1910 — Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan. PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 9 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Sur une déclaration de M. Douglas

M. T. C. Douglas, premier ministre de la Saskatchewan, a fait une déclaration très sérieuse devant une assemblée politique de Kindersley, le 22 octobre dernier. Le premier ministre a affirmé que le gouvernement C.C.F. est prêt à employer le moratoire (c'est-à-dire suspension ou délai du paiement des dettes ou intérêts) et cela avec ou sans la Cour, "court or no court", soit avec ou sans autorisation légale, si nous comprenons bien la pensée de M. Douglas, pour maintenir dans ses effets la législation intitulée "Farm Security Act". L'on sait que la Cour suprême du Canada a déclaré "ultra vires" la clause de cette législation qui réduit automatiquement les dettes hypothécaires durant les années de mauvaises récoltes. Le gouvernement provincial en appelle au Conseil Privé de la décision du haut tribunal canadien. Jusqu'ici, le moratoire a été utilisé avec ménagement, mais s'il le faut, le gouvernement n'hésitera pas à l'appliquer avec plus de rigueur, dit le premier ministre.

Cette déclaration, comme nous l'affirmons plus haut, est très sérieuse. Le moratoire appliqué dans toute sa rigueur, sans discernement, sans raison suffisante et sans limite de temps, atteint d'une manière directe le droit de propriété, qui reconnaît au propriétaire une juste rémunération ou rente foncière; au capitaliste, l'intérêt raisonnable; au travailleur, le salaire suffisant aux besoins réels; à l'entrepreneur, le profit légitime. Or, le moratoire utilisé sans discernement, sans motifs très graves, en dehors des cas d'urgence, ou de calamité nationale, crée un sérieux dommage et bouleverse l'ordre économique.

L'une des conséquences les plus désastreuses, les plus funestes du moratoire partiel ou total, c'est qu'il fausse la conscience d'un groupe ou de toute une population, qui est souvent disposée à conclure du particulier au général, lorsque son avantage est en jeu. Le moratoire émousse le sens de la justice. Si le cultivateur, par exemple, est exempt de verser des intérêts ou de solder ses dettes envers un créancier désigné par le gouvernement pour un temps déterminé, qui nous assure que le débiteur en question n'exploitera pas ce privilège à l'égard d'autres créanciers? Qui nous garantit que d'autres débiteurs, en d'autres domaines, ne réclameront pas ce privilège en faisant valoir des titres et des excuses tout aussi plausibles que ceux du fermier? C'est une mentalité, une tournure d'esprit qui peut s'acquérir en un jour, mais dont les mauvais effets peuvent se faire sentir durant des années.

Le bénéfice, l'intérêt, le profit constituent une juste rémunération lorsque leur acquisition s'effectue selon les règles de la justice. L'argent aujourd'hui n'est plus une simple monnaie, il joue le rôle de capital, et a, de ce fait, un pouvoir productif. Or voici les principaux titres qui légitiment la perception d'une certaine somme en plus du capital, tels que les énumère le R. P. Cortais, S.J., dans son livre intitulé "Morale": "L'intérêt sera légitime quand il sera perçu comme compensation pour: (1) la privation d'un bénéfice (lucrum cessans) que le prêteur aurait pu faire par un usage lucratif de son argent; (2) le préjudice causé au prêteur par l'absence de cet argent, dont il peut avoir besoin: v.g. pour entretenir son domaine; (3) les risques que l'emprunteur fait courir au capital prêté en l'exploitant . . ."

Malheureusement, de nos jours, des créanciers sans entrailles ni sens de justice pressurent leurs débiteurs; ils demandent des intérêts pour des prêts qui n'en valent pas la peine ou exigent des intérêts excessifs. C'est de l'usure. Les gens qui se livrent à l'usure emploient toutes sortes de détours pour "tromper leurs victimes et éviter la répression de la loi". De même que les débiteurs, qui usent de tous les moyens frauduleux pour négliger le paiement de leurs dettes, commettent une faute contre la justice, ainsi les créanciers malhonnêtes.

L'Etat doit réprimer ce désordre, mais en respectant les lois de la morale chrétienne. Parmi les moyens, les remèdes, les règlements que peut utiliser l'Etat, il y en a de médiocres, de bons et d'excellents. Le moratoire, sauf en certaines circonstances, est un remède médiocre, un règlement aussi dangereux que le désordre à réprimer. La législation très souvent est inopérante. L'usurier ou le débiteur mal intentionné trouve une échappatoire. "Un bon moyen consiste dans la diffusion des institutions de petit crédit et surtout de crédit mutuel", déclare un expert en cette matière. Les Caisses populaires, qui se multiplient dans la province de Québec et dans l'Ouest, constituent un bon remède contre l'usure; elles mettent à la disposition de l'homme dans le besoin l'argent qu'il désire à un intérêt très bas et lui enseigne, par ailleurs, la méthode de gérer ses affaires sans recourir à tout instant aux prêteurs.

"Le moyen excellent, dit V. Fallon, S.J., dans son ouvrage "Principes d'Economie sociale", est d'organiser judicieusement le régime de la production et de la répartition des biens; de développer les institutions d'assurances de tout genre, pour parer aux risques personnels et aux risques des biens: incendie, grêle, mortalité du bétail, etc.; enfin, d'inculquer à toute la population l'esprit de travail, d'ordre et d'épargne, et lui donner une formation professionnelle aussi parfaite que possible.

"La seule façon efficace de tuer l'usure dans un pays est de faire de chaque citoyen un homme qui puisse se passer de crédit ou qui puisse donner des garanties de solvabilité. Sinon, l'usurier courra toujours après l'homme endetté et l'homme endetté courra, de son côté, après l'usurier; ils ne sont que trop sûrs de se rencontrer."

Une plus juste répartition de la richesse de la part de l'Etat, un plus grand esprit de modération, de travail, d'épargne, de prudence, de la part de la population, protégeront contre les usuriers et assureront plus efficacement la prospérité au pays.

J. V.

Dimanche de la justice sociale

Les catholiques de l'Australie célèbrent depuis quelques années, à l'instigation de leurs évêques, le premier dimanche de septembre sous le nom de "dimanche de la justice sociale". C'est une occasion de rappeler l'enseignement social de l'Eglise et d'en appliquer les principes à la situation actuelle du pays. L'épiscopat publie lui-même un important document qui est répandu dans tous les milieux et commenté en chaire. La déclaration de cette année avait pour titre: "La paix dans l'industrie". Plus de deux cent mille exemplaires en furent distribués sur tout le territoire de l'Australie.

La Pologne et la Vierge Marie

Le 8 septembre dernier, fête de la Nativité de la sainte Vierge, les catholiques de Pologne se sont rendus en foule au sanctuaire national de Notre-Dame à Czestochowa. On a évalué leur nombre à un million. Les Polonais célébraient ce jour-là le premier anniversaire de la consécration de leur pays au Coeur Immaculé de Marie. D'une grande dévotion à la sainte Vierge, ils mettent toute leur confiance en sa protection pour la libération de leur pays du joug soviétique. On rappela à cette occasion que 3,000 prêtres polonais ont péri durant la guerre aux mains des Nazis. Plusieurs avaient offert et donné volontairement leur vie pour sauver celles de pères de familles nombreuses. Un bon nombre sont détenus actuellement par les Russes dans des camps de concentration. Il s'en trouve, d'après l'agence suisse Kipa, plus de cinq cents dans celui de Horodek, près de Lwow, accusés de vouloir renverser le régime soviétique installé en Pologne.

La révolution nationale portugaise

Le Portugal vient de commémorer le vingt et unième anniversaire de la Révolution nationale du 28 mai. Il y a vingt et un ans que, interprétant le sentiment de la nation, Gomes da Costa, le glorieux soldat d'Afrique et des Flandres, qui, aux yeux de tous, était sans conteste la personnalité la plus considérée et capable de l'armée portugaise, prit le commandement d'une poignée de braves militaires et fit éclore et triompher en quelques heures la Révolution souhaitée par toute la population, que fatiguaient et humiliaient les luttes partisanes, bonnes tout au plus à discréditer le pays à l'intérieur comme à l'extérieur. Vingt et un ans sont passés depuis lors, et le Portugal peut contempler avec fierté et contentement le chemin parcouru et se réjouir de l'oeuvre accomplie.

C'est le même contentement qui a tout particulièrement caractérisé cette année-ci les fêtes anniversaires de la Révolution, fêtes essentiellement militaires, comme d'habitude, bien que la population ait tenu à s'y associer avec un enthousiasme manifeste qui démontre nettement combien le pays, au bout de vingt et un ans, est, corps et âme, avec le régime qui a voulu et su lui donner l'une des périodes de grandeur et de progrès les plus brillantes et les plus durables que son histoire ait enregistrées.

De Lisbonne à Braga, berceau de la Révolution, de Braga à l'Algarve, de la métropole à l'Empire d'outre-mer, tout le Portugal a fêté cette grande et historique date avec enthousiasme, dans une clameur unanime de joie et de triomphe qui est aussi un témoignage de reconnaissance.

Une nouvelle mission

L'évangélisation du Territoire du Tchad (plus de deux fois la France) a été confiée récemment aux Jésuites de la Province de Lyon. Leur ancien provincial, le R. P. du Bouchet, vient d'être nommé préfet apostolique. Cette mission s'étend jusqu'à la frontière de la Lybie au Nord et comprend l'Ennedi, le Tibesti et d'immenses déserts parsemés d'oasis et parcourus par les nomades. Le Sud comprend quelques centres: Fort Lamy, Fort Archambault, Mongo, Abécher; la frontière méridionale est l'Oubangui-Chari. Plusieurs langues y sont parlées, dont aucune n'est encore écrite. On souffre de l'insuffisance des moyens de communications et de cinq mois de pluies diluviennes. Tous les animaux de l'Afrique: lions, girafes, éléphants, gazelles, pintades sauvages, serpents, scorpions, tsé-tsé vivent dans cette région. Température moyenne annuelle à Fort Archambault: plus de 25 degrés cent.

E.S.P.

MOSCOU — **Pravda** a publié récemment une lettre signée par quatre ouvriers d'une usine de Moscou déclarant que le major général R. Hilton, attaché militaire britannique, avait été surpris en train de prendre des photographies de la bâtisse.

"Il faut se hâter"



Billet du vendredi

Avec Champlain, dans la vallée du Richelieu

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

En 1609, Samuel de Champlain, fondateur de Québec et père de la Nouvelle-France, remonte, jusqu'au lac qui porte son nom, la rivière Richelieu, alors appelée rivière des Iroquois. Son voyage était surtout d'ordre économique. Il s'agissait d'inspirer crainte et sagesse aux Iroquois, de prévenir leurs déplacements vers le St-Laurent, où ils combattaient les autres peuplades indigènes, risquant ainsi de compromettre l'existence même de la colonie naissante, s'ils la privaient des fourrures attendues de tribus paisibles. Dès 1603, un gros parti d'Iroquois attend l'embouchure du Richelieu. Les Algonquins de la région lui infligent une défaite, tuant une centaine de braves. Pour en finir avec ces querelles, dommageables à l'établissement français de Québec, Champlain organise une expédition au pays iroquois. Il part dans une barque qu'il commande, cependant qu'une autre a pour capitaine Pont-Gravé, le vieux colonial. Une flottille de canots les accompagne. Si Pont-Gravé rebrousse bientôt chemin, Champlain atteint le confluent du Richelieu et y passe deux jours avec ses hommes, à se reposer. L'expédition perd les trois quarts de ses effectifs. Nombre d'Indiens ont avec eux femmes et enfants, des canots chargés de marchandises de traite, et ils ne sauraient s'aventurer ainsi en territoire hostile. Ils retournent donc chez eux. A la hauteur du bassin de Chambly, entouré de vastes prairies naturelles, la plupart des Français n'osent pas pousser plus loin. Deux seulement acceptent de continuer. Le Richelieu d'alors est une "large route qui marche", verte, noire ou bleue, selon l'heure et la lumière, bordée de pins énormes. Çà et là, sur les îles et îlots, de hauts noyers et des chênes. Champlain prend place maintenant dans un canot algonquin, et il vit à l'indienne. Ses hommes se comptent à peine soixante.

★

Ce sont des Algonquins, des Hurons et des Montagnais, qui se divisent en trois groupes: l'avant-garde, qui cherche des signes de l'ennemi; le gros du détachement, sans cesse sous les armes et prêt à la bataille; l'arrière-garde, qui chasse et pêche pour nourrir les guerriers. Deux ou trois jours avant l'arrivée au pays des Agniers, la bande se reconstitue et ne voyage que la nuit. Champlain arrive enfin au lac qu'il cherche, où il aperçoit quatre longues îles qui, note-t-il dans son journal, "autrefois ont été habitées par les sauvages, comme aussi la rivière des Iroquois." Mais la guerre a dépeuplé depuis longtemps le lac Champlain, comme d'ailleurs les rives du Richelieu et du St-Laurent. Le fondateur de Québec explore le lac pendant trois semaines, jusqu'au soir où, vers les dix heures, il se trouve en face d'une flottille de canots iroquois. On pousse de part et d'autre le cri de guerre. Les Iroquois se sauvent dans la forêt, les Algonquins poussent vers le large, sans cependant s'éloigner de l'ennemi avec lequel ils entendent se mesurer. A l'aube, les guerriers de Champlain attaquent leurs ennemis séculaires, au nombre de deux cents environ, retranchés dans une sorte de fortin de pieux coupés tant bien que mal pendant la nuit, avec de mauvaises haches. Le combat se livre rapidement, car les Iroquois n'avaient pas compté avec la présence de trois Français, armés d'arquebuses, cachés au fond des canots pour aborder. Au premier coup de feu, tiré par Champlain lui-même, deux chefs iroquois tombent morts et un troisième, blessé. Un quatrième chef mord bientôt la poussière, abattu par un autre Français. C'est la débandade. Se défendant avec des arcs et flèches, les Iroquois ne peuvent tenir. On prend une douzaine de prisonniers et les autres disparaissent dans la forêt. Champlain quitte aussitôt le lac et reprend la route du nord, vers son **habitation** de Québec. Le voyage ne tarde pas. Pris de peur, les compagnons de Champlain précipitent le retour, craignant quelque part des représailles iroquoises. Ils parcourent jusqu'à vingt lieues dans une journée. On dirait que les canots ont des ailes. Au bassin de Chambly, Hurons et Algonquins décident de se rendre dans la région de Montréal, et Champlain continue vers Québec avec une poignée de Montagnais.

★

Ce récit coloré est un de centaines du genre, que l'on trouve dans le dernier ouvrage de Léo-Paul Desrosiers: **Iroquoisie** (1). Depuis plus de vingt-cinq ans, l'auteur s'intéresse aux origines de notre histoire. Et particulièrement aux guerres franco-iroquoises, à leurs causes ou prétextes, à leurs effets sur le développement de la colonie, aussi bien qu'à leurs répercussions sur son économie, ses relations avec les Anglais de la Nouvelle-Angleterre, les Hollandais de la Nouvelle-Amsterdam. La plupart des historiens du passé n'envisagent que de loin les guerres avec les Iroquois, sans s'y attarder plus que nécessaire. Desrosiers ambitionne de les étudier par le menu, dans le détail, de façon à les faire mieux comprendre, à présenter aussi, écrit-il lui-même, "certaines conclusions qui diffèrent sensiblement de celles des manuels, ou des conclusions plus nuancées . . ." Son livre, premier d'une série de cinq, traite des années qui s'échelonnent de 1534 à 1646. Il est extrêmement prenant, même s'il reporte à des événements qui remontent, pour la généralité de lecteurs, à la nuit des temps. Sauf erreur, la série **Iroquoisie** promet d'être un instrument de travail incomparable, pour tous ceux que l'histoire intéresse de quelque façon.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1)—Les Etudes de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française.

Les EtatsUnis ont offert un prêt de 65 millions sans intérêt

LAKE SUCCESS — Les Etats-Unis ont offert un prêt sans intérêt de $65,000,000 aux Nations unies pour la construction des quartiers généraux des Nations unies au centre du Manhattan. Le délégué américain Warren Austin a cependant souligné que le président devrait soumettre le plan, lorsqu'il sera dressé, à l'approbation du Congrès. Ce prêt défraierait la construction de tous les édifices et serait vraisemblablement remboursé en amortissement, en 30 ou 40 ans, à même les contributions des membres. On a jugé ce prêt nécessaire, par suite de la rareté du dollar dans tous les pays.

CHILI — Le gouvernement chilien a rompu ses relations diplomatiques avec l'Union soviétique et la Tchécoslovaquie et a accusé les diplomates de ces deux pays et de Yougoslavie de viser à paralyser la vie de la nation.

La Chronique « « « « *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Il y aurait bien des choses à dire en marge de l'incident provoqué par la nomination de M. Edmond Turcotte comme consul du Canada à Chicago. L'incident relève en même temps de la politique internationale et de la politique domestique. Nos relations diplomatiques avec les Etats-Unis doivent être placées sur les bases de la plus parfaite cordialité. Il y va de nos intérêts bien compris. Au moment où nous devons conclure un nouveau traité de commerce avec nos voisins, où nous avons un pressant besoin de dollars américains et où la collaboration militaire entre Washington et Ottawa exige une compréhension intelligente de part et d'autre, il est malhabile de désigner à des postes diplomatiques ou consulaires des gens dont le dossier contient des attaques contre nos voisins ou contre un secteur important de l'opinion publique américaine.

Les Etats-Unis, il est vrai, n'ont pas toujours été très heureux dans le choix de leurs représentants diplomatiques à Ottawa. Je me souviens très bien de tel et tel personnages, venus de milieux inquiétants, qui ont dirigé les missions diplomatiques américaines dans la capitale canadienne. De telles nominations étaient d'un goût fort douteux. Aussi, ces ministres n'ont-ils pas fait long feu. On n'a pas mis de temps à les retirer. L'ambassadeur américain actuel est un homme d'une belle culture, d'un tact parfait, qui fait honneur à son pays. Et c'est beaucoup mieux ainsi. Nous devons profiter des expériences passées et nous assurer, avant d'annoncer des nominations, que les personnes désignées à des postes diplomatiques soient acceptables, à tous les points de vue, aux gens auprès de qui ils devront nous représenter.

Le cas de M. Turcotte

Je suis sûr que le secrétariat d'Etat aux Affaires extérieures n'a pas fait une enquête suffisante avant d'annoncer la nomination de M. Edmond Turcotte comme premier consul canadien à Chicago. Il y a même lieu de croire qu'on a fait là une nomination politique. Sans doute, M. Turcotte a-t-il droit à la reconnaissance des libéraux. Il les a bien servis. Comme rédacteur en chef du **Canada**, il a défendu toutes leurs causes avec une égale ferveur, les mauvaises comme les bonnes. En outre, M. Turcotte est né aux Etats-Unis. D'origine, c'est un Franco-Américain. Depuis quelque temps, on lui a permis de voyager, de parler à la radio, enfin de se préparer à remplir des missions à l'étranger.

Mais, enfin, tout cela ne justifiait pas sa nomination à Chicago. Car M. Turcotte a longtemps été un journaliste de combat. Il a attaqué des pays et des personnages étrangers. Comment veut-on que ceux qui ont été l'objet de ces attaques ne s'en souviennent plus? Le pardon des injures est de prescription évangélique, certes. Mais les peuples et les hommes ont droit, d'autre part, à ce qu'on les respecte. Ainsi, il serait parfaitement inutile, je crois, de désigner M. Turcotte à un poste diplomatique auprès du gouvernement d'Espagne, lui qui, durant la guerre civile espagnole, s'est montré un adversaire forcené et aveugle du groupe Franco, et un partisan obstiné des rouges.

Le colonel McCormick

Durant la guerre, alors qu'il était rédacteur en chef du **Canada**, M. Edmond Turcotte s'est fait l'avocat de la politique ministérielle. Comme le colonel Robert McCormick, propriétaire de la **Chicago Tribune**, était ce qu'on est convenu d'appeler dans les milieux ministériels, un **maudit** nationaliste et un **isolationiste à courte vue**, **Le Canada** a daubé sur la **Chicago Tribune** et sur les Américains qui ne comprenaient pas pourquoi leur pays devait se saigner à blanc, comme le Canada pour sauver l'Angleterre et défendre les falaises de Douvres, lesquelles étaient censées représenter, comme on ne cessait de nous le dire durant cette période troublée, les bastions avancés de la civilisation et de la liberté.

La **Chicago Tribune** était le porte-parole d'une école politique qui n'avait à peu près rien de commun avec la doctrine politique de M. Turcotte et du **Canada**. De là des articles, des jugements, des critiques, dont le colonel a sans doute le dossier. M. Turcotte devait savoir que, comme tout journaliste, le colonel a bonne mémoire. Le propriétaire de la **Chicago Tribune** est un homme puissant. Il contrôle apparemment le conseil de ville de Chicago. De sorte que M. Turcotte serait, à Chicago, un homme assez mal vu. Non pas comme individu, je tiens à le souligner, mais comme doctrinaire politique. M. St-Laurent a donc commis une grave erreur en faisant la nomination qu'on lui reproche aujourd'hui.

Il faut envoyer les hommes dans les pays dont les régimes politiques et les personnages les plus en vue leur sont sympathiques. Ainsi, je m'expliquerais que M. St-Laurent ait songé à M. Edmond Turcotte comme consul en quelque ville de Russie ou d'un pays satellite de Moscou; je puis bien me tromper: c'est du moins l'impression que j'ai gardée de la longue campagne menée par le confrère en faveur des rouges d'Espagne.

Des hommes de carrière

Je suis fortement d'avis que le choix de nos représentants à l'étranger exige une discrétion à toute épreuve. En ce domaine, je préférerais de beaucoup que le Canada suive l'exemple de l'Angleterre plutôt que celui des Etats-Unis. Ceux-ci n'ont pas de corps diplomatique bien dressé. Washington se fait représenter à l'étranger par des hommes d'affaires en vue, des millionnaires à leur retraite, des politiciens d'une habileté discutable. L'Angleterre, au contraire, a à son service toute une armée d'hommes de carrière, qui ont étudié, qui se sont formés à la théorie et à la pratique, qui ont beaucoup voyagé. En résumé, le corps diplomatique et consulaire se compose d'hommes de "la carrière".

Bien que nos relations diplomatiques se soient beaucoup développées depuis la fin de la guerre, nous devons nous efforcer de confier les postes diplomatiques et consulaires à des hommes de la carrière. C'est de cette façon, et de cette façon seulement, que l'on évitera des incidents désagréables comme celui dont M. Turcotte vient d'être la victime. C'est une erreur impardonnable de désigner à des postes diplomatiques des hommes qui ont, durant des années, par la parole ou par la plume, porté des jugements sur la politique ou les personnages en vue des pays étrangers.

Si l'on veut faire des nominations politiques, si le gouvernement libéral d'Ottawa veut récompenser ses fidèles serviteurs, qu'il les nomme à des postes administratifs. De cette manière, on évitera à ces politiciens ou journalistes des humiliations inutiles.

L'ombre de la question allemande

Par Thomas GREENWOOD

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les querelles et les provocations que la Russie soviétique fait peser sur le présent et l'avenir des Nations unies, retardent à plus d'un titre l'organisation de la paix. Car en ce moment, elles concentrent l'attention du monde sur des problèmes importants, sans doute, mais qui ne sont encore qu'accidentels. Cela lui permet de laisser dans l'ombre la question plus grave de la paix européenne. De plus, en multipliant les difficultés avec les puissances occidentales, elle laisse prévoir des incompatibilités plus grandes au sujet de la question austro-allemande, qui reste toujours le point central de l'organisation matérielle de la paix.

C'est au mois de novembre que les grandes puissances doivent se rencontrer pour reprendre l'étude de cette question. En transposant en Europe les accrocs voulus que la Russie veut faire au travail des Nations unies, on aboutirait à une situation intolérable à plus d'un titre. Les accords faits pendant la guerre par les Quatre pour ne pas signer une paix séparée, et l'usage du veto par Moscou, rendent bien minces les chances de voir aboutir les préliminaires de paix. Cependant, la division actuelle de l'Allemagne ne saurait être indéfinie; et les puissances occidentales ne peuvent point continuer sans limite à pourvoir à leurs propres frais aux besoins d'une nation vaincue à laquelle on ne donne aucune chance de coopérer matériellement à la reprise économique et même à son propre redressement.

Toute cette situation profite à la Russie, qui maintient ses armées, au coeur de l'Europe, et à la propagande communiste. Pour commencer, les Alliés ne s'entendent pas sur le régime politique de l'Allemagne de demain. S'ils respecteront jusqu'à un certain point ses droits de se choisir un gouvernement, par contre, on ne lui permettra pas de revenir au nazisme. Il s'agit d'abord de maintenir et de faire marcher un certain gouvernement local. En même temps, il faut sauver les civils, puis les nourrir, et enfin les rééduquer. L'exode des habitants des villes, qui avaient le plus souffert des bombardements et des batailles, n'aurait pas touché autant les fermiers. Il semble que ceux-ci sont plus dociles, du moment qu'on les laisse sur leurs fermes avec la possibilité de continuer à les travailler. Aussi, est-ce avec ces noyaux humains, tout bouleversés encore par la catastrophe matérielle et morale qu'ils ont subie, que les Alliés doivent faire leur travail.

Les représentants de l'administration civile avaient suivi de près nos colonnes militaires, pour se mettre à l'oeuvre sans perdre de temps. Pour donner un exemple, quand la troisième armée américaine avait occupé quelque 144 villes et villages dans la Rhénanie, avec une population normale de 61,000 habitants. Malgré les ordres d'Hitler et les menaces de la Gestapo, qui avait ordonné à tous de fuir devant l'envahisseur et de détruire ce qui pouvait lui être utile, plus de 35,000 habitants étaient restés sur place. Il fallait alors rallier tout ce monde, enregistrer chaque personne, les installer dans des maisons disponibles après les besoins de l'armée, et les ravitailler. Les civils n'avaient pas leur liberté de mouvement; on ne les laissait sortir que de 8 à 10 heures le matin, et de 3 à 5 heures de l'après-midi, pour vaquer aux travaux des fermes et des champs; et encore, ces déplacements se faisaient sous la surveillance de gardes et après présentation de documents délivrés par nos autorités. Seuls, le prêtre, le docteur et la garde-malade de la localité, qui avaient des permis spéciaux, avaient une plus grande liberté; comme aussi quelques gendarmes allemands qui aidaient nos autorités, et qui portaient un brassard à cet effet.

La phase politique de l'occupation militaire interalliée a été inaugurée, peu de temps après la capitulation sans condition signée par le grand état-major allemand le 8 mai 1945 à Berlin, selon les dispositions arrêtées par les Alliés au cours des conférences de Yalta et de Potsdam: les Russes ont toute l'Allemagne de l'est, les Britanniques celle du nord, les Américains le sud, et les Français l'ouest. Une commission commune sera saisie des problèmes d'ensemble. Mais pour le reste, c'est l'organisation particulière de chaque gouvernement allié, qui a la juridiction militaire sur le territoire qui lui est confié.

En attendant, l'occupation de l'Allemagne sera longue, si l'on comprend bien la déclaration de Yalta de février 1945 qui veut que le militarisme allemand soit détruit une fois pour toute. Il s'agissait alors de désarmer et de licencier les forces armées du Reich, d'annihiler l'état-major général allemand, d'éliminer ou de contrôler l'industrie allemande capable de servir un effort militaire, de détruire ou d'emporter tout l'équipement militaire du Reich, de déraciner complètement le nazisme avec ses institutions et son personnel, en un mot de rendre l'Allemagne incapable de préparer une autre guerre pour de longues années à venir. Maintenant, ce travail a été fait en grande partie. Il reste à négocier la paix finale, à laquelle le Canada se doit de participer et de faire entendre ses conseils de sagesse.

Thomas GREENWOOD.

Pie XII et l'immigration

CASTELGANDOLFO—En recevant le groupe des sénateurs américains qui font partie de la commission pour l'immigration, **Sa Sainteté Pie XII** a déclaré samedi dernier, que le problème de l'immigration se présente aujourd'hui sous un aspect complètement nouveau. "Comme toujours, a-t-il dit, le bien d'un pays doit être considéré sur le même pied que les avantages des personnes qui cherchent à entrer et à s'installer dans le pays même. Il est naturel que certaines circonstances puissent parfois imposer des lois de restriction, mais d'autres circonstances peuvent également exiger des atténuations dans l'application de ces lois. Une sage législation doit tenir compte des sentiments d'humanité et des malheurs et des calamités du genre humain."

"Votre courte visite en Europe vous a révélé en partie les malheurs qui oppriment l'humanité. Nous sommes sûrs que, poussés par l'esprit de compassion pour les souffrances des hommes, qui caractérise votre peuple, vous vous efforcerez à les soulager dans toute la mesure de vos moyens. Puisse Dieu vous bénir ainsi que vos collègues législateurs pour ce que vous ferez pour assister ceux qui souffrent, afin qu'ils reprennent des forces et du courage".

DUBLIN — M. Eamon de Valera, premier ministre d'Irlande a fait savoir, vendredi soir, qu'il se proposait de faire des élections générales au début de l'année prochaine.

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

Changement d'heure

Désormais, les messes à la cathédrale auront lieu aux heures suivantes: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 10, et 11 h. Il y aura, en plus, messe à la crypte pour les enfants, à 9 h. Il s'agit des messes des dimanches et jours de fête d'obligation.

Les heures des messes sur semaine ne sont pas changées.

Retraites fermées

7 au 10 nov.—Dames de St-Boniface — R. P. D. Jubinville, O.M.I.

14 au 17 nov.—Demoiselles de St-Boniface — R. P. D. Jubinville, O.M.I.

17 au 21 nov.—Finissants du collège de St-Boniface — Un R. P. Jésuite.

21 au 24 nov.—Hommes de St-Boniface — R. P. D. Jubinville, O.M.I.

24 au 27 nov.—Hommes et jeunes gens de la paroisse de St-Eustache — R. P. D. Jubinville, O.M.I.

28 nov. au 1er déc.—Demoiselles (Guides) — Organisée par Mlle Marie Masson, commissaire.



Société d'Enseignement Postscolaire

Réunion à Québec

Il y a eu à Québec, les 24 et 25 octobre derniers, une importante réunion de la Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire. On y voyait des délégués et représentants de plus de cinquante sociétés qui s'occupent d'Education populaire. Il y a eu des échanges de vue extrêmement intéressants. Il a été convenu que M. Eugène Bussière, directeur de la Société Canadienne, ferait le tour des centres français en dehors du Québec pour faire une étude des besoins des minorités et des conditions de chaque groupe. Il a aussi été convenu d'augmenter le personnel de la Société Canadienne, qui prend une influence grandissante.

Cours de tissage

Mlles J. et O. Ragot sont à Bruxelles depuis quelques semaines, et nous avons d'excellents rapports de leur travail et des succès de leur cours. S'il est d'autres centres qui veulent prendre avantage du cours des Mlles Ragot, ils voudront bien nous en avertir.

Magasin d'artisanat

La Société vient d'ouvrir en son local, un magasin pour la vente d'objets faits au métier ou à l'aiguille. Il s'agit d'objets d'artisanat, confectionnés à la maison.

Baptêmes

Le 18 octobre: Joseph-Georges-André, né le 11 octobre, fils d'Albert Leblanc et d'Emerence Lussier. Parrain, Gérard Normandeau; marraine, Juliette Lussier.

Le 19 octobre: James-Frederick, né le 15 octobre, fils d'Eric Barker et de Berthe Hébert. Parrain et marraine, M. et Mme J.-B.-T. Hébert.

Le 19 octobre: René-Lucien-Joseph, né le 13 octobre, fils d'Alphonse LaRivière et d'Angeline Pelletier. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Marchand.

Le 19 octobre: Joseph-Jean-Louis, né le 7 octobre, fils d'Alfred Ducharme et d'Yvonne Desrochers. Parrain, Norman Ducharme; marraine, Mme Albert Ducharme.

Petites Notes

Mme René Laflamme, d'Ottawa, est de passage à Winnipeg à l'occasion du mariage de sa soeur, Mlle Andrée Marcoux, avec M. Charles Schwartz, qui aura lieu le samedi 8 novembre, en la cathédrale de St-Boniface. Pendant son séjour à Winnipeg, Mme Laflamme est l'invitée de sa soeur et son beau-frère, M. le Dr et Mme J.-N. Rousseau.

• • •

Le jeudi 23 octobre, Mme Henri Lagimodière et ses soeurs organisèrent un shower d'articles divers à la résidence de Mme Johnnie Fontaine, Chemin Ste-Anne, en l'honneur de Mlle Simone Riel dont le mariage avec M. Albert D'Hey eut lieu le 25 octobre.

De magnifiques cadeaux ainsi qu'un corsage de roses rouges furent offerts à l'invitée d'honneur.

On comptait 75 invitées.

• • •

Le mardi 4 octobre, Mme Norma Lafrenière organisait un "shower" d'articles de toile au Cercle Ouvrier en l'honneur de Mlle Claire Dumont, dont le mariage avec M. Gérard Goeujon aura lieu en la cathédrale de St-Boniface le samedi 8 novembre à 10 heures.

De nombreux cadeaux furent offerts par Pauline Lapointe et Jimmy Lévêque, nièce et neveu de la future mariée.

Aidaient au service du goûter: Mlles Pauline Martel, Lucille St-Onge et Clotilde Cloutier.

Un corsage d'oeillets fut offert à l'invitée d'honneur.

La salle était décorée de banderoles roses et blanches.

Il y avait 75 invitées.

Mariage

D'HEY—RIEL

En la chapelle de St-Emile, à 9 h., le samedi 25 octobre, M. l'abbé A. d'Eschambault, curé, bénissait le mariage de Mlle Simone Riel, fille d M. et Mme Wilfrid Riel, de St-Vital, avec M. Albert D'Hey, fils de M. et Mme Jules D'Hey, de Haywood.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe en satin blanc avec encolure en pointe, manches en pointes et jupe avec demi-traine; son long voile se terminait également en traine. Des boucles d'oreilles en perles et une croix dorée rehaussaient sa toilette. Elle portait un bouquet de roses et de chrysanthèmes.

Mlle Marie D'Hey, soeur du marié, était fille d'honneur. Sa longue robe en satin turquoise avait des manches courtes bouffantes et son voile était retenu par une guirlande de fleurs. Des roses roses composaient son bouquet.

M. Jules D'Hey servait de témoin à son fils et M. Luc Riel, frère de la mariée, agissait comme garçon d'honneur.

Au cours de la cérémonie, Mme Israël Dufault, tante de la mariée, de l'Ile-de-Chênes, fit entendre quelques cantiques appropriés; elle s'accompagnait à l'orgue.

Une réception eut ensuite lieu chez les parents de la mariée, M. et Mme Wilfrid Riel, Chemin Ste-Anne.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Kenora.

M. et Mme Albert D'Hey demeurent sur leur ferme à Haywood.

Candidat



M. Henri Boisselle, qui réside dans le district no 2 depuis plusieurs années, vient d'annoncer qu'il sera candidat au poste d'échevin pour ce quartier aux élections qui seront tenues le vendredi 14 novembre. M. Boisselle demeure à St-Boniface depuis 1902. Il est directeur de la "Kruetzer Rotary Farm Unit Ltd", de la "Beaver Concrete Industries" et de "La Coopérative Familiale de St-Boniface", menuisier et surintendant de la "Modern Cabinet and Millwork Co."

(Annonce)



Desserte du Précieux-Sang

Parties de cartes

Nous sommes heureux de faire part à nos nombreux amis, qu'enfin nos parties de cartes reprendront leurs cours. Elles commenceront le vendredi 7 novembre, à 8 h. 30 précises, et se tiendront à chaque semaine. Nous avons choisi ce soir à la demande de plusieurs de nos assidus, et nous espérons accommoder ainsi un plus grand nombre de personnes. Donc, à l'avenir, réservez-nous vos soirées du vendredi et venez vous recréer en famille.

Ce soir 7 novembre aura lieu la partie de cartes organisée par M. le curé Robert. Que chacun se fasse un devoir de lui prouver sa reconnaissance en venant très nombreux, afin que le succès soit sans précédent.

Bienvenue à tous et merci.

La paroisse St-Eugène

La Ligue Missionnaire Etudiante a eu sa journée de grand ralliement le jeudi 23 octobre, durant la semaine missionnaire. Il y avait plusieurs invités, entre autres le R.Pl Guy, S.J., du collège de St-Boniface, des mamans assez nombreuses, des petites amies Croisées de la paroisse Ste-Marie et nos anciens qui vont maintenant à l'école du Précieux-Sang. La réunion s'ouvrit par la prière, et la lecture de l'Evangile fut suivie d'un mot de bienvenue par Eveline Perreault. Alors le programme se déroula. Nous sommes obligés de glaner ici et là. On nous parle de l'Afrique, du vicariat de Mgr L.-J. Cabana, P.B., en Ouganda, du Basutoland où nos religieuses de St-Joseph ont plusieurs maisons.

La Chine y passe à son tour. On s'arrête un instant à la maison Chabanel des Pères Jésuites à Nankin. Pourquoi la maison Chabanel ? C'est qu'une de nos ligueuses a adopté un missionnaire là-bas, le R. P. Jacques Bruyère, S. J. On fait aussi mention de la Mandchourie, des missions chez les Esquimaux, etc.

Un "François" bien vivant fait alors son apparition. C'est notre Roger Milette tout habillé de "François" — plusieurs numéros y ont passé! François rappelle aux élèves la campagne en faveur du petit journal écolier. On l'applaudit longuement et l'on chante le chant de la propagande avec enthousiasme.

Le R. P. Guy intéresse beaucoup par les détails et les commentaires qu'il fait d'une lettre de missionnaire en Chine. Il encourage les jeunes à continuer leur bon travail de croisade et de la Ligue Missionnaire Etudiante.

A la fin du programme, M. le Curé entretient les enfants pendant quelques minutes sur la persécution au Mexique au temps du Père Pro, S.J. Il raconte aussi la dernière apparition de la Sainte Vierge à Joan Diego, à la Guadeloupe, au Mexique. Puis il remercia le P. Guy, S. J., les religieuses, les visiteurs et les enfants de ces quelques instants passés à l'école missionnaire.

Glanures

On nous apprend que M. Denis Allard, de Mariapolis, Man., vient d'acheter le garage "Capital Motors", situé à 938, chemin Ste-Marie. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans sa nouvelle entreprise.

Le travail à la cantine se continue lentement, mais les préparatifs du déménagement sont fort avancés et les plans à peu près finis. Tous, nous devons faire notre grande part pour assurer le succès de cette entreprise.

Partie de cartes

Les jeunes gens de la paroisse organisent une partie de cartes. Elle aura lieu le vendredi 14 novembre, à 8h. p.m. précise. M. Joseph Teillet est en tête de l'organisation. Ca va marcher ! Nous y invitons tous nos bons amis.

Thé annuel

Demain, le samedi, 8 novembre, les dames de la paroisse donneront leur thé annuel au profit de la nouvelle église. Mme F. Viau, épouse du député de St-Boniface, en fera l'ouverture à 2 h. de l'après-midi.

Ce thé aura lieu dans la chapelle St-Eugène, de 2 h. à 6 h. de l'après-midi, à 992, chemin Ste-Marie, une rue plus loin que le terminus des tramways. Bienvenue à tous. R.G.B.

Partie de cartes à la salle du Cercle Ouvrier

Le jeudi 30 octobre, la "Démocratie Chrétienne du Canada" tenait sa dernière partie de cartes de sa 1ère série, au Cercle Ouvrier.

Prix de cinq mains, $3.00: Mlle Marie-Ange Grandmont, Mme Koehler, M. Arthur Guilbault et M. L'Espérance.

Le prix du grand total ($7.00) fut gagné par Mme Joseph L'Heureux; prix de consolation: Mme E. Bourrier; rafle: M. Paillé.

Prix de la série: M. Loiselle, $5.00; Mme Adrien Gosselin, $4.00; Mme V. Rinella, $3.00; Mmes Ed. Lépine et Koehler, $1.50 chacune.

Nous n'aurons pas de partie de cartes cette semaine pour permettre à la Jeunesse catholique de tenir son bazar au Cercle Ouvrier, mais nous commencerons une autre série le jeudi 13 novembre. Les jeunes filles de la "Démocratie Chrétienne" en seront les organisatrices.

(Démocratie Chrétienne du Can.)

A la mémoire de Mme Prénovault

Née Eugénie Keroack en 1872, à St-Hyacinthe, P.Q., elle vint à St-Boniface avec ses parents un peu après 1880. Que ces temps nous reportent loin en arrière! C'était l'époque des pionniers; l'époque aussi d'une petite ville entièrement canadienne-française. Son père, un intellectuel et un érudit très au courant de la littérature, de la politique et du mouvement social canadien et même mondial (il avait fait plusieurs voyages en France) fonda à St-Boniface une librairie d'abord florissante: les intellectuels de notre petite ville s'y ravitaillaient et discutaient ferme. De plus, il avait la clientèle des écoles de langue française du Manitoba. Malheureusement, la loi Greenway, en 1890, en abolissant nos écoles catholiques, porta un coup terrible au livre français. Alors, commença une époque de gêne pour la famille; et cette famille augmentait.

Ces origines expliquent comment se forma, se forgea, pourrais-je dire, le caractère de la jeune Eugénie, l'aînée des enfants. Elle fit de bonne heure l'apprentissage de son futur rôle de mère de famille. Mère, elle le fut d'abord en secondant vaillamment sa propre mère dans l'éducation des jeunes enfants; plus encore lorsque son père mourut en 1899, laissant à sa veuve la tâche écrasante de soutenir l'établissement. Mme Keroack mourut à son tour. Alors Eugénie devint plus que jamais le soutient moral des autres enfants, et aussi leur Providence. Vaillamment, elle transféra la librairie à Winnipeg, la maison qui fut bien connue longtemps sous le nom de librairie Keroack.

Elle en céda la propriété, je crois, peu de temps avant son mariage, avec M. J.-A. Prénovault, en 1906.

Son activité de jeune fille dévouée et formée à son devoir par le sacrifice, explique le dévouement à sa famille qui fut la caractéristique de sa vie. Sans chercher l'éclat, elle fut un modèle d'épouse dévouée et de mère chrétienne. C'est assez pour que son souvenir se perpétue avec affection dans la jeune génération.

Une telle mère ne pouvait laisser ici-bas qu'une belle famille: MM. Gérard et Denis Prénovault, Mme C.-A. Pelletier et Sr Eugène-Avila, de l'Institut Collégial St-Joseph. Tous ensemble gardent fidèlement la tradition familiale.

Outre sa tâche familiale—son premier devoir à ses yeux et avec raison,—elle participa aux oeuvres paroissiales: Dames de Ste-Anne, et aux oeuvres nationales: Fédération des Femmes canadiennes-françaises.

Une existence aussi profondément chrétienne rend facile l'approche redoutable de la mort. Elle la vit venir avec une fermeté et une sérenité puisées dans sa foi.

C'est avec émotion que nous, les anciens, voyons s'éclaircir nos rangs. Puisse le souvenir de cette grande chrétienne inspirer la jeune génération.

Alexandre BERNIER.

Décès

M. JOSEPH-B. TANGUAY

M. Joseph-Blaise Tanguay, de 240, rue Cathédrale, est décédé à l'hôpital de St-Boniface, le mercredi 29 octobre, à l'âge de 76 ans et 7 mois.

Le défunt naquit à St-Sébastien de la Beauce, P.Q., le 18 mars 1871 et vint s'établir au Manitoba en 1911 et demeura toute sa vie à St-Boniface, où il était très bien connu et estimé de tous.

Les funérailles eurent lieu en la cathédrale de St-Boniface, le vendredi 31 octobre à 9 heures. M. l'abbé A. St-Laurent chanta le service.

Les porteurs furent: MM. Napoléon Goulet, Jean Pfeiffer, Wilfrid Faucher et André Lambert. La quête fut faite par MM. Napoléon Goulet et Wilfrid Faucher.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse, rue Archibald.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, Mme Exzélia Tanguay, 2 fils, Albert, de Winnipeg, et Aimé, de Oxbow, Sask.; 3 filles, Mme Elie Samson (Délia), et Mme M. Muloin (Marie), de Winnipeg, et Mme M. Motuz (Hélène), de St-Boniface; 1 frère, M. Edmond Tanguay, du Maine, E.-U., et 19 petits-enfants.

La maison Coutu était en charge des funérailles.

Activités électorales dans St-Boniface

Deux échevins et cinq commissaires d'école ont été élus par acclamation à St-Boniface, à 1 h. mercredi après-midi, alors que les nominations ont été closes.

M. l'échevin Paul Marion fut réélu dans le quartier no 3. Il fait partie du Conseil de la ville depuis 11 ans. Il a représenté le quartier no 2 pendant 5 ans, et le quartier no 3 pendant 6 ans.

Dans le quartier no 5, M. l'échevin Raymond A. Hughes fut également réélu par acclamation. Il représente ce district depuis 1945.

M. J.-A. Marion, qui a été président de la Commission Scolaire de St-Boniface pendant 32 ans, fut réélu par acclamation pour son 22ème terme. Il a agi comme commissaire d'école à St-Boniface pendant 42 ans.

M. Edouard Lambert fut également réélu par acclamation à la Commission Scolaire de St-Boniface pour un deuxième terme.

Dans le district scolaire de Norwood, M. W. C. Leitke fut réélu par acclamation pour un troisième terme. M. James O. Seath, qui complétera le terme de M. William Tomlinson pour une année, a été également élu par acclamation.

Dans le quartier no 2, M. l'échevin Nick Suarez n'a pas voulu se présenter de nouveau à cause de la surcharge de travail occasionnée par ses affaires personnelles. Les trois candidats qui brigueront les suffrages sont: MM. O. G. Supeene, 392, rue Dubuc; Henri Boiselle, 245, rue Dumoulin, et Maurice Hébert, 320, rue Notre-Dame.

Dans le quartier no 4, la lutte se fera entre M. G. A. Adie, échevin sortant de charge; M. Louis Léger, 65, avenue Braemar, et Robert J. Noyes, 236, rue Eugénie.

Dans le quartier no 1, M. J.-G. Van Belleghem, échevin sortant de charge, aura comme adversaire M. David Thompson, 1133, chemin Dawson.

VIEUX TEMPLE ANGLICAN

QUEBEC — L'église anglicane S.-Matthew a célébré la semaine dernière le 125e anniversaire de sa fondation. Ce vieux temple servit de chapelle de garnison aux militaires protestants stationnés dans la vieille capitale.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Otterburne

Intronisation du S.-C.

Nos deux dévouées institutrices du village, Mlles Blandine Chaput et Armande Gratton, ont voulu répondre à l'invitation du Maître: "Laissez venir à moi les petits enfants". Aussi, pour que leurs élèves Lui appartiennent, que le Christ règne pleinement dans leurs coeurs et sur leurs intelligences, elles les Lui ont consacrés, et Lui font maintenant, par son image, présider leur enseignement.

Le 17 octobre, fête de la confidente du Sacré-Coeur, sainte Marguerite-Marie, fut donc pour les élèves de l'école d'Otterburne centre, un jour mémorable. Le matin, ils assistèrent à une grand-messe dont ils avaient payé les honoraires avec leurs petites économies. Ils firent les frais du chant et tous communièrent. Le Père Curé fit l'action de grâces, et au cours de la journée, l'Intronisation du Sacré-Coeur dans chaque classe, d'après le programme officiel. Vive le Coeur de Jésus, notre Roi et notre Père!

Fête de saint Viateur

La solennité de cette fête eut lieu le dimanche 19 octobre. Le R. P. H. McNabb, c.s.v., directeur de la Maison St-Joseph, chanta la messe, assisté du R. P. Curé et du R. P. W. Bélanger, c.s.v., aumônier des Petites Missionnaires de St-Joseph.

Plusieurs religieux assistèrent au choeur ou prirent part au chant. Le R. F. J.-M. Lamoureux, c.s.v., touchait l'orgue. M. l'abbé A. Hébert, curé de St-Adolphe, prononça le sermon de circonstance. Après avoir fait un bref historique de la vie de saint Viateur, le prédicateur attira d'une façon vivante l'attention des paroissiens sur quelques vertus du saint, leur patron et modèle. Il proposa à tous, à l'exemple de saint Viateur pour son évêque St-Just dont il fut le confident, le respect du prêtre, la fidèle soumission à l'autorité religieuse, manifestée surtout par le soutien du curé de la paroisse en une coopération pécuniaire et morale à ses oeuvres; aux parents l'exemple d'une vie chrétienne qui est la prédication due à leurs enfants, 24 heures par jour; aux jeunes gens et jeunes filles, la pureté, vertu nécessaire à la préparation de leur vocation (mariage, vie religieuse ou sacerdoce); aux enfants, l'amour envers l'Eucharistie et l'étude du catéchisme.

Après la grand'messe, M. Joseph Laroche, président local de l'Association d'Education, distribua dans l'église de nombreux diplômes de français aux heureux gagnants.

Maison St-Joseph

On célébra religieusement saint Viateur en la fête même, le 21 octobre. Elle fut, pour les élèves, préparée par une retraite de 3 jours, prêchée par M. le curé A. Hébert, de St-Adolphe. Le R. P. Albert Denis, c.s.v., curé de la paroisse, chanta la grand'messe. Quelques prêtres des alentours prirent part à leurs agapes, pour marquer leur appréciation pour l'oeuvre qu'accomplissent les Clercs de St-Viateur dans la terre manitobaine.

Mariage

Le mariage de Mlle Thérèse Carrière, fille de M. et Mme Camille Carrière, avec M. Lucien Bouchard, de St-Jean-Baptiste, fut célébré en l'église St-Viateur d'Otterburne, le mercredi 22 octobre, à 10 heures.

La mariée était accompagnée de son père. M. Ernest Fillion servait de témoin au marié.

Les Enfants de Marie firent les frais du chant. Mme Jean Saive touchait l'orgue.

Le dîner fut servi chez les parents de la mariée, réunissant les membres des deux familles et de nombreux parents.

N.-D. de Lourdes

Partie de cartes

Le mardi 27 octobre eut lieu la première partie de cartes de la série d'hiver. Elle fut organisée par les dames de la paroisse. Une foule nombreuse prenait part à cette soirée qui fut des plus intéressantes. Il y avait, en plus du jeu de cartes, une roue de fortune et la "pêche". Cette soirée fut un plein succès et remporta de beaux résultats.

Bienvenue

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à la famille Molin, venue de France, qui va désormais résider dans notre paroisse.

Conférencier distingué

Le dimanche 2 novembre au soir, une assistance considérable de paroissiens de N.-D. de Lourdes et des paroisses voisines eut l'avantage d'entendre le R. P. G. Desjardins, S.J., recteur du collège de St-Boniface, qui résuma en termes éloquents les conférences données à St-Boniface en septembre et octobre, sur le communisme.

Le conférencier fit voir, en particulier dans les apparitions de Fatima et les promesses de la sainte Vierge, de sérieuses raisons d'espérer.

Tout le monde sortit enchanté de cette conférence si adaptée aux besoins du moment.

Un petit programme récréatif suivit la conférence. Il fut exécuté par des artistes locaux.

M. Jean Magne

Une pénible nouvelle vient d'attrister notre population: celle de la mort d'un de nos jeunes collégiens, Jean Magne, qui fut victime d'un accident. Transporté d'urgence à l'hôpital, il y mourut le mardi matin 4 novembre.

M. Jean Magne est le fils de M. et Mme Paul Magne.

Letellier

Naissances

Le 16 septembre: Joseph-Fernand-Stéphane, baptisé le 20 septembre à Montréal, fils de Fernand Paré et de Fernande Bruyère. Parrain et marraine, M. et Mme Ovide Paré, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mlle Hélène Joyal, de Ste-Agathe, Man.

Le 29 septembre: Marie-Célina-Louise-Claire, baptisée le 5 octobre, fille de Dollard Bruyère et de Gemma Gauvin, de Kipling, Sask. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Bruyère, grands-parents de l'enfant.

Etoiles du patinage



Barbara Ann Scott championne du patinage de fantaisie que l'on voit ici (à gauche) dit au revoir à son amie et rivale, **Jurina Nekolova,** à l'aéroport de Montréal, où cette dernière s'embarqua pour Londres, récemment. Mlle Nekolova, la rivale de Mlle Scott au concours de Stockholm, est retournée chez elle à Prague, Tchécoslovaquie, après un entrainement de 3 semaines à Schumacher, Ont. Elle disputera l'honneur du championnat à l'étoile d'Ottawa aux prochains Jeux Olympiques.

St-Pierre-Jolys

Atelier de confection

Grâce à l'initiative de notre Chambre de Commerce locale, on a commencé, il y a quelques jours, la construction d'un immense atelier de confection. Les procédés modernes employés dans la construction de cet établissement permettront d'en terminer l'érection d'ici quatre ou cinq semaines. On espère compléter l'aménagement intérieur et l'installation de l'outillage vers le début de janvier.

Aubaine

Le dimanche soir 9 novembre, à 8 h. 30, la population de St-Pierre et des environs aura l'heureux avantage d'assister à une causerie sur le communisme. Le conférencier sera le R. P. Georges Desjardins, S.J.

M. Edmond Préfontaine présentera le conférencier, et M. Curé lui offrira les remerciements de la paroisse.

Cancer

De nos jours, on attribue un dixième des décès au cancer. La vigilance contribuerait largement à diminuer cette moyenne. **N'attendez pas pour consulter votre médecin** est le mot d'ordre qu'on nous a laissé à la soirée "anti-cancer" du 27 octobre dernier. Merci à Mlle Régnier, garde-malade, au Dr Maurice-C. Gydé et aux autres organisateurs de cette intéressante soirée.

St-François-Xavier

M. Aurèle Lacroix est parti en voyage à New Westminster, C.-B. Il passera l'hiver avec son oncle et sa tante, M. et Mme Alexandre Hamelin.

Somerset

Quarante-Heures

Les cérémonies des Quarante-Heures commencèrent jeudi, pour se terminer samedi; elles furent suivies pieusement par les paroissiens.

Sur l'invitation de M. le curé, et pour maintenir une coutume établie, plusieurs personnes apportèrent des fleurs naturelles pour orner l'autel.

Les adorateurs furent nombreux pendant le jour, et surtout aux offices du matin et du soir.

Ici et là

Dimanche dernier les élèves du grade 6 de l'an dernier reçurent leurs diplômes de catéchisme; ils renouvelèrent publiquement leurs promesses de baptême et se consacrèrent au Sacré-Coeur pendant la grand'messe; dans l'après-midi, il y eut réception du Saint scapulaire.

On a appliqué une composition spéciale sur les murs de béton du soubassement de l'église, ce qui les blanchit sans qu'il y ait danger de tacher les habits. Cette préparation fut appliquée par des personnes dévouées qui donnèrent un bon nombre d'heures de travail. Soyons leur en reconnaissants.

Les travaux pour rendre le hydro provincial accessible à la population rurale de la région de Somerset et de St-Léon sont avancés et le courant électrique illuminera bientôt les demeures et les autres édifices d'un grand nombre de nos fermiers qui attendent avec impatience cette grande amélioration; l'on profite de cette installation pour faire d'autres réparations un peu partout pour améliorer l'apparence et le confort chez nos cultivateurs.

La belle température a permis de terminer le battage du lin; la récolte en a été abondante ici. Avec le prix avantageux, les revenus de cette récolte sont élevés cette année.

Florze

Mlle Juliette Lorteau est retournée à l'école, à La Broquerie, après avoir passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Alphonse Lorteau.

Partie de cartes

Le dimanche 26 octobre, nous avions notre partie de cartes annuelle, dans l'école Lorteau, organisée par tous les paroissiens.

Prix des dames: 1—Mme Marcel Dubois; 2—Mlle Aurélie Morin.

Prix des messieurs: 1—Louis Gendron; 2—Marcel Gérardy.

Autres prix: boîte d'épiceries, Mme Eug. Poiron; 15 livres de sucre, M. Alphonse Lorteau.

Cette soirée rapporta la jolie somme de $70.00. Merci sincère à tous ceux qui sont venus nous encourager.

Sainte-Claire

Soirées d'automne

Les 200 familles divisées en 4 groupes ont donné 4 soirées qui, comme toujours, ont eu un très beau succès, grâce à la bonne entente et au dévouement de tous les paroissiens.

M. le Curé vient de finir sa 13ème visite annuelle de paroisse.

Baptêmes

Marie-Rosianne-Marthe, enfant de M. et Mme Georges Deletsoy, de Roblin. Parrain et marraine, Georges et Marthe Himbeault.

Marie-Hélène, fille de M. et Mme Emile Langan. Parrain et marraine, M. et Mme Patrice Langan.

Joseph-Elmer, fils de M. et Mme Henri Burwash. Parrain et marraine, M. et Mme Patrice Bouvier.

Joseph, fils de M. et Mme Jules Langan. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Bouvier.

Marie-Laura, fille de M. et Mme Georges Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Philéon Martin.

Marguerite-Rose, fille de M. et Mme Ernest Paul. Parrain et marraine, Stéphane et Rose Paul.

Marie-Louise, fille de M. et Mme Albert Charters. Parrain, Gérald Lachance; marraine, Alice Charters.

La Broquerie

Shower

Le samedi 4 octobre, à la demeure de Mme J. Bonin, plusieurs parents et amis se réunirent à l'occasion du shower organisé en l'honneur de Mlle Solange Freynet. De nombreux cadeaux furent offerts à l'héroïne de la fête.

Mlle Freynet remercia en termes aimables.

MARIAGE
Simard—Freynet

Le 11 octobre, en l'église de La Broquerie, M. Arthur Freynet conduisait à l'autel sa fille, Solange, qui unissait sa destinée à celle de M. Alex. Simard, aussi accompagné de son père, M. Eug. Simard.

Les garçons et filles d'honneur étaient: Mlle Thérèse Simard, soeur du marié, et M. Leclaire; Mlle Yvette Bonin et M. Léo Freynet, frère de la mariée.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin blanc, avec voile long. Elle portait un bouquet de fleurs naturelles.

Les filles d'honneur étaient revêtues de robes rose et bleue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, malgré la température inclémente, les mariés se rendirent chez M. Eug. Simard, où un succulent dîner les attendait.

Dans le cours de l'après-midi, plusieurs parents et amis se rendirent chez M. Art. Freynet pour y rejoindre les mariés et y prendre le souper.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces en Colombie-Britannique, où ils seront les hôtes de M. René Simard, de Maillardville, frère du marié.

Les nouveaux époux résideront parmi nous.

Va-et-vient

M. et Mme Jos. Balcaen ont eu le plaisir d'avoir parmi eux Mme Louis Girardin, de Meyronne. Elle passa quelques jours ici et repartit pour Montréal, où elle séjourna aussi quelque temps chez sa fille, Mme Ste-Marie. De là, elle se rendit à New-York où elle s'embarqua pour la France pour y visiter ses parents.

Mme J.-B. Simard fut transportée à l'hôpital de Steinbach; son état de santé est assez grave.

Sa Sainteté Pie XII

à OTTERBURNE

le 9 novembre à 8 h. p.m.

à ST-PIERRE

le 10 novembre à 8 h. p.m.



Eh oui, grâce à une reproduction cinématographique nouvelle, les citoyens d'Otterburne et de St-Pierre pourront se renseigner sur l'histoire du Vatican et la vie intime de Sa Sainteté Pie XII.

Un film nouveau, en français, de six rouleaux en 16mm. sonore. Production de "THE MARCH OF TIME". Narration de Guillaume Miville-Dechêne.

Cette impressionnante cinéphotographie, inspiratrice de vénération pour le centre de la chrétienté, fut tournée avec la permission et la coopération même des autorités du Vatican.

VOUS Y SEREZ, N'EST-CE PAS?

Ste-Rose du Lac

IN MEMORIAM

Les premières gelées avaient touché les feuilles qui se nuançaient des plus riches couleurs: jaune, pourpre et or. Octobre apparaissait avec ses promesses de moisson mûre, de fruits et de rendez-vous de chasse. Paul X, amateur de vacances à la belle et riche campagne, s'était réservé cette saison pour son congé annuel.

Depuis quelques semaines déjà, sa jeune épouse et ses deux bambins l'avaient précédé sur le domaine familial, dans une de nos belles campagnes manitobaines. Pendant ce temps, Paul s'ingéniait pendant ses soirées de citadin, à faire de sa demeure un nid confortable en même temps qu'agréable à voir; heureux en son for intérieur de causer une surprise à son épouse à son retour. Adroit et d'un goût sûr, les peintures fraîches et les tapisseries gaies étaient venues rafraîchir son intérieur.

Il est prêt, vêtu de son complet de chasseur, hautes bottes et cartouchière au côté. Il s'arrête pour dire au revoir à son père.

Après quelque dix heures de chemin de fer, Paul retrouve son épouse, ses fils, ses beaux-frères, tous heureux de se rencontrer, et de partager cet amusant et captivant passe-temps qu'est la chasse d'automne.

Accompagné de deux beaux-frères, une auto les amène à l'orée de la forêt, l'on débarque, chacun s'apprêtant à choisir son côté pour se retrouver plus tard. Paul s'empare de son fusil pour le sortir de l'auto. Hélas! Imprévu et triste destin, un obstacle quelconque en tire la gâchette, le coup part. Paul le reçoit en pleine poitrine. Il ne perd ni conscience, ni sang-froid et récite en vrai chrétien un acte de contrition d'une voix qui va toujours s'affaiblissant pour mourir avec les dernières paroles.

Emoi, surprise, douleur de ses compagnons qui sentent un serrement de gorge qui les empêche d'articuler une parole.

Craignant de causer une trop forte émotion à son épouse en lui annonçant la triste nouvelle, on demande à un prêtre de se charger de la pénible mission. L'on comprendra l'atroce douleur de cette jeune femme qui vient de voir partir son époux joyeux et plein de vie, et qui ne doit le revoir que dans un cercueil.

Malgré sa profonde douleur, elle reste douce et calme, et prononce son fiat avec la résignation d'une vraie chrétienne.

Un télégramme annonce la cruelle nouvelle à ses parents. Quelle surprise et quel chagrin, pour eux qui ont entendu hier leur fils bien-aimé leur dire un au revoir qui devait être le dernier.

Eux aussi font un superbe acte de soumission à la volonté divine, en se jetant à genoux pour réciter le chapelet. Quel bel et touchant exemple de foi chrétienne!

Il repose maintenant aux pieds de la croix dans le cimetière du village qui l'a vu mourir. Une pierre en marque ainsi l'endroit: Ici repose Paul X, décédé accidentellement le 1er octobre 1941, à l'âge de 32 ans.

Nous ne pouvons nous agenouiller sur la terre humide qui recouvre ses restes mortels, sans sentir les larmes nous monter aux yeux, en priant pour le repos de celui que nous avons aimé, et que Dieu avait doué des plus belles qualités de coeur et d'esprit.

Le lendemain de sa mort, son neveu recevait une carte de souhaits de fête, qu'il avait écrite immédiatement avant son départ pour la chasse. Cette carte est conservée comme un pieux souvenir, derniers mots tracés par le cher défunt.

JEHANNE.

Elie

Tableau d'honneur

Grade I: Gilbert Girard, Anita Bremner.

Grade II: Monique Houde, Yvette Girard.

Grade III: Thérèse Girard, Jacqueline Desilets.

Grade IV: Solange Bouchard, Noëlline Goulet.

Grade V: Joyce Gillis, Angela Girard.

Grade VI: Stella Bernardin, Gisèle Houde.

Grade VII: Vermette Aquin, Irene Hewko.

Grade VIII: Yolande Lussier, Claire Bernardin.

Grade IX: Kathleen Medwychuk, Marthe Bernardin.

Grade X: Dolorès Lachance, Euphrasie Le Sann.

Grade XI: Céline Houde, Anne Medwychuk.

Çà et là

M. et Mme Z. Lachance sont revenus d'un voyage dans la province de Québec.

Mlle Olive Beaudry, d'Union, Ont., est en visite à Elie.

M. Léon Payment, chef de gare à Emerson, est actuellement en visite chez ses parents.

Mlle Stella Bouchard, étudiante garde-malade à l'hôpital de Ste- Rose du Lac, a passé la fin de semaine chez ses parents.

Mlles Délima et Arcélie Aquin, employées à Winnipeg, passèrent la fin de semaine chez leurs parents.

MM. Georges Bouchard, Denis Bernardin et Roland Houde, étudiants au collège de St-Boniface, ont passé quelques jours chez leurs parents.

M. Olivier Bernardin, du Juniorat de la Ste-Famille, était chez ses parents pendant la fin de semaine.

Réalisateur



Bert Pearl, pianiste, chantre et maître de cérémonies de l'émission "Happy Gang", radiodiffusée du lundi au vendredi, à 12 h. 15, p.m., sur les réseaux de Radio-Canada. Il figura dans ce programme dès le début de sa radiodiffusion, il y a 10 ans. Il est un artiste bien connu des radiophiles du Canada et aussi des Etats-Unis.

"ETRE OU NE PAS ETRE"

Le javelot du soldat d'Alexandre tuait un homme; le canon de Bonaparte en tuait douze; la grosse Bertha, quatre-vingt huit; la V2 d'Hitler, cent soixante-huit. Une seule bombe atomique lancée sur Hiroshima y a tué près de cent mille personnes. On comprend vite la nécessité d'imposer le contrôle stricte et sévère d'une arme aussi dévastatrice. **Etre ou Ne Pas Etre,** un documentaire sur la force atomique, est distribué par l'Office National du Film.

Héritière présomptive



La princesse Elizabeth se rendit seule au Parlement où, pour la première fois, elle siégea sur un trône près de son père, à son rang d'héritière présomptive.

Les marchés

Le 5 novembre

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$14.25—$15.00
Bons	13.00— 14.00
Moyens	11.00— 12.00
Ordinaires	9.50— 10.50
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$14.00—$15.00
Bons	13.00— 14.00
Moyens	11.00— 12.00
Génisses	
De choix	$12.50—$13.00
Bonnes	11.00— 12.25
Moyennes	10.00— 10.50
Veaux engraissés	
De choix	$14.00—$14.50
Moyens	11.00— 12.00
Vaches	
Bonnes	$ 9.00—$ 9.75
Moyennes	7.50— 8.50
Taureaux	
Bons	$ 9.00—$10.00
Ordinaires	7.00— 8.50
Bouvillons de boucherie	
Bons	$10.25—$12.25
Moyens	9.50— 10.00
Ordinaires	8.00— 9.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$ 9.00— 10.00
Ordinaires	7.50— 8.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 8.00— 9.00
Ordinaires	6.50— 7.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$13.50—$15.00
Ordinaires et moyens	8.00— 13.00
Porcs—	
Grade "A"	$21.95—$21.95
Grade "B-1"	21.55— 21.55
Grade "B-2"	21.30—
Grade "B-3"	19.80 —
Grade "C"	19.80 —
Grade "D"	19.55 —
Pesants	17.80
Très pesants	15.00— 15.00
Truies No. 1	15.00— 15.00
Truies No. 2	15.00— 15.00
Agneaux	
Bons	$13.00—$13.00
Ordinaires	8.00— 11.00
Moutons	
Bons pesants	$ 4.50—$ 5.00
Ordinaires	2.50— 4.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crèmerie, la liv.	.57
Oeufs	
A gros, la douz.	.41
A moyens, la douz.	.39
Grade B	.27
Grade C	.23

Les obligations

Le 5 novembre

Dom. du Canada 3% 1951	104⅜	104⅞
Dom. du Canada 3% 1952	102⅝	103⅛
Dom. du Canada 3% 1954	105⅝	106⅛
Dom. du Canada 3% 1963	104½	105
Dom. du Canada 3% 1956	105⅞	106⅜
Dom. du Canada 3% 1957	105⅛	105⅝
Dom. du Canada 3% 1959	104⅝	105⅛
Dom. du Canada 3% 1960	104⅝	105⅛
Dom. du Canada 3% 1962	105½	105

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	96⅛	95	88.4	85	85⅜	87⅜
C.W. No 3	94⅛	93	86.4	83	83⅜	85⅜
Fourrage No 1	93⅛	92	85.4	82.4	82⅞	85⅛
Fourrage No2	91⅛	90	83.4	80	80⅞	83⅛
Fourrage No 3	89⅛	88	81.4	78	78⅜	80⅝
Sur voie net	93.4	92⅜	85⅞	82⅜	82.6	84
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	135⅛	133.6	127	127.2	128	129⅝
C.W. No 3 6 rangs	130⅛	128.6	122	122.2	123	124⅝
Fourrage No 1	124⅛	122.6	114	114.2	116	118⅝
Fourrage No 2	121⅛	120.6	112	112.2	114	116⅝
Fourrage No 3	119⅛	118.6	110.4	110.6	112.4	115⅛
Sur voie net	126⅛	124.6	118	118.2	119	121⅝
SEIGLE—						
C.W. No 2	374	384	379	372	374.4	376
C.W. No 3	369	379	374	367	369.4	371
C.W. No 2 rej.	354	364	359	352	354.4	356
C.W. No 4	359	369	364	357	359.4	361
Ergot	339	349	344	337	339.4	341
Sur voie net	371⅜	381⅜	375	368.4	372.4	374

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
	91⅛	90	85.4	82	82⅜	83⅝
	88.2	87.2	82⅝	79	79⅛	80.2
	84⅝	82.6	79.4	75.4	76⅛	76⅝
ORGE—						
	122⅛	120.6	114	114.2	115	116⅝
	118⅜	117⅞	112	111	111⅞	112.2
	114.2	113⅞	110.4	108	109⅜	109⅛
SEIGLE—						
Octobre	374	384	379	372	378.2	
Décembre	369⅜	379⅜	373	366.4	371.4	373
Mai	351⅞	361⅞	354.6	347.4	354	356
Juillet	316	326	331	324	331	331.2

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ponteix

Bazar

Le dimanche 26 octobre eut lieu l'ouverture de notre bazar paroissial, qui se termina le lundi soir 27 octobre. Les comptoirs, préparés par les dames et demoiselles, furent très attrayants. Une fois de plus nos organisatrices firent preuve d'une grande ingéniosité. Enfants et grandes personnes trouvèrent moyen de donner libre cours à leur générosité, tout en se divertissant.

Parmi les visiteurs, nous remarquions: M. le Curé de la cathédrale et plusieurs de ses paroissiens, dont M. et Mme Noé Morin et M. et Mme Bernard Bourgeois; M. le curé L. Poulin, et Mme Lacroix.

Nous les remercions de leur encouragement.

Quant au résultat de notre bazar, ce fut un succès qui dépassa nos espérances. A Mgr Lussier, à notre présidente Mlle Marie-Rose Landry, à toutes les dames et demoiselles et à tous ceux qui se sont dévoués, nos sincères remerciements.

MARIAGE
Arguin—Carrière

Le lundi 27 octobre, en la cathédrale de Gravelbourg, fut béni le mariage de Mlle Thérèse Carrière, fille de M. et Mme Carrière, de Ponteix, avec M. Marcel Arguin, fils de M. et Mme W. Arguin, de Gravelbourg.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une robe de satin blanc avec encolure "Sweetheart" et manches en pointe; son voile était retenu par une couronne de fleurs blanches; son bouquet était de roses.

Mlle Lucille Arguin, soeur du marié, agissait comme fille d'honneur. Elle portait une longue robe en "sheer" rose et un voile court de même nuance. Son bouquet était composé de roses.

M. Réal Carrière, frère de la mariée, était garçon d'honneur.

Pendant la cérémonie, des cantiques appropriés furent chantés par Mme L.-J. Brazziel et Philippe Bouffard. Mlle Lemoine touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la demeure de Mme Louise Quirion et le soir, à la salle de la Palestre.

Çà et là

Notre vicaire, M. l'abbé R. Lemieux nous est revenu après être allé à Cantal, Sask., où il a chanté le service de son oncle, décédé le mardi 28 octobre.

Mme Joseph Chorel, MM. Fernand et Rodrigue Chorel, de Laflèche, ainsi que M. et Mme Jules Tessier et Diane, rendirent visite à Mme R. Blanchard à l'hôpital, et aussi à M. et Mme Henri Chorel.

M. et Mme Alcide Bonneville, de Régina, sont revenus pour demeurer au village de Ponteix.

M. Paul Thibault a visité son frère, Alfred, et a ramené sa mère qui demeurera avec lui à Moose Jaw.

M. et Mme Jean Entem, ainsi que Mlle Gertrude Rouleau, se rendirent à Gravelbourg, dernièrement.

MM. W. Liboiron, T. Mercier et M. Gauthier passèrent quelque temps à Bonnyville, Alta, les invités de M. M. Liboiron.

Mme E. Bédard rendit visite à sa fille, Mme L. Jérôme, d'Eastend, il y a quelque temps.

MM. R. et E. Côté, d'Admiral, étaient en visite chez Mme E. Campeau, dernièrement.

Mme J. Saulnier et son fils, Denis, nous quittaient, il y a quelque temps, pour se rendre à Calgary, Alta, où ils résideront à l'avenir.

M. et Mme H. Chorel et leur famille, Mme E. Campeau, ainsi que M. et Mme A. Perrault et leur famille, rendirent visite à la famille R. Côté, d'Admiral, dernièrement.

M. et Mme M. Privé et leurs filles, de Val Marie, étaient de passage ici, récemment.

M. et Mme F. Perrault, de Val Marie, visitèrent la famille N. Lacoursière, dernièrement.

MM. et Mmes H. Benjamin et G. St-Cyr sont partis à Malta, Mont., E.-U., où ils visiteront leurs parents et amis.

M. et Mme E. Coulombe et Donald passèrent une semaine en visite à Edmonton, Alta.

Mme Roland Trudeau nous quittait récemment pour se rendre à Rochester, Minn., en compagnie de sa soeur, Mlle Irène Duprat, de Gravelbourg.

M. l'abbé R. Lemieux et M. le Dr C.-E. Leblaidier se rendirent à Weyburn, dernièrement.

Mme Vermette et sa fille, Doris, de Lac Pelletier, furent les invitées de la famille R. Vermette.

Cutknife

Mariages

Le mardi 14 octobre fut célébré dans notre église le mariage de Mlle Annie Louise Watson, fille de M. et Mme Wm Watson, avec M. Valmore Beaudry, fils de feu M. Matt. Beaudry et de Mme Augustine Beaudry. M. le curé L. Leclerc officiait à la cérémonie.

La mariée, accompagnée à l'autel par son frère, Edward, était revêtue d'une longue robe en "sheer" blanc avec long voile. Elle portait un bouquet d'oeillets roses.

La fille d'honneur était Mlle Dorothy Watson, soeur de la mariée. Elle était revêtue d'une longue robe en taffetas rose avec voile court. Elle portait un bouquet de jonquilles.

M. Glenn Perkin était garçon d'honneur.

Pendant la cérémonie, des cantiques appropriés furent chantés par M. Antoine Desmarais. Mlle Thérèse Dupuis touchait l'orgue.

Le cadeau du marié à la mariée était un collier de perles à trois rangées.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée.

Les nouveaux époux sont partis à Trail, C.-B., où ils passeront l'hiver.

Le 14 octobre fut aussi célébré le mariage de M. John Delfrasi, de cette paroisse, avec Mlle Marie Hofforth, de Wilkie, dans l'église St-Jean-Baptiste, de Wilkie. Le R. P. Herman officiait.

Va-et-vient

Plusieurs de nos paroissiens nous ont quittés pour aller passer l'hiver en Colombie-Britannique. Ce sont: M. et Mme René Leboeuf et leur fillette, Evangeline, qui sont partis à New Westminster; M. et Mme Emerson Thompson, et leurs fils, à Vancouver; M. et Mme Lloyd Barsalou, et leur fillette, et M. Charles-A. Barsalou, à Victoria.

Notre bazar

Notre bazar du 14 octobre fut un grand succès. Voici les noms des gagnants des prix de rafle: couvre-lit en chenille, Mme A. Dupuis; le gâteau aux fruits, M. Edouard Blais, de Delmas; le dindon, M. Jos. Longhammer, de Battleford.

Nous désirons remercier toutes les personnes des paroisses environnantes qui ont contribué au succès de notre bazar.

Lebret

Mlle Florence Larocque a accepté un emploi comme garde-malade à Melville, Sask., après avoir fini son cours à Régina.

Mme J. Châtelain est malade à l'hôpital de Régina.

Le R. P. G. Laviolette, O.M.I., a prêché une retraite à l'Ecole Industrielle.

M. et Mme Robert Piché et leur garçon, Claude, sont venus passer la fin de semaine chez M. et Mme Frank Doll.

La soirée d'amateurs qui a eu lieu le samedi premier novembre, au Fort San, a été un grand succès.

M. Paul Bedel est à l'hôpital de Balcarres, après avoir été victime d'un accident. Son état est très sérieux.



Dollard

Souper paroissial

Le souper des Dames de l'Autel a eu lieu le dimanche 26 octobre, et fut un succès. De 250 à 300 personnes y étaient présentes. Il y eut jeu de bingo et autres amusements.

Voici la liste des gagnants:

1er prix—Panier d'épiceries, valeur de $20.00: M. Joseph Desjardins.

2ème prix—Couvre-pieds en satin: Mme W. Nolin.

3ème prix—Billet de $10.00: Mme W. Nolin.

Le joli gâteau aux fruits à 3 étages, artistiquement décoré par Mme Edouard Goulet, fut gagné par Mme Albert Marquis, qui devina de plus près le nombre de macaronis dans un bocal.

Cordial remerciement à tous ceux et celles qui ont aidé à faire de cette soirée un succès. Nous avons recueilli la jolie somme de $429.80 net.

Va-et-vient

Sont venus par avion en visite chez leurs parents: MM. Omer Gobeil et Honoré Giasson, de Rolling Hills, Alta.

Mme Désiré Stevenot est partie rejoindre ses filles à Vancouver.

Prud'homme

A l'occasion du départ de M. et Mme E. Marcotte pour Saskatoon, une soirée d'adieu eut lieu à la salle paroissiale. Il y eu chants, musique et amusements divers. Le tout se termina par un goûter et la présentation d'un cadeau à M. et Mme Marcotte.

Le dimanche 12 septembre était la Journée des Missions. Le soir, un concert, préparé par les enfants des écoles, fut donné dans la salle paroissiale.

Mgr M. Baudoux était à Gravelbourg où il a prêché une retraite aux collégiens.

Le 13 septembre, nous avons eu une séance donnée par la troupe de l'Union Théâtrale de Montréal. Après la soirée, un goûter fut servi aux acteurs chez Mme H. Masson.

M. D. J. Sheehan, inspecteur d'école, et sa famille, sont venus demeurer à Prud'homme.

Mlles Lucienne Paradis et Anne Szentniklossy enseignent à l'école du village et Mlle M. Caillé, à l'école de Buffers' Lake.

M. et Mme George Vanderbeck, d'Oakland, Cal., étaient en promenade chez Mme Jos. Vanderbeck.

Mlle Agnès Dufault, de St-Boniface, a passé quelque temps chez ses nombreux amis.

M. et Mme W. Marineau sont partis en voyage dans l'Est.

M. et Mme Robert Maréchal, de Domremy, étaient en visite chez M. et Mme F. Normand.

M. et Mme Jos. Poilièvre sont partis en voyage en Colombie.

M. Eugène Fontaine, malade depuis quelque temps, et Mme Fontaine sont chez leur fils, Georges.

Sont venus passer quelque temps chez leurs parents: Mmes O. Douville, de Ponteix, Léo Poilièvre, de Chemainus, C.-B., M. et Mme M. Fontaine, de Montréal.

Nos malades

M. Amédée Painchaud est à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon, et Mlle Rita Marcotte est revenue dans sa famille.

Baptêmes

Le 28 septembre: Anne-Marie-Jacqueline, enfant de Victorien Grimard et de Hubertine Hounjet. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Hounjet.

Le 6 octobre: Joseph-Jean, fils d'Albert Lévesque et de Germaine Marcotte. Parrain et marraine, Léon et Aline Lévesque, frère et soeur de l'enfant.

Mariage

Le 14 octobre a été célébré le mariage de Mlle Georgette Painchaud avec M. Adrien Guay, de St-Eustache, Man.

Décès

Mme Rose Herreboss, âgée de 85 ans, est décédée à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon, après une longue maladie.

Coderre

M. Léon Gaucher, le plus jeune fils de Mme Bertha Gaucher, a été conduit d'urgence à l'hôpital de Gravelbourg, lundi dernier. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

M. et Mme Gérard Poisson et leur bébé ont passé quelques jours à Régina, au début de la semaine.

M. et Mme Louis Phaneuf, de Régina, rendaient visite à M. et Mme Edgar Phaneuf, dimanche dernier.

Mme Ernest Brin et son fils, Clément, et M. et Mme Maurice Beaudette étaient ici, lundi, pour assister au mariage de M. Marcel Arguin.

M. et Mme A. Poisson et leur famille visitaient Mme Richard Marcil à l'hôpital de Gravelbourg, dimanche dernier.

Mlle Rose Simard, de Régina, a passé quelques jours de vacance chez ses parents, M. et Mme I. Simard.

M. Edgar Phaneuf et M. et Mme Lionel Coderre se rendirent à Régina, pour affaires, dans le cours de la semaine dernière.

Mme Armand Gaucher et Marcel Gaucher étaient à Gravelbourg en fin de semaine. Ils ramenèrent avec eux, Roger, et d'autres élèves du Jardin de l'Enfance pour passer la fête de la Toussaint dans leur famille.

Mlles Henriette et Yolande Blanchard, et Thérèse et Lilianne Poirier, du couvent de Gravelbourg, étaient aussi dans leur famille à l'occasion de la Toussaint.

M. P. Desnoyers, de Régina, est en promenade chez sa mère et ses nombreux parents, ici, depuis quelques jours.

M. Martin Lemire, d'Edmunston, N.-B., qui fait son entrainement dans le corps de la Police fédérale, visitait ses amis de Coderre, dimanche dernier.

Mme Lucien Pelletier passe une quinzaine de jours chez ses parents.

Val Marie

M. Adrien Privé, de Ponteix, était chez son fils, Marcel, la semaine dernière.

Mlle Thérèse de Repentigny, de Ponteix, est en visite chez sa tante, Mme Xavier Morel, cette semaine.

M. Louis Wanlin et sa famille sont en visite à Régina, chez des parents.

M. et Mme Noé Chabot, de Ferland, étaient en promenade chez M. et Mme Joseph Audet, la semaine dernière.

M. et Mme J. Rémillard, de Gravelbourg, sont en visite chez leur fille, Mme Jean Cornet.

Mme Eugène Toupin et son fils, Jean, sont allés à Swift Current, la semaine dernière.

Mme J. Grégoire, de Lisieux, est en visite chez sa mère, Mme Eugène Ronceray.

Les Révérendes Soeurs Jeanne d'Asa, Alma-Marie, Ste-Claire de Rémini et Jean-Françoise, du couvent, prirent part à la convention des institutrices tenue à Cadillac, récemment.

M. Eugène Toupin était à Cadillac, mardi dernier, pour affaires ainsi que M. Henri Ronceray.

Mme J. Cherneski et son fils, sont en visite chez Mme Lucien Lizée.

Mercredi dernier eut lieu au presbytère, une assemblée des élèves des hauts grades. Un club fut formé pour la saison: Présidente, Hélène Clément; vice-présidente, Joyce Clément; secrétaire, Lilianne Ficet; conseillères, Juliette Dudragne et Lilianne Lemire.

M. et Mme Philippe Dubois et M. et Mme Césaire Caron, de Coderre, sont en visite chez M. Arthur Lemire.

Les familles suivantes se rendirent à Frenchville, mercredi dernier, assister au mariage de M. René Nadeau avec Mlle Alida Ruest: Stanislas Clément, Lucien Clément, Emile Lamothe, Aimé Nadeau, Jos. Nadeau, Ovide Nadeau, Noël Nadeau, Joseph Perreault, J.-B. Couture et André Dumont.

M. et Mme Lévis de Montigny, de Swift Current, sont en visite chez leur fille, Mme Olivier Pinel.

M. Jean Cornet était en voyage d'affaires à Swift Current, mardi de la semaine dernière.

Nous souhaitons la bienvenue à deux nouvelles familles dans la paroisse: celle de Wendell Laturnus, d'Orkney, et de Paul Leblanc, de Montréal.

Hôpital Notre-Dame

Voici la liste des patients admis du 21 au 31 octobre:

Val Marie: Anthony Laturnus, Gail Morin, Alfred Kroetch, Grace Parker, Arnold Madaro, Arthur Murray, Hélène Facette, Annette Côté, Mme E. Garrety, Jean Facette, Eugène Ronceray et Sharron Garrety.

Masefield: Mme I. Wickenheiser et bébé, Dolorès Glas, William Wright, Mme W. Holst, Mme Mary Glas, Gerald Wright et Ronald Glas.

Orkney: Warren Dennis, Mme B. Ash, John M. Holst, Edward James et Mme Broker et bébé.

Beaver Valley: Halver Hedstrum.

Soirée

Il y eut une soirée de "Hallowe'en", le vendredi 31 octobre, à la salle paroissiale. Au delà d'une centaine d'enfants y prirent part. Les plus beaux costumes furent décernés à Jean-Louis Lacelle, Noëlla Lemire, Dolorès Perreault, Charles Lavigne, Maryleen Gunter, Dolores Spies, Martin Krotch, William Boutin, Marie-Claire Lebel. Tous reçurent un prix.

Les juges étaient: Mmes Joseph Perreault et Rosaire Bergeron, MM. Georges Duey et Noël Dudragne.

Le prix d'entrée fut gagné par Jeanne Duey.

Il y eut un magnifique programme de musique et de chant.

Cantal

Décès

Le 28 octobre s'éteignait à sa demeure M. Ernest Lemieux, époux de Marie Lemieux. Il laisse dans le deuil outre son épouse, 8 fils et 4 filles; un frère, Siméon, de North-Dakota; un beau-frère, M. Eugène Lemieux, de St-Boniface; une belle-soeur, la Rév. Sr Alphonse, religieuse chez les Srs Grises.

Les funérailles eurent lieu le 30 octobre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par son neveu, M. l'abbé Roger Lemieux, vicaire à Ponteix, Sask.

Les porteurs étaient: ses fils, Léo, Albert, Benoit, Joseph, Léon et François. Louis, le cadet, portait la croix. Un neveu touchait l'orgue.

M. le curé Ad. Fortin fit la levée du corps.

Mgr J. Bois, P.D., assistait au choeur. M. l'abbé A.-M. Ferland, curé de Storthoaks, remplissait l'office de diacre, et M. l'abbé P. Béchard, vicaire à St-Maurice, était sous-diacre.

On remarquait dans l'assistance: MM. Ovila et Rosario Poirier, beaux-fils du défunt, ainsi que quatre filles, Mmes O. Poirier, Rosario Poirier, Alcide Boutin et leur jeune soeur, Marie-Anne.

Mariage

Le 5 octobre avait lieu le mariage de M. Maurice Hamel avec Mlle Alice Doutremont.

Le dîner fut servi chez les parents de la nouvelle mariée. M. le Curé y assistait.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Régina.

Régina

MARIAGE
Bothorel—Biegler

Le mardi 14 octobre, à 10 h., en la cathédrale du St-Rosaire, Mlle Irene Ethel Biegler, fille de M. et Mme I. D. Biegler, unit sa destinée à celle de M. Alexis-Jean Bothorel, fils unique de M. et Mme J. Bothorel, de New-Osgoode, Sask. Le mariage fut béni par le R. P. A. Phelan.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une robe de satin blanc broché avec encolure "Sweetheart", manches en pointes et jupe se terminant en traîne. Son voile était retenu par une coiffure genre "Queen Anne" garnie de perles. Elle portait un joli bouquet de roses et de stephanotis.

Mlle Geraldine Biegler, soeur de la mariée, et Mlle Marie Bothorel, soeur du marié, étaient filles d'honneur. Elles étaient revêtues de longues robes couleurs bleue et rose pâle en organza nylon sur taffetas avec "peplum". Elles tenaient des bouquets de chrysanthèmes jaunes et mauves.

Mme Biegler, mère de la mariée, était revêtue d'une robe bleue et rose pâle, avec corsage de roses "American Beauty".

M. Edouard Doll agissait comme garçon d'honneur, et M. Roger Poissant était hussier.

Au cours de la cérémonie, Mlle Rita Biegler fit entendre l' "Ave Maria", "Panis Angelicus" et "O God of Loveliness". Mme Gallagher touchait l'orgue.

Le déjeuner fut servi à l'hôtel Drake. 25 invités y assistèrent. M. l'abbé G. Vogt, cousin de la mariée, proposa le toast aux mariés et leur offrit ses meilleurs voeux. Ensuite, le Dr H. Fitton présenta une adresse de bons souhaits aux nouveaux époux.

La réception eut lieu à la résidence de M. et Mme Biegler, de 4 à 7 heures. De nombreux amis vinrent exprimer leurs félicitations et meilleurs voeux de bonheur au jeune couple. M. et Mme Bothorel résideront à Flin Flon, Man.

Parmi les invités, l'on remarquait: de Nipawin, le Dr H. Fitton, M. Kent, M. J. Robinson, Mlles Evelyne et Thérèse Bothorel; de New-Osgoode, M. et Mme J. Bothorel; de Zenon Park, Mme Elie Hudon; de Brooks, Alta, M. et Mme G. P. Moore; de Vibank, M. et Mme Vogt, M. et Mme Thauberger; de Lebret, Mme McLennan; de Broadview, M. F. Blanch.

Optométriste



Donald A. Cleal, R.O., spécialiste pour la vue, est heureux d'annoncer à ses nombreux amis et patients qu'il s'est mis en société avec Newton C. MacGregor, R.O., 311 édifice Canada, Saskatoon, Sask. Le Dr Donald A. Cleal a exercé sa profession à Prince-Albert, Sask., durant plus d'un an. Pendant son cours, il passa avec honneur ses examens d'optométrie, et obtint la médaille d'or pour perfectionnement général.
(Annonce)

Ferland

M. et Mme Bertrand et leurs enfants, de Fir Mountain, ont rendu visite à leur fille et soeur, Mme Raoul Morin.

Mme Antonio Fournier est allée visiter son mari et sa soeur à Mission, C.-B., accompagnée de son frère, Wilfrid, d'Antler, Sask.

Mme Raoul Morin et son bébé sont allés passer quelques jours à Régina, chez les soeurs de Mme Morin.

M. Wilfrid Morin, d'Antler, était chez ses parents, ces jours derniers.

M. et Mme Noé Chabot, et leurs enfants, ont rendu visite à M. et Mme Jos. Audet, à Val Marie.

M. Marcel Fauchon est parti travailler à Moose Jaw pour les mois d'hiver.

M. et Mme Alex. Laberge, et Roland, sont allés à Régina, pour affaires.

Mlle Odélie Chabot est allée enseigner à Ste-Claire, Man.

M. Louis Fournier, jr, a dû passer quelques jours à l'hôpital de Kincaid.

Ligue du Sacré-Coeur

La paroisse compte 32 ligueurs du Sacré-Coeur. Les membres ont formé leur comité comme suit: Président, M. Valmore Couture; vice-président, M. Joseph Chabot; secrétaire, Raymond Chabot.

Elections du comité

Les membres de l'A.C.F.C. ont eu leur assemblée annuelle, dimanche dernier. Ont été élus sur le comité: Président, M. Léo Fauchon; vice-président, M. Medelger Chabot; secrétaire, M. Valmore Couture; conseillers, MM. Alfred Chabot et Raymond Masse.

QUEBEC — Une grand-messe célébrée par le chanoine Edgar Chouinard, de l'archevêché, a marqué, samedi dernier, jour de la Toussaint, l'inauguration de l'église S.-Charles Garnier.

Bellegarde

Retraite paroissiale

Du 19 octobre au dimanche 26, fête du Christ-Roi, la paroisse a bénéficié d'une retraite paroissiale, prêchée par le R. P. C.-X. Aubin, C.SS.R., et le R. P. Desgagné.

La communion générale du dimanche fut un triomphe pour le Sacré-Coeur. Nous tenons à remercier ici les deux zélés missionnaires, ainsi que notre dévoué curé, Mgr J. Bois, qui a bien voulu nous faire profiter des bienfaits d'une retraite.

Le 26 octobre, dernier jour de la retraite paroissiale, une quarantaine de jeunes filles se réunissaient au couvent pour une journée de récollection, qui fut présidée par le R. P. Aubin. L'Action catholique et les mouvements spécialisés furent particulièrement étudiés.

Les 24, 25 et 26, une centaine d'enfants de la paroisse suivaient, eux aussi, les exercices de leur petite retraite, prêchée par nos dévoués missionnaires.

Exposition

Le 22 octobre eut lieu dans la salle paroissiale, notre première exposition de broderies, tissage, crochetages, etc. Il y eut 53 premiers prix et 36 deuxièmes.

Souper paroissial

Notre souper paroissial, qui eut lieu le 30 octobre, fut magnifiquement réussi. Avec le souper, rafle, goûters et divers jeux, on recueillit la jolie somme de $700.

C'est un véritable succès pour les jeunes gens et jeunes filles qui étaient en charge.

Çà et là

Etaient de passage dernièrement chez M. et Mme Alphonse George, jr: M. et Mme Jean Stringer, M. et Mme S. Dickson, Germaine et Léon Stringer, de Ponteix.

M. le Dr Rosario Morin est parti en Colombie; de là, il se rendra à Washington. M. Félix Nolin l'accompagne.

M. et Mme Gilbert Mahin, Mmes François, Félix et Gabriel Sylvestre, M. et Mme Arthur Nolin se rendirent à Fort San, la semaine dernière.

Mlles Marie Cop et Sylvia Paulhus sont parties à Régina.

Mlle Thérèse George est allée à Winnipeg pour prendre un cours de coiffeuse.

Mlle Bernadette Béliveau est partie visiter sa soeur, Mme Pierre Fourny, à Swift Current.

Mariage

Le mardi 28 octobre, à 10 h., Mgr Jules Bois bénissait le mariage de M. O. Sanders, de Billimun, fils de Gaston Sanders et de Marie Verhaest, avec Mlle Joséphine Cop, de cette paroisse, fille de feu Phélicien Cop et d'Irène Vermersch.

La mariée était revêtue d'une jolie robe longue en satin blanc avec un long voile et couronne blanche.

La fille d'honneur était Mlle Marie Cop, soeur de la mariée. Elle portait une longue robe de satin rose avec un voile de même nuance.

M. Félix Nolin agissait comme garçon d'honneur.

Le dîner et le souper furent servis chez la mère de la mariée.

Les nouveaux époux résideront à Billimun, Sask.

Baptêmes

Le 22 octobre: Marcel-Joseph-Firmin, né le 11 octobre, fils d'Alphonse Magotiaux et de Jeanne Gofflot. Parrain, Firmin Magotiaux, grand-oncle de l'enfant; marraine, Mme Jules Gofflot, grand-mère de l'enfant.

Le 2 novembre: Lucille-Angéline, née le 17 octobre, fille de Georges Bauche et de Lucienne Bériault. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Moreau, oncle et tante de l'enfant.

Mistatim

Mariage

La paroisse fut témoin d'un joli mariage, le 27 octobre, lorsque Mlle Mary-Elisabeth Duchscherer unit sa destinée à celle de M. Arthur Nagy. Le R. P. Van Vynckt, P.S.M., leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la sainte messe.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin blanc recouvert de tulle. Elle portait un bouquet de roses naturelles rose-thé avec fougères. Son voile était retenu par une couronne de fleurs.

Les filles d'honneur étaient Mlles Nagy, soeurs du marié, qui portaient l'une une longue robe rose, et l'autre bleue, faites de même étoffe que celle de la mariée.

MM. P. et C. Duchscherer, frères de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur.

MM. F. Duchscherer et D. Nagy servaient de témoins à leurs enfants.

Mme G. Agapsowicht touchait l'orgue, tandis que les dames et demoiselles firent les frais du chant.

A l'issue de la cérémonie religieuse une réception eut lieu à la salle de la Légion où environ 200 invités assistèrent à un dîner et souper servis par les parents des mariés.

Les nouveaux époux résideront à Mistatim.

Bazar et banquet

Le 1er novembre eurent lieu le bazar et le souper à la volaille, organisés par les dames catholiques. La température idéale a certainement favorisé un bon succès. Un grand merci à tous ceux qui ont eu la générosité d'y contribuer.

Va-et-vient

Le jour de la Toussaint, M. et Mme J.-H. Simoneau, Lucette, Roland et Paul, se rendirent à Zenon Park où ils étaient les invités de M. et Mme Jos. Duperrault, qui célébraient le retour du voyage de noces de leur fils, Gaston.

Dernièrement, M. et Mme Bruno Leblanc, ainsi que M. et Mme Léon Leblanc, de Zenon Park, étaient en visite chez M. et Mme G. Leblanc.

BRATISLAVA — Le curé de Pistany, l'abbé Sindelar avait été assassiné à coups de revolver dimanche soir par un inconnu. L'abbé Sindelar avait été avant la guerre membre de la célèbre station thermale slovaque pour le parti autonomiste slovaque de Slinka.

Saint-Hubert

A la mémoire de M. Gustave Praud

Né à St-Hubert, le 16 juillet 1915, enfant de M. et Mme Olivier Praud, il avait fait toutes ses études à l'école St-Hubert. Au printemps de 1935, il partait pour Timmins, Ont., travailler dans les mines d'or. C'est là qu'il s'est marié, en 1936, avec Mlle Emily Westine, qui venait d'embrasser la religion catholique. Un enfant, Daniel, était né en octobre 1937.

En septembre 1938, la famille venait à St-Hubert. Gustave, d'abord, y cultive la terre de son père. Mais, en mai 1941, il transporte sa maison au village. Il fut le premier à s'installer auprès du magasin. Au printemps de 1943, il se bâtit une boutique de travail, puis commence à faire du camionnage. En 1944, un garage de bonne dimension est adossé à la boutique. Désormais, il s'agit de mécanique, plomberie, ferblanterie, réparations de tous genres. Un plan électrique est ensuite installé, et la distribution de l'électricité commence en décembre 1945. En janvier 1946, l'hospice lui-même est desservi; puis, peu à peu, presque toutes les résidences du village.

Ses qualités d'esprit d'entreprise, d'ingéniosité et d'habileté dans plusieurs branches, lui ont permis de faire beaucoup pour l'avancement de St-Hubert. Il s'est toujours montré très dévoué aux autres oeuvres principales: Magasin coopératif, Caisse populaire, etc. C'est donc une perte considérable que vient de faire la paroisse. Et son mérite est d'autant plus grand que toutes ces entreprises ont été lancées et développées au moment même où il se sentait déjà miné par la terrible maladie qui a fini par l'emporter.

Il laisse dans le deuil son épouse et 5 enfants, dont l'aîné n'a que 10 ans.

Il est mort en Colombie-Britannique où, en avril dernier, il s'était rendu pour affaires. Dès son arrivée, une crise plus forte que celles du passé le força à rentrer dans un hôpital, à Victoria (et non à Vancouver, comme il avait été dit, par erreur, dans le passé). Plusieurs opérations consécutives n'ont réussi qu'à l'affaiblir de plus en plus, jusqu'à ce qu'enfin, le 8 octobre dernier, il rendit son âme à Dieu.

Terrible épreuve pour son épouse, ses 5 enfants et ses autres parents, mais aussi une vraie et grande consolation peut adoucir leur douleur. Des renseignements, puisés à bonne source, nous permettent d'affirmer que Gustave Praud est mort en vrai prédestiné. Durant les dernières semaines surtout, sa résignation à la volonté de Dieu s'est montrée aussi complète qu'il soit possible de le concevoir. Sa patience parfaite au milieu des plus terribles souffrances fut sans doute soutenue par la communion quotidienne et par la prière presque continuelle. Il a vraiment fait l'édification de tous ceux qui ont pu alors le visiter. Presque jusqu'à la dernière heure, il avait conservé sa pleine connaissance. Et la mort n'a eu pour lui aucune surprise.

Des circonstances spéciales n'ont pas permis de ramener à St-Hubert sa dépouille mortelle. La maison Hayward a pris charge des funérailles.

Le 10 octobre, le corps était transporté à l'église de Notre-Dame de Lourdes, de Victoria. Le soir, des prières y furent récitées. Le 11 au matin, 3 chars transportaient à l'église parents et amis. La messe fut célébrée par le R. P. McNamara. Le cortège funèbre se rendit ensuite au cimetière "Royal Oak", où l'inhumation eut lieu dans la partie catholique du cimetière.

Les porteurs étaient: le sergent Gilbert Burns, MM. Eddie Williams, Paul Schiller et Hilaire Jordens. Ce dernier est un ancien paroissien de St-Hubert, qui fut certainement heureux de se trouver le représentant de notre paroisse au service funèbre, à côté de plusieurs parents du défunt: son épouse, sa soeur, Eva, Mme Maurice Gérard, son frère, Constant Praud.

Un service solennel aura lieu bientôt pour le repos de l'âme du défunt, dans l'église de St-Hubert.

Jackfish

Baptêmes

Marie-Yvonne-Carol, fille de Joseph Gérard et d'Ernestine Létourneau. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Beaudoin.

Marie-Ella, fille de Wilfrid Delisle et de Rhéa Cyr. Parrain et marraine, M. et Mme William Nolin.

Çà et là

M. Alphonse Baillargeon a fait encan et s'est acheté une maison à North-Battleford, où il résidera.

Mme Auguste Bergeron a également fait encan et doit aller passer l'hiver avec sa fille, Annette.

M. Walter Bourgault a aussi fait encan et doit partir avec sa famille à Washington, E.-U.

M. Joseph Gérard est parti en Colombie pour l'hiver.

M. Clément Bru, jr, et M. Médéric L'Heureux sont partis à Sudbury, Ont.

Mme Léon L'Heureux est à l'hôpital depuis 3 semaines.

MM. Rémi Arcand et Joseph-E. L'Heureux sont partis pour un voyage de quelques semaines en Colombie.

M. et Mme Amédée Lavoie et Mme Pete Lavoie, et Roger, de Meadow Lake, étaient en visite chez des parents, dernièrement.

Mlle Becotte a pris charge de l'école Lavigne, où elle remplace M. Wilfrid Poulin, qui enseigne actuellement à Cochin.

TROIS MILLIONS D'ECOLIERS CATHOLIQUES AUX E.-U.

WASHINGTON — Les écoliers enregistrés dans les écoles catholiques aux Etats-Unis ont augmenté leur nombre de 50% au cours des dernières 25 années, et atteignent actuellement un chiffre qui n'est pas loin de 3,000,000, rapportait la "National Catholic Educational Association".

Le régime communiste ne tolérera pas d'opposition en Pologne

Toute attaque contre le régime pro-soviétique entrainera des mesures de répression de la part du gouvernement.

VARSOVIE — Le premier ministre Joseph Cyranievitch a averti la hiérarchie catholique romaine récemment que toute nouvelle attaque contre le régime de Varsovie, d'inspiration soviétique, entrainerait des mesures énergiques immédiates de la part du gouvernement. En même temps, le premier ministre a dit de l'étrange disparition du chef du parti paysan, Stanislaw Mikolajczyk, qu'elle était pour le bien du pays.

Les éléments de gauche du parti paysan ont profité de l'absence de Mikolajczyk, à l'ouverture du Parlement, pour s'assurer le contrôle du parti et le remodeler afin de le rendre favorable au gouvernement sous domination communiste.

Cyranievitch a révélé au Parlement que les gardes frontières avaient prévenu la fuite illégale de 35,000 personnes de Pologne cette année, mais elles n'ont pas arrêté Mikolajczyk. Le premier ministre n'a aucunement indiqué qu'il était au courant des mouvements du chef du parti paysan.

Faisant allusion en termes énergiques aux chefs de l'Eglise catholique romaine de Pologne, le premier ministre a déclaré au Parlement — où des représentants britanniques et américains siégeaient dans la loge diplomatique pour la première fois depuis les élections de janvier dernier — que le gouvernement tolérerait une critique constructive, mais qu'il sévirait contre toute critique destructrice ou fausse.

Songeant plus particulièrement à la récente lettre pastorale des évêques catholiques, dans laquelle les prélats ont critiqué l'absence de liberté de parole, de presse et de conscience en Pologne, le premier ministre a déclaré:

"Nous sommes en faveur d'une liberté absolue de conscience, de la liberté de toutes les religions. Nous avons garanti la liberté absolue de l'Eglise, mais cela ne signifie pas que l'on puisse se servir de cette liberté pour exploiter les sentiments catholiques à des fins politiques."

Toutes les tentatives de détruire le système politique de la Pologne sont vouées à l'échec. "Le peuple désire la paix et une reconstruction basée sur la démocratie et la collaboration de tous les partis politiques."

Cyranievitch n'a pas spécifié les mesures que le gouvernement pourrait prendre contre les critiques diffusées contre le régime par la presse catholique et la chaire. Des rapports non confirmés veulent toutefois que l'Etat s'empare dans cette concurrence des terres appartenant à l'Eglise et qu'il les répartisse entre les paysans.

Entre-temps, le Parlement a chargé un comité spécial de mettre le point final à la carrière de Mikolajczyk dans le régime à tendances communistes.

Le comité rédigera une résolution qui expulsera du Parlement Mikolajczyk et deux autres députés disparus avec lui: Vincent Bryja et Stéfane Korbonski.

Le sous-premier ministre Vladislas Gomulka a révélé l'existence de nouvelles séries de procès visant à démontrer la liaison existant entre Mikolajczyk et "des impérialistes anglo-saxons."

Mikolajczyk rendu à Londres

LONDRES — Stanislaw Mikolajczyk, chef du parti paysan polonais qui était disparu depuis plus d'une semaine, est arrivé en Angleterre à bord d'un appareil de la Royal Air Force parti de l'Allemagne.

Cette nouvelle sensationnelle a été communiquée à la Chambre des communes récemment par le sous-ministre des Affaires étrangères, Christopher Mayhew. Il cisa que l'avion avait atterri à l'aérodrome de Manston, comté de Kent, de sorte que la mystérieuse disparition du chef d'opposition au régime polonais se trouve enfin éclaircie.

Défaite électorale des rouges au Danemark

COPENHAGUE — Les derniers résultats des élections parlementaires qui se sont déroulées mercredi, démontrent que les communistes danois ont perdu neuf des 18 sièges qu'ils détenaient au Folketing (Chambre basse) et se sont classés au 6ème rang parmi les sept partis qui ont pris part à l'élection.

Social démocrates

Les social démocrates, qui représentent la gauche centriste, ont remporté 57 sièges, soit 9 de plus qu'à la précédente élection, tenue le 30 octobre 1945. La droite du centre, le parti agraire du premier ministre sortant de charge, Knud Kristensen, a remporté les plus importants gains des sept partis en faisant élire 49 de ses candidats, soit 11 de plus qu'en 1945.

Position actuelle

La présente représentation des partis au Folketing et les résultats de 1945 entre parenthèses s'établissent comme suit: Social démocrates (gauche) 57 (48); Parti agraire (droite du centre) 49 (38); Conservateurs (droite) 17 (26); Libéraux (centre) 10 (11); Communistes 9 (18); Géorgistes (droite) 6 (3); Unité nationale (droite) 0 (4).

Les résultats complets du vote dans 76 des 117 districts électoraux danois ont donné aux communistes 46,992 voix, comparativement aux 93,533 votes qu'ils avaient obtenus dans tous les districts en 1945. Tous les partis, sauf celui de l'Unité nationale, ont l'avantage sur les communistes.

Causes

La plupart des observateurs attribuent l'échec des communistes à leurs récentes demandes d'une purge du gouvernement danois et aux récentes manoeuvres des communistes dans les autres pays européens.

Les membres du Folketing sont habituellement élus pour quatre ans, mais l'élection de mercredi a dû être tenue à la suite de la chute du gouvernement Kristensen, le 4 octobre. Le cabinet de coalition de Kristensen fut alors renversé par un vote de non-confiance.

La purification de l'eau connaît des origines très anciennes. En effet, en 1683, Antoine Von Levenheuk, penché sur un microscope de fortune, étudie les infiniment petits qui peuplent une goutte d'eau. Sans doute ce ne sera que beaucoup plus tard que l'on installera les usines de filtration, mais déjà le travail de la science est commencé qui sauvera des millions de vies humaines. **L'eau Potable**, un documentaire sur la purification de l'eau est une réalisation de l'Office National du Film.

"RELATIONS"

Sommaire Novembre 1947

Editoriaux: La Radio-Ouest française — Initiative bienfaisante — Les chrétiennes dans la tourmente — Un règlement XVII perfectionné?

Articles: Expérience d'un directeur de police, par Albert Plante — La loi Taft-Hartley, par Emile Bouvier — Responsabilités patronales, par M. Dagallier — Le Congrès de la "détermination" — De Père en fils, par Béatrice Clément — La semaine sociale de Rimouski, par Adélard Dugré.

Commentaires: La vocation agricole — Amitié anglo-canadienne — "Tâche de l'éducateur" — Importance du film.

Au fil du mois: Emigration — Une vaillanté — On monte aux chantiers — Réclamations polies — Rayonnement français — Participation aux bénéfices — Education des adultes — Immigration — A l'assaut de la Russie.

Chroniques: Expérience d'allocation-logement en France, par P. Lesage — Les Ukrainiens du Canada, par Watson Kirkconnell — Horizon international, U.R.S.S., Monde protestant, Indes, "The Fugitive", par Paul Doncoeur.

Livres récents: Les Magnificences du Précieux Sang — Le Coeur d'une sainte: Thérèse d'Avila — La vie de grâce ou le paradis sur terre — Les doctrines économiques — Richesse et population — Esquisse américaine — Jean Nicolet, Nicolas Point, La Vie française à Toronto — Aux marches du Royaume de Matagami — L'ouragan rouge, Hors de la Tempête, Derrière des murs d'une casemate — Alouette — Les Maisons d'enseignement de la province ecclésiastique de Rimouski.

Abonnement: $2.50 par année; le numéro $0.25. **Relations,** 1961 est, rue Rachel, Montréal.

Réunion de famille



Mme Frances Donohoe a donné six de ses dix enfants à l'Eglise, y compris un évêque, S. Exc. Mgr Hugh-A. Donohoe, évêque titulaire de Taium et auxiliaire de l'évêque de San Francisco. Photographiés à l'occasion de la consécration du nouvel évêque, le 7 octobre, ce sont, de gauche à droite: Sr Hélène Donohoe, R.S.C.J., le R.P. Patrick Donohoe, S.J., Mme Donohoe, le R.P. Joseph Donohoe, S.J., le nouvel évêque, Sr Marie Patrice, S.N.D., Sr Joanne Marie, S.N.D.

La Journée de l'Association d'Education au Manitoba

LETELLIER

$5.00: M. l'abbé A. Laurin, curé, Mme Louis Saurette, Paul Saurette.

4.00: Joseph Damphousse, Stan. Fraser, René Jutras.

3.00: Albini Gallant, Amédée Leclair, Victor Robert.

2.50: Anna Damphousse, Joseph Jutras.

2.00: Alexandre Ayotte, Mme Camille Barnabé, Odilon Bois, Vital Boissy, Euclide Boiteau, Isidore Bouchard, Eudore Cadieux, Aimé Cadieux, Henri Bruyère, Victorine Carrière, Mme Antoine Damphousse, Adolphe Dionne, Joseph Dupuis, Gaspard Fontaine, Roger Gauvin, Antonin Jutras, Narcisse Moquin, Jean-Louis Parent, Joseph Leclerc, Joseph Loiselle, Jean Cadieux.

1.50: Mlle Yvonne Desautels, Alban Gallant, Edouard Loiselle.

1.35: Armand Loiselle.

1.25: Xavier Jubinville.

1.00: Louis Arcand, Ludovic Arcand, Antonio Boiteau, Jean-P. Boiteau, Georges Bouchard, Mme Joseph Bourgeois, Albert Breton, Edmond Comeault, Louis Dansereau, Euclide Désautels, Amable Dupuis, Paul Dupuis, René Durand, Mme Jos. Empson, John Empson, Richard Empson, Albert Fortier, Wilfrid Fortier, Mme Peter Fraser, Joseph Goulet, Zotique Granger, Joseph Houle, Frédéric Jubinville, Alexandre Jutras, Thomas Larocque, Denis Leclair, Gérard Leclaire, Laurent Leclair, Maxime Leclair, Adélard Moquin, Zacharie Robert, Alphonse Saurette.

.50: Eugène Bérard, Hector Daneault, Albert Delorme, Mme Albert Dupuis, Eugène Leclair, Joseph Moquin.

.35: Omer Dansereau.

.25: Hector Bois, Marcel Graveline, Pierre Lavoie.

.20: Arthur Gendron.

Total: $127.40.

Ste-Rose-du-Lac

Total: $64.00.

LORETTE

$10.00: M. l'abbé Lucien Senez, curé.

5.00: RR. SS. de St-Joseph, Henri Bissonnette, Louis Marcoux, Edmond Verscheure, Hon. Sauveur Marcoux.

3.00: Alphonse Grégoire, Almanzor Manaigre.

2.00: Gaspard Berri, Alexandre Bohémier, Eugène Cournoyer, Ubald Désorcy, Marcien Emond, Mme Sauveur Ferland, Emile Gauthier, Mlle Constance Gendron, J.-B. Grégoire, Arthur Laurin, Léon Laurin, Adélard Manaigre, Mme Ida Manaigre, Séraphin Mireault.

1.50: Léon Desmarais, Mme Alexina Manaigre.

1.25: Gaston Bohémier.

1.00: Frank Adolphe, Willie Bissonnette, Pietro Collarini, J.-A. Dansereau, Albert Dean, Alfred Desmarais, Mme Francis Desmarais, Marcien Désorcy, Osman Désorcy, Thérèse Désorcy, Edmond Dubuc, Eugène Dubuc, Joseph Dubuc, Ildas Dugas, Elzéar Ferland, Mme Blanche Gauthier, René Gendron, Cécile Grégoire, François Grégoire, sr, François Grégoire, jr, Joseph Grégoire, Léopold Grégoire, Thérèse Grégoire, Mme Joseph Grossman, Guillaume Henry, Delphis Jeanson, Grégoire Jeanson, Jean Jeanson, Joseph Jeanson, Maria Jeanson, Napoléon Jeanson, Roger Jeanson, Roland Lagacé, Stanislas Lagassé, Aimé Landry, Edmond Landry, Jean Landry, Maxime Landry, J.-A. Laurence, Alexandre Laurin, Mlle Alma Laurin, Eugène Laurin, Charles Lavallée, Donat Levasseur, Jean Levasseur, Augustin Manaigre, Ernest Manaigre, Gustave Manaigre, J.-D. Manaigre, Mme Joseph Manaigre, Joseph-H. Manaigre, Lucille Manaigre, Roméo Manaigre, Léo-D. Marcoux, Léon Marcoux, Gilbert Mignot, Mme Mathilde McDougall, J.-A. Pelletier, Mme Berthilde Poirier, Louis Roch, Rose Senez, Mlle Skotnicki, Henri Smith, Albert Therrien, Alphonse Therrien, Henri Therrien, Joseph Therrien, Roland Therrien, Arthur Turcotte, Gérard Turcotte, Jean Turcotte.

.75: Victor Carbonneau.

.50: Ernest Adolphe, Marcel Adolphe, Valance Arpin, Ovila Bissonnette, Hector Bourbonnière, Victor Champagne, Joseph Cournoyer, Alcide Desmarais, Gérard Désorcy, Graziella Désorcy, Thérèse Désorcy, Alphonse Dugas, René Gauthier, Frank Grossman, Michel Harpin, Joseph Henry, Mme Anastasie Jeanson, Arthur Landry, Maria Laurin, Léo Lavallée, J.-B. Manaigre, Remy Manaigre, Arsène Mireault, Elise McDougall, Alphonse Nolin, Paul Raynaud, Mme Louis Roch, Aurèle Ross, Yvon Ross, Donat Therrien, Emmanuel Therrien, Henri Therrien.

.25: Maurice Adolphe, Albert Antoine, Clément Balaz, Mme Ovila Bissonnette, Aristide Désorcy, Joseph Dupuis, Sylvio Fontaine, Irène Gauthier, Léonide Gauthier, Raymond Gauthier, Auguste Jalbert, Georges Jeanson, Roméo Lagimodière, Mme Léon Landry, Armand Jeanson, Maurice Manaigre, Raymond Marcoux, Octabe Mondor, Raoul Rheault, Ernest Woods.

.15: Wilfrid Normandeau.

.10: L. Mireault, Lewis Zinn.

Total: $161.35.

ST-NORBERT

$10.00: RR. PP. Trappistes.

$5.00: M. l'abbé U. Forest, curé, RR. SS. Grises.

$3.00: Gabriel Cloutier, Aug. Ritchot.

2.00: Ange-Albert Cormier, Mme Alphonse Houde, Eugène Tellier, Albert Roy, RR. SS. de la Miséricorde, Eugénie Tellier, Mlles Lemaire.

1.50: Armand Drowinski.

1.00: Paul Beaumont, Louis Benjamin, Jean-Baptiste Blain, L.-Antoine Blain, Mme J.-B. Blain, Germain Bohémier, Mme Joseph Bohémier, Henri Boulet, Oscar Bonin, Luc Campeau, Gustave Champagne, Fern. Champagne, Raphaël Champagne, Thérèse Champagne, Alphonse Champagne, Maurice Cloutier, Joseph Cloutier, Avila Charette, Oscar Courchaine, Lorenzo Courchaine, Albert Cormier, Gertrude Cormier, Charles Delorme, David Dorge, Camille Dorge, André Dupuis, Mme A. Faucher, Georges Gendreau, Alfred Girouard, Arthur Girouard, Léon Gousseau, Arthur Guertin, Denis Kenny, John Kenny, Mme G. Kenny, James Kenny, Gérard Lagacé, Louis Labelle, Adélard Labelle, Joseph Labelle, Louis Bibeau, Odile Laporte, Viateur Laferrière, Fortunat Lanoie, Eugène Landry, Raphaël Lauzé, Georges Lemoine, Léon Lemoine, Antonio Lemoine, Benoit Lemoine, Lucienne Lemire, L.-J. Leclair, Olivier Leclair, Joseph Leclair, Donat Leclair, François Lord, Leslie Mellington, Albert Messian, Maurice Monchamp, Omer Moquin, Raphaël Olivier, jr, Denis Ouimet, Edouard Perreault, Jules Remmery, H. Sabourin, Avila St-Germain, Lucien St-Germain, Albini Toupin, Joseph Trottier, Elie Trottier, Joachim Vermette, Léon Van Elslander.

.50: Henri Campeau, Joseph Combot, Arthur Chartrand, Laurent Champagne, Edouard Charette, D. Charette, Mme Arthur Delorme, G. Dorge, Louis Goffart, S. Grégoire, Albert Grégoire, Emile Landry, Adélard Laurendeau, Jean Lord, Marcelle Morissette, Joël Olivier, Ulric Olivier, Alice Rousseau, André Rousseau, Albert Perreault, Rose-Marie St-Jean, Raymond Tellier, Léon Tellier, Théodore Tétrault, E. Turcotte.

.25: Gérard Bédard, Anonyme, Mme Emilia Barnabé, Gérard Charette, Florianne Dupuis, Jules Grouette, Léon Kenny, Elie Larose, Adélard Lebrun, Mme Germaine Martel, Paul Péloquin, Anonyme.

Total: $129.00.

ELIE

$2.00: M. l'abbé H. Roy, curé, Hector Désilets, Mme Arcélie Aquin, Henry Houde.

1.00: Lionel Désilets, Oscar Coulombe, Emile Désilets, Georges Désilets, Gilbert Désilets, Donat Désilets, Mme Germaine Bouchard, Mme W.-Eveline Burke, Willie Burke, Joe Burke, Ernest Bouchard, Armand Bouchard, Marcel Bernardin, Aimé Bernardin, Magloire Bernardin, Adonaï Bernardin, Léon Beaudry, Paul Boisvert, Lionel Bélisle, Oris Aquin, Orius Alarie, Mérille Beaudry, Ulric Beaudry, Avila Aquin, Zéphirin Aquin, Lucien Girard, Mme W. Legault, Marcel Laramée, Albé Legault, Emilien Legault, Oscar Legault, A.-M. Lesann, Arthur Trottier, René Parsons, Albert Ménard, Mme Simone Payment, Alphonse Rheault, Mme John Carrière.

.50: D. Bremener, Edouard Bremener, André Boyer, Armand Boyer, Edouard Bernardin, Fred Alarie, Léo Alarie, Edgar Lussier.

.25: Maxime Hébert.

Total: $51.25.

OTTERBURNE

$10.00: Maison St-Joseph.

$5.00: Joseph Laroche.

2.00: J.-H. Turenne, H. Robidoux, Edouard Robidoux, C.-H. Carrière, Paul Laroche.

1.00: C.-H. Carrière, Eug. Lacasse, Zéph. Audette, Jean Saive, Nap. Lacasse, Antonio Roy, J.-T. Carrière, Alph. Roy, Adelme Pineau, L. Gagnon, Arthur Rioux, Adelme Proulx, Alfred Genest, G. Gobeil, Jos. Lévesque, Toussaint Carrière, J. Saltel, L. Rougeau, Etienne Laroche, Gil. Bérard, Emile Roy, Donat Robidoux, Gédéon Brisson, A. Lacasse, J.-H. Desrosiers, Arthur Dumont, Camille Carrière, Alphonse Cinq-Mars, Léo Carrière, Ovila Carrière, Arthur Gobeil.

.75: Ed Gobeil, C.-A. Roy.

.50: Léon Dumont, Achille Rioux, Jos. Gobeil, Honoré Vermette, Mlle Ar. Gratton, Julien Nicolas, Ernest Nicolas, Joseph Gladu, Jean Saltel, François Proulx, Octave Dumont, Armand Poirier, Omer Poirier, Joseph Nicolas, Gabriel Cinq-Mars, Alph. Gagné.

.25: Jos. Dumont, J.-T. Vermette.

Total: $66.00.

ST-ADOLPHE

$5.00: M. l'abbé A. Hébert, RR. Filles de la Croix, H. Brodeur, Ed. Brodeur.

2.00: Mlles Leclerc, Mlles Chaput.

1.00: Emile Perron, Ant. Chaput, Mme Urbain Perron, Jean Massicotte, Alex. Kosman, L. Legal, André Parisien, Marc Leclerc, O. Leclaire, Philippe Aubin, Irénée Leclaire, F. Baril, Léon Parisien, Armand Aubin, P. Leblanc, T. Aubin, Joseph Gauthier, A. d'Auteuil, C. Aubin, G. Lemieux, W. Lagassé, Mme H. Lagassé, Stanislas Muloin, Albert Berthelette, François Gagnon, Théodore Trudeau, Joseph-M. Legal, Josué Gagnon, Azarie Lavoie.

.75: William Carrière.

.50: David Proteau, Léonidas Lagassé, John Fitzgibbon, Gérard Perron, Gabriel Leclerc, O. Parisien, R. Parisien, Léo Parisien, Toussaint Parisien, Alfred Delorme, W. Delorme, Mme F. Courchaine, H. Delorme, Adolphe Delorme, Mme C. Carrière, A.-J. Delorme, J.-A. Delorme, Moïse Delorme, Eugène Lagassé, Ad. Leclerc, P. Berriault, J.-B. Lagassé, Ant. Dufault, Mme Pierre Delorme.

.25: Mme Pierre Bériault, A. Cloutier, A. Lagassé, Emile Muloin, Ernest Courchaine, J.-B. Muloin, Julien Bériault.

Total: $68.00.

STE-GENEVIEVE

Total: $9.50.

SOUTH-JUNCTION

$2.00: M. l'abbé Raymond Roy, vicaire, RR. SS. de St-Joseph.

1.00: Adhémar Beaudry, Denis-O. Beaudry, Albert Van Kooten, Thomas Gobeil.

.50: Fidélin Gobeil, Georges Gagnon, Louis Tardiff, Louis Gobeil, Valéda Prévost, Octave Thibodeau, Adélard Brisebois, Fred Moquin.

.25: Léonie Gobeil, Louis Brisebois, Alidor Tardiff.

Total: $12.75.

Chronique des Anciens du Collège de St-Boniface

Au Cabaret des Quatre Vents.

La séance annuelle des Anciens du Collège, au théâtre Playhouse, le 30 octobre dernier, a remporté un vif succès.

Au Cabaret des Quatre Vents démontre la lutte secrète des Français contre l'ennemi qui occupait leur patrie et qui a connu des milliers d'épisodes dramatiques autant qu'héroïques. Cette pièce, qui s'inspire de faits réels, met en scène, dans une auberge de campagne, quelques beaux types de France aux prises avec la police allemande. Sous le masque de Jean-Louis l'innocent, c'est un prêtre qui se cache : il est poursuivi, parce qu'il a sauvé des jeunes gens de la déportation chez l'ennemi. Au terme d'une action poignante à laquelle participent le patron de l'auberge, un mystérieux agent d'assurances, un Canadien tombé du ciel, et un traître trop vraisemblable, Jean-Louis révélera lui-même à l'ennemi sa véritable identité, parce qu'un mourant a soudain besoin de son ministère. . .

Ce drame extrêmement émouvant exalte sans emphase, sans phrases même, et par l'action seule, un sentiment patriotique sincère et de beaux exemples vécus d'héroïsme français.

M. Louis Masson a vraiment réussi à nous donner l'impression qu'il était un aubergiste de vieille souche. M. Léo Rémillard joua son rôle avec grande maîtrise. M. Paul Molloy nous a vraiment charmés par son naturel et son aisance sur la scène. M. Henri Bergeron, à notre avis, a joué un de ses meilleurs rôles. MM. Maurice Arpin et Emile Pelletier apparaissaient pour la première fois sur la scène avec les Anciens. Ils ne nous ont pas déçus. Nous avons fort goûté le jeu de M. Rodolphe Préfontaine. Au troisième acte, en particulier, nous croyons que Rodolphe a atteint un sommet difficile à atteindre.

Nons tenons à féliciter tous les acteurs. Nous soulignons particulièrement leur articulation qui nous a permis de comprendre toute la pièce.

Le Père Caron, avec son orchestre et sa chorale, mérite lui aussi de chaleureuses félicitations.

UN ANCIEN.

Fête-surprise.

Samedi soir dernier, les joueurs de gouret et de balle au camp ainsi que plusieurs membres de l'Exécutif des Anciens se réunissaient pour fêter leur aumônier, le P. René.-M. Jacob, S. J. Ce fut une fête-surprise car notre aumônier apprit le soir même que la réunion était en son honneur.

Maurice Lévêque, capitaine de l'équipe de gouret et secrétaire-trésorier de l'équipe de balle au camp, souhaita la bienvenue à tous les Anciens présents. Il salua la présence du R. P. Recteur et d'amis et souligna délicatement le travail de notre aumônier depuis trois ans. Au nom de tous, il lui présenta une belle plume de bureau.

Le P. Jacob remercia son Ancien élève des paroles trop bienveillantes qu'il avait dites à son égard tout en lui faisant remarquer qu'il lui avait joué un vilain tour. Il ajouta qu'il était fier des Anciens et en particulier des joueurs de gouret et de balle au camp, rappelant leur bel esprit sportif et leur souci de bien représenter le Collège et l'Association des Anciens en toutes circonstances.

L'organisateur de la soirée avait préparé une collation qui sut plaire à tous et l'on s'amusa agréablement jusqu'à une heure tardive.

En tournée de conférences.

Le R. P, Georges Desjardins, S. J., recteur du Collège, qui a remporté un si grand succès avec sa série de cinq conférences à St-Boniface, a accepté de faire une tournée de conférences en campagne.

Dimanche dernier, le 2 novembre, le R. P. Recteur du Collège parlait, devant une salle remplie et enthousiaste, à Notre-Dame de Lourdes. MM. Raymond Bernier, Emile Pelletier et Edouard Lambert accompagnaient le distingué conférencier.

Le R. P. Recteur fit une synthèse de ses cinq conférences montrant la doctrine communiste, ses conséquences désastreuses, et mit en lumière la doctrine sociale de l'Eglise qui seule peut nous libérer du Dragon Rouge.

Un programme musical de choix fut exécuté par des artistes de Lourdes. Le conférencier fut présenté par R. P. Emile Champagne et remercié par le Révérend Père Curé.

Le comité des conférences tient à remercier sincèrement le Curé et son dévoué vicaire, ancien élève lui-même, et les amis de Lourdes pour leur bienveillante attention et pour leur générosité.

Dimanche prochain, le R. P. Desjardins se rendra à St-Pierre. Le 16 novembre, c'est à Laurier que le Révérend Père donnera une conférence. Puis le 23, il se rendra à Ste-Agathe. Enfin le 8 décembre, ce sera au tour de Ste-Anne des Chênes.

On nous demande fréquemment si la série des cinq conférences sera publiée. Nous pouvons assurer que c'est la décision qu'a prise le Comité. Mais comme le coût de l'impression est élevé, le comité des conférences recevra avec reconnaissance tout don qui lui serait d'un grand secours. Ajoutons que la brochure projetée sera distribuée gratuitement.

Le 7 décembre.

C'est la date que tous les Anciens ne doivent pas oublier. Car ce sera la grande réunion générale annuelle.

Conformément à l'article 34ème : "Tout amendement à la Constitution doit être agréé par l'Exécutif et adopté par l'Assemblée générale de l'Association." En conséquence, si quelqu'un avait l'intention de présenter un amendement à la Constitution, il devrait le faire pas plus tard que le 30 novembre.

Mariage.

Nos félicitations à M. Henri-Joseph Pinvidic qui a épousé Mlle Kennedy le 16 octobre dernier.

Décès.

Nos sincères sympathies à M. Denis Prénovault qui vient d'être affligé par la mort de sa mère.

E. PELLETIER, sec.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Orphelins de guerre qu'il faut secourir



Un archevêque américain, S. Exc. Mgr John T. Nicholas, O.P., de Cincinnati, a annoncé qu'une "collecte de vivres" sera lancée dans tous les diocèses des Etats-Unis durant la semaine du 23 au 30 novembre, pour venir en aide aux enfants affamés des pays d'Europe et d'Asie.

Nous, Canadiens, devrions lancer le même mouvement. Pourquoi n'organiserions-nous pas une collecte semblable chez nous?

Tu seras un homme

Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties
Sans un geste et sans un soupir;
Si tu peux être amant sans être fou d'amour,
Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre,
Et, te sentant haï, sans haïr à ton tour,
Pourtant lutter et te défendre;

Si tu peux supporter d'entendre tes paroles
Travesties par des gueux pour exciter les sots,
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles
Sans mentir toi-même d'un mot;
Si tu peux rester digne en étant populaire,
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois
Et si tu peux aimer tous tes amis en frère
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi;

Si tu sais méditer, observer et connaître,
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur;
Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,
Penser sans n'être qu'un penseur;
Si tu peux être dur sans jamais être en rage,
Si tu peux être brave et jamais imprudent,
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,
Sans être moral ni pédant;

Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite
Et recevoir ces deux mentors d'un même front,
Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres la perdront,
Alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire,
Seront à tout jamais tes esclaves soumis,
Et ce qui vaut bien mieux que les Rois et la Gloire,
Tu seras un homme, mon fils.

R. KIPLING

(Traduction André Maurois.)

LE MOT, S'IL VOUS PLAIT

1—Câlin comme un — — — —

2—Tranchant comme une — — — — — —

3—Lourd comme un — — — — — — — — —

4—Prolifique comme un — — — — — —

5—Froid comme un bloc de — — — — — —

6—Le — — — — — — — — — — — — est le jouet préféré des jeunes Chinois.

7—A l'automne, les — — — — — — — — — tombent.

8—Lorsqu'on dit d'une salle qu'elle est pleine comme un — — — —, c'est dire qu'il n'y reste plus une seule place.

9—Il n'est pas bon de casser une — — — — avec ses dents.

10—Un écolier doit avoir un — — — — — — —

11—La — — — — — est un fruit savoureux.

12—Un aveugle porte une — — — — — blanche.

13—Les fiancées ont une — — — — — —

14—Faire la sourde — — — — — — — —

15—La — — — — — — — — — — est une coiffure sportive.

16—Les Juifs regrettaient les — — — — — — — — d'Egypte.

17—Se lancer la — — — — — —

18—Jouer sa dernière — — — — — —

19—Trouver — — — — — — — — — — — à son pied.

20—Ame saine dans un — — — — — — sain.

(Vous trouverez les réponses sur cette page)

C'est vrai

Dans la mer des Sargasses, les plantes marines sont en telle abondance qu'elles s'opposent au passage des plus gros navires.

• • •

On a vu des personnes qui avaient perdu leurs cheveux au cours d'une grave maladie, recouvrer ensuite une chevelure abondante, mais d'une couleur différente: les blonds, généralement, devenaient bruns, et des bruns virent leur repousser une chevelure rousse.

• • •

Au cours des vingt-trois dernières années, plus de deux mille livres ont été publiés en divers pays au sujet des responsabilités de la première grande guerre mondiale. Le plus important de ces ouvrages fut une oeuvre en quarante volumes par le gouvernement allemand.

• • •

Environ trois millions d'Américains, dont quarante-trois pourcent sont des femmes, portent des perruques ou des parties postiches de chevelure.

On demande 40,000 paires de souliers pour petits enfants

VIENNE — Les enfants d'Autriche auront besoin, avant l'hiver, de 40,000 paires de souliers. Le Dr Thalen, directeur de la Société d'aide à l'Enfance de Suède, en Autriche, a déclaré que le plus gros problème de l'hiver prochain sera celui d'obtenir des souliers pour les petits de 3 à 7 ans. Tous les enfants viennois entre 3 et 6 ans sont nourris par l'entremise de la Société suédoise d'aide à l'Enfance. 27,000 enfants reçoivent un repas quotidien de 730 calories, et 43,000 du lait en poudre avec une tablette de vitamine, alternativement, pour diviser également.

"Si nous ne pouvons nous procurer des souliers, a affirmé le Dr Thalen, les enfants ne pourront pas venir aux centres d'alimentation et devront être nourris chez eux. Nous perdrons alors le contrôle de la distribution et ne pourrons pas nous rendre compte si les enfants en profitent ou non."

Aux centres d'alimentation, on prend beaucoup de précautions pour s'assurer que les enfants soient nourris sur les lieux et n'apportent pas la nourriture ailleurs.

• • •

Les dons de souliers neufs ou usagés du Canada aideront à résoudre le problème et à s'assurer que les petits enfants de Vienne mangeront un peu durant l'hiver qui vient.

La Société canadienne d'aide à l'Enfance a son bureau à Ottawa.

Automne, quand tu passes , , ,

Voluptueuses, légères, des feuilles dorées voltigent dans l'air qui sent bon l'automne, et vont choir sous les pieds des passants frileux, craintifs et heureux à la fois. C'est l'automne qui passe . . .

Automne, saison de beauté: tableau magnifique formé par la rivière toute bleue, partagée de vagues minuscules, subtiles et où se reflètent les arbres roussis, dorés, aux couleurs chatoyantes sous les reflets du soleil.

Automne, saison triste: regret qui monte avec chaque feuille qui tombe; chagrin de l'été qui fuit; appréhension de l'hiver qui s'amène.

Automne, saison de fraîcheur: un parfum d'automne flotte, un parfum un peu âcre qui sent bon, les feuilles mortes. La brise fraîche, à peine tempérée par le soleil très pâle, promène dans l'air son souffle odoriférant.

Automne, chanson de paix: calme après le va-et-vient de l'été, silence qui succède aux trilles des oiseaux, au bruit des charrettes chargées de foin odorant, au ronroncement des multiples autos de touristes. Charmante musique du cric-crac des feuilles mortes foulées au pied.

Automne, présage de l'hiver: déjà, le vent souffle plus rudement, les ondées deviennent plus fréquentes, même quelques brins de neige sont descendus des nuages tout gris. Bientôt ce sera l'hiver.

Automne, ta beauté, ta chanson, ton parfum qui passent, représentent notre vie qui va . . . va . . . toujours . . . féconde ou inutile. Y avons-nous songé?

VIOLAINE.

DEVINETTE

Q.—Pouvez-vous soustraire 1 de 19 et avoir comme résultat: 20?

R.—Prenez les chiffres romains XIX et barrez le chiffre du milieu. Vous aurez comme résultat: XX (20).

DISTINGUONS . . .

La petite Yvonne se présente chez le confiseur.

— Je voudrais une boite de bonbons contre la toux.

— Est-ce pour vous, mon enfant?

— Les bonbons, oui; la toux, c'est grand'mère qui l'a.

SAVEZ-VOUS REPONDRE

1—Qu'elle particularité rend le canal de Marseille, au Rhône, unique en son genre et cela dans l'univers entier?

Réponse: - - - - - - - - - - - - - - -

2—Qu'entend-on par une personne voyageant "incognito"?

Réponse: - - - - - - - - - - - - - - -

3—Est-ce que le lion et la panthère sont des animaux qui vivent dans le désert?

Réponse: - - - - - - - - - - - - - - -

4—Quel mot emploie-t-on pour désigner les taches de rousseur sur la peau?

Réponse: - - - - - - - - - - - - - - -

5—Combien de jours le chameau supporte-t-il sans boire sans qu'il en éprouve le besoin pressant?

Réponse: - - - - - - - - - - - - - - -

6—Quelle plante ouvre ses feuilles pour attirer les insectes, se referme sur eux et les digère?

Réponse: - - - - - - - - - - - - - - -

7—D'où vient le radium?

Réponse: - - - - - - - - - - - - - - -

(Vous trouverez les réponses sur cette page)

L'Intronisation du Sacré-Coeur dans notre école

L'Intronisation du Sacré-Coeur dans une école consiste à placer l'image ou la statue du Sacré-Coeur à la place d'honneur. Nous avons eu le grand bonheur d'introniser dans notre école le Sacré-Coeur.

Nous avons fait de grands préparatifs pour recevoir le Christ-Roi dans notre école. Chaque matin, nous acceptions avec générosité de faire des sacrifices durant la journée pour que Son règne arrive sur la terre. Quelques-uns de ces sacrifices étaient de faire une heure de silence, de ne pas boire pendant les heures de classe, et de ne pas s'appuyer pendant une demi-heure. Aussi, nous avons recueilli les honoraires d'une grand'messe pour le jour de l'Intronisation. Chaque élève avait contribué 5 sous. A cette messe, nous avons chanté nous-mêmes et nous avons tous communié avec recueillement. Le prêtre fit l'action de grâces avec nous. C'est ainsi que nous avons commencé ce jour consacré au Sacré-Coeur.

Nous avions aussi fait des préparatifs pour recevoir le Sacré-Coeur dans notre école. Devant la classe, nous avions placé une table recouverte d'une nappe sur laquelle était posée la statue. Des vases de fleurs, deux cierges allumés et des lampions entouraient la statue. Dans l'après-midi, le prêtre vint bénir la statue. Il nous parla du Sacré-Coeur, nous disant qu'Il était notre Roi et qu'il fallait retrancher de notre vie tout ce qui pouvait Lui déplaire. Ensuite, nous avons récité des prières et chanté des cantiques au Sacré-Coeur. Avant de partir, le prêtre nous donna sa bénédiction et nous remit des images du Sacré-Coeur comme souvenirs de Son Intronisation dans notre école.

La statue du Sacré-Coeur est maintenant placée devant la classe à la place d'honneur. Nous prions et étudions sous son regard et nous continuons à faire des sacrifices pour soulager son Coeur meurtri par nos offenses.

Gisèle LEVESQUE,
Grade VIII, Ecole Centre,
Otterburne, Man.

Marraine royale



On voit ici la **princesse Elizabeth** qui tient dans ses bras sa filleule âgée de six semaines, **Rosemary Elizabeth**, fille de l'honorable Andrew Elphinstone et de Madame Elphinstone, de Maryland, Worplesdon, Surrey.

La cérémonie du baptême eut lieu dans l'église paroissiale de cette ville, et la princesse Elizabeth y assista accompagnée de son fiancé, le lieutenant Philip Mountbatten, et de sa soeur, la princesse Margaret Rose.

Mes petits-enfants m'écrivent

Ecole Lorette Centre.

Chère Mère-Grand,

Chaque année un grand nombre d'enfants de toutes les paroisses du Manitoba vous écrivent pour vous demander une petite place dans votre coeur de grand-maman.

Je viens ajouter mon nom à la liste. Je suis une petite fille de 11 ans. Je vais à l'école Lorette Centre; je suis dans la grade VI. Ma maîtresse s'appelle Sr Jean du Rédempteur. Je l'aime beaucoup, elle est bonne pour nous. J'aime bien l'école. J'étudie fort pour faire plaisir à mes parents. J'apprends la musique et j'aime beaucoup cela.

Nous préparons souvent de petites séances, ce qui me plaît beaucoup. Cette année, nous avons le cours d'enseignement ménager. Quand nous serons plus grandes, nous saurons coudre et faire la cuisine.

J'aimerais bien vous connaître. Je vous invite à venir visiter notre école qui est bien belle.

Au revoir, chère Mère-Grand. Votre petite-fille qui vous aime beaucoup,

Colette DANSEREAU.

* * *

Bruxelles, Man.

Bien chère Mère-Grand,

Comment allez-vous? Moi, je suis très bien. J'aime bien aller à l'école. Je marche pour y aller. On reste à 2 milles et demi de l'école. Nous sommes 5 qui allons à l'école. Ma toute petite soeur reste à la maison, elle a seulement 2 ans.

Il y a 26 enfants dans la classe, 11 dans le grade IV, et 15 dans le grade III. J'apprends la musique à l'école.

Au revoir, chère Mère-Grand,

Eveline HUTLET.

* * *

Bruxelles, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vais à l'école Ste-Marie de Bruxelles. Je reste à 2 milles de l'école. Je suis dans le grade III. J'apprends l'anglais et le français. Je veux devenir savant.

Hubert MANGIN.

* * *

Bruxelles, Man.

Chère Mère-Grand,

Je reste à Mariapolis, mais je pensionne à Bruxelles. Nous allons à la maison une fois par mois. J'aime ça au couvent. J'aime aussi travailler en classe.

Voulez-vous prier pour mon grand-père Therrien qui est mort le 18 octobre, s'il vous plaît?

Lorraine LANDRY,
Grade IV.

* * *

Bruxelles, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade III, je vais au couvent de Bruxelles. J'aime bien ça. Nous sommes allés à Baldur et nous avons eu du plaisir.

Ma fête est le 19 août et j'ai 9 ans. Je suis contente de vous écrire.

Au revoir,

Norma Lafrenière.

* * *

Bruxelles, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis contente de vous écrire. J'aime bien aller à l'école. Il faut que nous marchions parce qu'ils ont besoin des chevaux dans les champs. Je suis dans le grade IV.

J'ai une petite soeur dans le grade II et elle a 8 ans; moi, j'ai 9 ans. Mon frère, Marcel, est parti en retraite fermée.

Au revoir,

Isabelle HUTLET.

* * *

Bruxelles, Man.

Chère Mère-Grand,

Comment allez-vous? Je suis bien. Je vais à l'école Ste-Marie de Bruxelles. Je pensionne chez ma grand-maman parce que je suis loin de l'école. Je suis dans le grade IV. J'ai été malade vendredi. C'est mon vaccin qui me fait mal au bras. J'étais assez bien cet après-midi pour faire mon examen d'épellation.

De votre grande fille,

Cécile GODARD.

* * *

Bruxelles, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis un petit garçon qui vient de Dunrea. Je vais à l'école Ste-Marie. Je suis dans le grade III. Cela va bien à l'école. Nous allons à la messe tous les matins. Nous rentrons du bois pour les Soeurs. Nous avons du plaisir dehors.

Je vais vous écrire encore l'année prochaine.

Henri BEAUPRE.

* * *

Bruxelles, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris encore une fois. Je vais bien. J'aime bien aller à l'école. Dans notre classe, il y a 26 enfants. Je suis dans le grade IV. On a eu un examen d'épellation et j'espère que je n'ai pas de fautes parce que notre maîtresse a dit que ceux qui n'ont pas de fautes auront une belle récompense.

Mon frère, Laurent, est parti au collège, et ma soeur à St-Alphonse pour enseigner la musique. Ma soeur, Agnès, prend le cours de tissage ici. Au revoir.

De votre petite,

Marie HACAULT.

Réponses

Savez-vous répondre?

1—Ce canal traverse un tunnel d'environ cinq milles de longueur par 75 pieds de largeur.
2—Secrètement — sans être connue.
3—Non.
4—Lentilles ou encore éphélides.
5—Huit à dix jours.
6—La dionée ou attrappe-mouche de Vénus.
7—De la pechblende (oxyde naturel d'uranium).

JEU AMUSANT

1 —
2 — —
3 — — —
4 — — — —
5 — — — — —
6 — — — — — —
7 — — — — — — —

En n'ajoutant qu'une lettre à chaque mot, répondez aux définitions suivantes: 1—interjection; 2—partie du corps; 3—tente, entreprend; 4—quantité limitée; 5—carbonate de sodium; 6—qui n'entend pas; 7—jaillir du sol.

(Vous trouverez les réponses sur cette page)

Mes confessions . . .

— Mon garçon, en septembre tu retourneras au collège.

Et je commençai le lendemain à préparer ma valise. J'étais content et je n'étais pas content. Sans doute, je retrouverais ma fameuse équipe de baseball, mais je retrouverais aussi mes livres. Et le directeur des études n'était pas changé: il enverrait donc encore à mon père le bulletin mensuel. Je partis le quatre septembre avec plein mes poches de conseils. C'était même des ordres cette année. Je devrais travailler plus et jouer moins. Je devrais ménager ma brosse à dents et ne plus m'en servir si tôt pour cirer mes chaussures. Je n'aurais plus le droit d'enlever ma chemise et d'en faire un drapeau les soirs de victoire de mon équipe, etc. Ma mère, la sainte la plus tendre, vit bien que mon père chargeait le programme un peu fort. Aussi, comme adoucissement, me glissa-t-elle un billet d'une piastre, fruit de trois jours de tissage:

— Ce sera, dit elle, pour quand tu manqueras de courage.

A sept heures, le soir du quatre septembre, le Directeur du collège nous annonça que la retraite des élèves commencerait tout de suite après la récréation. Quel choc! Je faillis dépenser ma piastre dès ce soir-là.

Le lendemain, le prédicateur, un Dominicain, peu sportif, nous déclara que nous étions au collège et sur la terre pour autre chose que jouer à la balle. Après le sermon, je dépensai vingt-cinq cents.

Le deuxième jour, le missionnaire s'adoucit et nous parla de la récompense de la vie sérieuse et gaie: le ciel. Je dépensai encore dix sous, mais ce fut pour un lampion à la bonne sainte Vierge, porte du ciel.

A la clôture, grâce à un don du Saint-Esprit, je vis clairement que mon père avait eu raison sur toute la ligne et je pris la résolution de faire une bonne année, résolution bien trop vague, mais, que voulez-vous! le programme était si chargé!

On dit que le bon Dieu est tout-puissant. Je le crois. Je crois aussi que le respect humain arrive bon deuxième. Cette année, en effet, mon petit frère venait au collège. J'étais en syntaxe et lui, en éléments latins. Ce serait bien effrayant s'il me rejoignait un jour! C'est cette perspective épouvantable qui a le plus nui à mon équipe de baseball et qui a le plus aidé à mes études. Dès la fin de la retraite je réunis mes joueurs et leur déclarai:

— Mes amis, je ne veux plus être capitaine de l'équipe. Je continuerai d'être des vôtres, mais je jouerai voltigeur. J'ai besoin de tout mon temps pour ma classe.

— Non! Non! Non! me dit Boissonneault, tu es gros, tu parles fort, tu vas rester capitaine.

Et devant de si puissants arguments je me rendis. Et à la fin du mois, la lecture des notes me proclama douzième en syntaxe et mon frère, quatrième en éléments.

Que va dire mon père? Je pris les devants et lui envoyai un petit mot d'explication. Je l'assurai que je donnerais aujourd'hui même ma démission de capitaine d'équipe. "Puis," lui dis-je, "j'ai eu une malchance, j'ai donné par distraction une réponse inexacte à mon professeur de latin qui reçut mal cette réponse et m'enleva du même coup cinq bons points. Il m'avait demandé un dérivé du mot **pectus** et j'avais répondu **peg top.** J'ajoutai à ma lettre en post-scriptum ces mots compromettants: Je ne vous mens pas et vous le verrez par mon deuxième bulletin."

De fait, le bulletin d'octobre nous classa sixièmes, mon frère et moi. Il faut dire qu'à titre d'aîné, j'avais fortement recommandé à mon frère de jouer davantage . . . pour sa santé.

A la fin de l'année, père et mère et professeurs semblaient satisfaits. Je m'en aperçus tout de suite, car mes parents, comme récompense, comblèrent un de mes voeux les plus ardents: ils m'achetèrent une paire de souliers jaunes, le grand chic du temps. Je fis aussitôt fureur dans la paroisse et une des premières à s'apercevoir que j'étrennais fut bien Eglantine. Et nous tombâmes en amour. Elle avait treize ans et moi aussi. Elle était, selon moi, un ange et j'étais, à son avis, un archange. On se trompe souvent quand on est jeune.

Comme la fête d'Eglantine tombait le dix-huit août, il lui fallait un cadeau. Je n'étais pas argenté. Comment faire? Tous les dimanches, mon père me donnais cinq cents pour la quête. Quand je voyais venir le bedeau, je me plongeais le nez dans mon missel et, à la dernière seconde, je commençais tout excité, à sonder mes goussets. Le bedeau s'impatientait assez vite et passait au banc suivant, de sorte que j'avais sauvé mon cinq cents.

Et au mois d'août, je pus acheter un beau petit miroir à Eglantine. Sa mère le dit à ma mère qui le dit à mon père qui me demanda où j'avais pris l'argent pour faire cet achat. Je ne pouvais plus mentir. Il sut tout.

Pour avoir été franc, je n'eus que la moitié de la punition et ce fut un soufflet pas du tout en plein visage, mais qui imprima un caractère. A partir de ce jour, je commençai à contribuer effectivement au relèvement des finances de la paroisse et le bedeau, chaque dimanche, me faisait un aussi beau sourire que celui qu'il donnait à la fille du marguillier.

Les enfants sont probablement toujours les mêmes. Les parents ne le sont probablement pas. Que je remercie donc mon père de n'avoir pas souvent reculé devant le devoir et le sacrifice de dompter son enfant! Autrement, je serais encore pire que le . . .

Père Aug.-M. Séguin, O.P.

P.S.—A suivre, si le Père chargé de la censure est encore absent.



Portrait physique de mon petit frère

Il a 8 ans mon petit frère Denis. Hauteur: trois pommes . . . une à côté de l'autre. Petit et mince, il marche avec la contenance d'un général. Sur un visage pâle, épanoui d'un sourire, s'étendent une profusion de taches de rousseur. Son front haut et large est couronné d'une chevelure ondulée, et ses grands yeux bleus, espiègles et rieurs, brillent comme des diamants. Toute sa petite personne n'indique qu'un désir . . . taquiner.

Quand nous entendons le bruit d'un tourbillon dans la maison, Denis n'est pas loin. Très tapageur, il possède une voix digne d'un sauvage. Cependant, il est émouvant de le voir prier, lorsque, les mains jointes, il lève son regard limpide vers le crucifix, répétant de sa petite voix claire les Ave du chapelet.

L'autre jour, il m'a confié en grand secret son ambition, car il en a bien une, mon petit frère: c'est de se spécialiser dans les maladies de . . . maringouins.

Pauline PERRAULT,
Ponteix, Sask.

SOLUTIONS

Jeu amusant

O - os - ose - dose - soude - sourde - sourdre.

* * *

Le mot s. v. p.

Chat; hache; éléphant; lapin; glace; cerf-volant; feuilles; oeuf; noix; crayon; pomme; canne; bague; oreille; casquette; oignons; balle; carte; chaussure; corps.

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

XXIe ANNEE 1947-1948 NUMERO 8

Chronique

du 23 au 29 octobre

Tourbillons

au dehors

En automne, le collège avec ses murs de pierre sombre ressemble un peu à un monument de l'ancienne Egypte, élevé près d'un désert et visité par des nuages de sable. Chez nous, quelquefois, un vent poudreux s'amuse à balayer la cour et à soulever autour de la maison une poussière grise que je dirais propre au Manitoba, si l'épithète propre n'éveillait d'autre idée que celle de la propriété. Sur le carré de ciment, entre les deux ailes de la maison, les tourbillons élèvent de véritables pyramides.

. . . et en-dedans

Peut-être alors notre collège a-t-il les yeux mis-clos. Mais, intérieurement son coeur bat toujours de la même vitalité. Suivant le cours des semaines et des mois, il avance, régulier, tranquille, en toute certitude.

Dans les escaliers monte et descend, remonte et redescend le même vacarme et le même craquement sous la course pressée d'une infanterie nombreuse et bien "ferrée". Les corridors, presque à toute heure, engouffrent des défilés d'un bout à l'autre de la maison. Les études plongées dans l'activité intellectuelle entretiennent un silence qu'on peut appeler monastique, quand il coïncide avec la présence du surveillant. Les classes avec leurs nombreuses matières ont toutes les oreilles pour elles. Le réfectoire et le dortoir fonctionnent de concert pour conserver la vigueur et ne comptent que de rares absences. Au milieu de cette géographie de l'intérieur collégien, la préfecture reste le centre stratégique, reconnu comme tel sur tous les points.

Ballon

Devant l'assaut de la saison, le ballon au panier n'a pas reculé et ne reculera pas. Car son terrain en plein air possède une succursale à l'intérieur, dans la salle de récréation. C'est là que, dimanche, en chandail blanc, nos Moyens "B" rencontrèrent l'équipe de l'école Glen Lawn, que dirigeait un instituteur de l'endroit, M. Louis Masson, bien connu parmi les Anciens élèves. Les nôtres, inférieurs de taille, ne cédèrent la victoire qu'après une vive résistance.

"Talents de chez nous"

C'est le titre de la troisième émission de Radio-Collège, celle de dimanche dernier. Après les Finissants, c'était le tour des Philosophes de 1ère année et de leur "classe-record". Classe-record en nombre, disent-ils modestement. Mais ils peuvent aussi dire en toute vérité: "Chez nous (c'est-à-dire dans notre classe), il y a des talents."

D'abord les talents "ordinaires", les vingt-six, également divisés en externes et en pensionnaires. Simple énumération, avec un trait souriant au bout de chaque nom. Puis, après une minute de géographie et une autre d'histoire, on présente les talents "extra-ordinaires".

En premier lieu, les chantres, la classe comptant à elle seule la moitié des voix d'hommes de la chorale; puis deux pianistes préalablement interviewés; enfin, le groupe original des machinistes-décorateurs, qui se trouve tout entier à faire partie de la classe. On mentionne aussi des peintres, un sculpteur, un poète (au moins), et plusieurs prosateurs. Il paraît qu'on a dû omettre, à la fin, le chapitre des "mentions honorables", d'une bonne humeur toute collégienne.

Sans changer de titre, ajoutons que les Universitaires ont suivi avec joie et profit les cinq conférences du R. P. Recteur. Dimanche soir, nous assistions à la dernière. La chorale, sous la direction du R. P. Caron, s'acquitta à merveille des frais du programme musical, surtout si l'on y comprend la présentation que fit son directeur de ses "gars", comme il dit, et des morceaux de son répertoire.

Roger SMITH,
Belles-Lettres.

Excursion

Au bois

La température superbe de ce matin d'automne invite à la détente et je décide d'aller à la chasse. Oui, d'aller à la chasse, mais avec mes yeux et mes oreilles seulement.

Je me dirige vers une forêt — c'est ainsi du moins qu'on se plaît à nommer le bois du voisinage.

Une heure entière, je me promène dans les magnifiques décors que fournit à profusion la sauvage et grandiose nature du nord.

De grands sapins intensément verts dominent altièrement le reste du bois et disputent à de gigantesques ormes le droit de royauté. Des chênes énormes aux longues branches tapissées de vert dispersent leurs racines noueuses et se contestent le terrain. L'écorce blanche du bouleau tranche comme un sabre dans les nuances infinies du vert.

La terre, recouverte de verdure et de branches mortes, cache des milliers d'insectes qui chantent continuellement, égayant la grave majesté de ces forêts. Très peu d'humains peuvent atteindre à l'intensité musicale de ces artistes de la nature.

Qu'ils sont heureux, les poètes, qui peuvent jouir pleinement des beautés innombrables que le Créateur a jetées sur la terre!

Denis SAINT-ONGE.

A la pêche

Comme un chien rebelle au bout de sa corde, la chaloupe tire sur l'ancre. La proue tend son cou effilé et tâche de se dégager de l'amarre. A cette mesure cadencée, les vaguettes clapotent et sautent le long des flancs de l'embarcation. Elles tendent l'échine en passant comme pour voir ce qu'il y a dans la chaloupe.

Comme un chef d'orchestre, la grande proue efflanquée baisse la mesure et fait signe. Toutes les petites vagues s'harmonisent en un diminuendo, puis se taisent. Le maître bat très doucement, seul un sifflement répond. C'est le solo du vent.

Le poisson, absorbé sans doute par ces rythmes, oublie le souper. Mais voilà que la musique s'est tue. De sa cape grise, dentelée, un filet d'argent épie la masse bleu-gris. A ce salut de la lune, la face de l'eau répond par un large sourire. (Un poisson vient de sauter). Ce sourire ironique et sombre, cette humide grimace effarouche la lune, qui replonge dans ses couvertures.

Tout à coup zing! V'là la barbue. Zing encore! Une, deux, trois, hop! la voilà. Une forme luisante, à la tête grosse et moustachue, au dos noir, au ventre blanc, visqueuse, gluante, dégouttante de bave, s'agite, se débat, bondit, se replie sur elle-même dans l'eau, prête à rebondir.

Fier de ma capture, je mets le cap sur le rivage. Le bruit des rames qui trempent dans l'onde s'accompagne d'un petit solo de frétillement de queue dans le fond de la chaloupe.

Gérard DUMAS.

L'incendie

Le feu! Ce mot, qui fait trembler les braves, a maintes fois fait des ravages, et tenu entre ses mains rougies de grandes fortunes. Le feu a fait bien des ruines et fait couler bien des larmes.

Le ciel est sombre, de gros nuages bas planent en se bousculant. Il y a de l'orage dans l'air. Tout à coup, une lueur blafarde zigzague dans l'atmosphère et la foudre éclate dans toute sa fureur. Les éclairs se croisent dans la nuit, et le tonnerre ne cesse de gronder. Cependant la pluie tarde à venir . . .

Dans le village, on peut voir un mouvement inusité de gens, qui dénote un accident grave. Plusieurs personnes accourent et se croisent, portant des échelles, des cordes, des boyaux, etc. Au loin, on distingue une vive lueur rougeâtre. Tous se dirigent de ce côté. A mesure qu'ils approchent, l'air est malsain et suffocant. L'atmosphère est brûlante. On ne respire qu'avec peine. Quand les équipes de secours arrivent sur les lieux, la maison n'est plus qu'un immense brasier. Le toit, les murs, tout est écroulé. Des étincelles montent par milliers vers le ciel en y laissant de longues traces de fumée, et retombent une centaine de pieds plus loin.

On ne prend garde à la foudre, qui ne parvient pas à se faire entendre par-dessus les crépitements du feu. Il n'y a plus de secours possible pour la maison. Tout est consumé. De larges langues de flammes continuent à lécher et à dévorer ce qui reste encore de la charpente. Elles ne lâcheront que lorsqu'il n'y aura plus que cendres de leur proie. Les flammes, les étincelles, les éclairs, la foudre, tout cela présente à la vue un tableau sinistre.

Dans quelques instants, il n'y aura plus aucune trace de la maison. Les gens de partout s'en retourneront reprendre le sommeil interrompu. De braves paysans prendront soin de la famille sans domicile.

Et plus tard, quand les enfants de cette famille demanderont à voir leur ancienne maison, on la leur montrera en disant: "Ce sont les cendres de votre ancienne maison, restes de l'Incendie."

Albert FRECHETTE,
Méthode B.

Charte Royale de la première banque du Canada



La Charte royale octroyée à la Banque de Montréal par Guillaume IV, en 1837, se trouve encore intacte dans le musée de la banque, au siège social, à Montréal. Ecrit sur parchemin, ce document a cinq pages qui mesurent, chacune, 20" x 28". Dans l'illustration ci-dessus, les quatre premières pages ont été pliées, pour laisser voir le sceau royal. Le grand sceau de cire verte, qui pèse près d'une livre, est attaché au document par un cordonnet de soie rouge.

Les Canadiens, il y a 130 ans passent du troc à la banque

La Banque de Montréal, la première banque établie au Canada, donna aux colons leur première monnaie véritable. — Fonda le système canadien des banques à succursales en 1817

La B de M arrive au terme de 30 années dans son second siècle d'existence

Lorsque les bureaux de la Banque de Montréal au Canada et à l'étranger ont ouvert leurs portes, cette semaine, cet événement a eu une plus grande signification que d'ordinaire, car il a marqué le 130e anniversaire de la B de M, la première banque permanente du pays, qui fut fondée le 3 novembre, 1817.

Au cours des années écoulées depuis, la plus ancienne banque du Canada n'a jamais manqué, un seul jour ouvrable, d'ouvrir ses portes à la clientèle. Ce fait impressionnant démontre avec quelle continuité la Banque de Montréal s'est tenue au service des Canadiens et quelle étroite participation elle a apportée au progrès de notre pays depuis l'ère coloniale.

Lorsque neuf marchands de Montréal fondèrent la banque en 1817 — un demi siècle avant la Confédération — le Canada était une poignée de colonies isolées à la lisière des forêts profondes. L'Angleterre, chose suprêmement inquiétante, était à trois mois de distance par mer. Les établissements avaient beaucoup de difficulté à rester en communication les uns avec les autres. Même un voyage de Montréal à Québec signifiait trois jours de cahotements en diligence.

La population, qui n'était que d'un demi-million, échangeait ses produits surtout par voie de troc ou, à un degré moindre, au moyen de monnaies américaines, anglaises, françaises, espagnoles et portugaises. Montréal, qui était déjà le centre du commerce, comptait moins de 20,000 habitants.

Peu de temps après l'ouverture de la banque, les directeurs durent demander à la garnison anglaise une sentinelle pour protéger leurs modestes bureaux. Ce n'est que l'année suivante que se forma le premier corps policier de Montréal. Sous le nom de gardes de nuit, ses membres étaient aussi allumeurs de réverbères.

La première monnaie canadienne

Au début, la Montreal Bank, comme elle s'appelait alors, émit ses propres billets en petites coupures et, plus tard, des pièces de cuivre. Cette circulation, à vrai dire, fut la première monnaie canadienne véritable. Cette innovation contribua beaucoup à stabiliser et à accélérer les échanges, qui avaient été soumis jusqu'alors à la diversité des taux de change des nombreuses monnaies en usage.

Ce n'est là qu'un aspect du rôle considérable de la banque dans l'économie canadienne du temps. Ce rôle consista en rien moins qu'à mettre fin au chaos qui marquait les transactions et à organiser le premier système national de finance au Canada.

Le succès de la banque fut tel que ce sytème a évolué depuis sans jamais perdre sa stabilité, quelque critiques qu'aient pu être les circonstances ou quelque rapides les progrès du pays. Ainsi, au cours de plus d'un siècle et quart, l'économie canadienne a survécu à deux grandes guerres et plusieurs petites, ainsi qu'à des crises périodiques et à l'agitation civile. Elle a connu un essor plusieurs fois répété depuis 1817 et elle est aujourd'hui reconnue dans le monde pour son dynamisme et sa stabilité.

Multiplication des succursales

Pour beaucoup la résistance de l'économie nationale vient d'un principe que la banque a introduit au Canada, à savoir le système des banques à succursales. Dans les quinze jours qui suivirent l'ouverture du premier bureau à Montréal, une agence fut ouverte à Québec. Premier établissement de banque dans la Vieille Capitale, cette succursale fut la pierre angulaire du futur système bancaire canadien. Avec les années, la banque multiplia ses succursales dans tout le Canada, facilitant ainsi le mouvement des capitaux vers les jeunes industries du pays.

Malgré les craintes du public, les directeurs de la banque eurent assez de vision et de courage pour aider au financement du premier chemin de fer transcontinental du pays, le Pacifique Canadien. Dans la mise en valeur de l'Ouest qui suivit, les succursales de la B de M prirent part à la vie des pionniers et se rencontrèrent bientôt dans tous les endroits stratégiques, d'un littoral à l'autre.

Pendant les deux guerres mondiales, la banque mit ses ressources au service de la nation et contribua puissamment à plusieurs phases de l'activité sur le front intérieur. Au cours des deux conflits, certains membres du personnel se distinguèrent dans les forces armées du pays.

La banque a grandi avec le Canada

Depuis 1817, le Canada est passé de l'enfance coloniale à l'état de nation adulte. La vieille banque qui fit tant pour élever le standard de vie et assurer le progrès rapide de ce jeune pays, a grandi, elle aussi.

La Banque de Montréal avait un capital initial de $250,000. Aujourd'hui, le capital et les réserves de la B de M s'élèvent à $78,000,000. Son actif approche les deux milliards. Tout aussi extraordinaire a été l'accroissement du personnel — de sept personnes en 1817 à plus de 8,000 en 1947! La banque a plus de 500 bureaux, y compris des succursales à Terre-Neuve, Londres, New York, Chicago et San Francisco. La B de M procure ses services à la population de Winnipeg par l'intermédiaire de 10 succursales. Le nombre de ses déposants excède 1,500,000, soit environ un déposant pour cinq au Canada.

Si l'on ajoutait ensemble toutes ces personnes avec leurs dépendants, et toutes les autres, que la banque dessert à d'autres titres, on obtiendrait une proportion étonnante de la population canadienne.

Et ainsi cette banque modestement lancée par neuf individus, il y a 130 ans, fait vraiment partie intégrante de la vie nationale.

Premier gérant de banque au Canada



D'après une vieille silhouette, la reproduction ci-dessus est celle de Robert Griffin, premier caissier de la Banque de Montréal. M. Griffin, dont la fonction était à peu près la même que celle d'un gérant de banque d'aujourd'hui, a été au service de la B de M de 1817 à 1827.



M. GEORGE-W. SPINNEY, C.M.G., président de la Banque de Montréal depuis cinq ans, banque qui a une histoire de 130 années. Faisant partie du personnel depuis 1906, il entra à la banque comme débutant dans sa ville natale de Yarmouth, N.E.

M. Spinney a occupé divers postes à la banque avant d'être nommé Directeur général adjoint au Directeur général en 1922. En 1928, il fut nommé Directeur général adjoint et huit ans plus tard, il devint Directeur général. Pendant la guerre, M. Spinney a été président de la Campagne du Premier Emprunt de la Victoire et, pendant deux ans, il fut président du Comité national des finances de guerre.



M. B. C. GARDNER, vice-président et directeur général de la Banque de Montréal, qui est aussi président de l'Association des banquiers canadiens et vice-président de l'Association des banquiers américains.

M. Gardner, qui possède une grande expérience de banque, tant en Angleterre, aux Etats-Unis et à Terreneuve, que dans l'est et l'ouest du Canada, devint directeur général adjoint de la banque en 1935. En 1942, il en assuma les fonctions de directeur général et, deux ans plus tard, il en devint directeur et vice-président.

M. Borne réélu maire de Québec

QUEBEC — M. Lucien Borne a été réélu pour un cinquième mandat au poste de premier magistrat de la vieille captale, l'emportant sur M. Philémon Garneau, échevin du quartier Saint-Sauveur depuis 13 ans, par une majorité de 1,451 voix. 27,239 électeurs sur les 40,754 citoyens de Québec ayant droit de vote, se sont rendus aux urnes pour élire le maire. Le maire Borne a recueilli 14,345 voix et son adversaire, 12,894.

17 navires allemands pour les Français

CHERBOURG — La France a officiellement pris possession de 17 navires allemands que lui ont cédés les Etats-Unis comme compensations de guerre. Ces navires comprennent huit pêcheurs de mines; le navire transbordeur de 1,200 tonnes le "Greif", et le navire de 3,000 tonnes le "Saar", convoyeur de sous-marins.

Premières impressions de Somerset

On me demande: Comment aimez-vous Somerset? Vous plaisez-vous à Somerset?

La meilleure réponse que je puisse donner c'est de vous dire mes premières impressions.

J'ai été agréablement impressionné par ce village important, par la région intéressante qui l'entoure, et par le panorama pittoresque de la montagne Pembina.

J'ai trouvé à Somerset une jolie église, bien située, dont l'extérieur présente un joli coup d'oeil dans son entourage propre, avec le presbytère voicin; mais l'intérieur est encore plus attrayant: fini plâtre blanc, sans colonne, bel autel liturgique orné de fleurs naturelles.

L'école est un peu à l'écart du centre du village, sans être éloignée; un instituteur et trois institutrices canadiens-français, y font l'enseignement.

Le village compte un bon nombre de maisons de commerce, car Somerset est le centre de la région, le siège de la municipalité de Lorne, le centre de distribution des machines agricoles, de l'essence, des huiles, etc. Notons que presque tous les commerces sont entre les mains des nôtres.

Un hôtel imposant accueille les voyageurs qui passent par Somerset. Une patinoire fermée, deux glaces de curling attendent l'hiver pour offrir des distractions aux jeunes et vieux; en attendant, une salle de cinéma moderne, des allées de quilles, anciennes, mais encore populaires procurent des amusements; deux courts de tennis sont aussi disponibles, grâce à l'amabilité des propriétaires. La balle au camp et le gouret sont organisés en temps et lieu; l'équipe midget de Somerset, détient le championnat du Manitoba.

Un bon nombre de résidences et d'édifices imposants témoignent de l'optimisme et de la prospérité des pionniers; les résidants de Somerset sont amateurs d'horticulture et de jardins: il y a de beaux arbres ombreux, plusieurs sapins, chaque propriétaire a son jardin potager, car ceux qui ont fait les plans du village ont prévu de l'espace à cette fin.

La Municipalité de Lorne détient le trophée provincial pour l'entretien de ses routes principales; en effet, de bonnes routes gravelées relient tous les villages de la région, les rues de Somerset sont pratiquement toutes gravelées, et les trottoirs sont en bon état partout.

Centre de chemin de fer, Somerset est aussi servi par des autobus, assurant un service fréquent et commode, et pour les voyageurs et pour les marchandises. Une crémerie-beurrerie, un moulin à farine, trois élévateurs à grain, une banque, une boulangerie, etc, sont à la disposition de la population de la région.

La gare du Canadien National, au centre du village, est bien achalandée car elle procure un excellent service de transport d'express, de fret, avec service de livraison gratuite dans les limites du village.

En somme, Somerset n'est pas la paroisse la plus populeuse du Manitoba, mais par sa situation, les avantages dont elle jouit, elle est le centre canadien-français le plus important, et si ses citoyens continuent leur marche vers le progrès, elle est appelée à de nouveaux développements. Le médecin local projette l'ouverture d'un hôpital prochainement; il y a place et avantage pour d'autres commerces.

Je suis bien disposé à joindre mes humbles efforts à ceux des citoyens de Somerset pour travailler avec eux pour l'avancement matériel et intellectuel de notre village.

St-Léon est si intimement lié avec Somerset, que je me suis fait un devoir de visiter cette paroisse lors des fêtes jubilaires récentes; j'ai été content de trouver là une population bien catholique et française qui a essaimé à Somerset et dans les environs dans le passé; car un bon nombre des citoyens de Somerset sont originaires de St-Léon, et ils continuent à maintenir des relations sociales et commerciales étroites avec notre paroisse.

Léon BRUYERE.

Gagnon retourne à son métier d'électricien

MONTREAL — M. Henri Gagnon, qui aurait perdu son poste d'organisateur du parti ouvrier progressiste au salaire de $35.00 par semaine, a déclaré qu'il retournerait à son métier d'électricien.

Le **Herald** a rapporté plus tôt qu'à la récente convention du parti ouvrier-progressiste, une résolution avait été adoptée critiquant M. Gagnon et trois autres membres du parti de ne pas adhérer à la mentalité du parti dans le domaine nationaliste, anti-sémite et autres philosophies antimarxistes.



Q.—Un médecin a-t-il le droit de faire des expériences sur lui-même au risque de sa vie?

R.—Non. Sa propre vie, pas plus que celle des autres, n'est à sa discrétion. Il n'en est que le gardien, l'usufruitier; Dieu seul en est le maître. En pratiquant sur lui-même des expériences périlleuses qu'il ne peut risquer sur d'autres, il se traite en cobaye; il pèche contre la **charité** envers soi-même en s'exposant à s'enlever le fondement de tout mérite, contre la **justice** envers Dieu qui seul a droit de propriété sur notre être à exploiter pour sa gloire.

•

Q.—Y a-t-il un saint, patron des laboureurs?

R.—Oui: Saint Isidore, canonisé en 1622 par Grégoire XV. Il naquit à Madrid, et y mourut en 1170. Il vécut dans l'état du mariage. Il s'adonnait à ses devoirs d'état avec autant d'ardeur qu'à ses exercices spirituels. Il multipliait les miracles: ressuscitait une jeune fille, faisait sourdre une fontaine, augmentait des provisions, etc. Des anges l'assistaient lorsqu'il tenait la charrue, ou même le remplaçaient à cette besogne quand il assistait à la messe sur semaine. Son corps se conserva longtemps. On l'invoque pour obtenir de la pluie, ainsi que son épouse, Marie, également canonisée.

•

Q.—Pourquoi y a-t-il tant de suicides aujourd'hui?

R.—Pour les raisons suivantes surtout:

1—Manque de foi: dans les peines de l'enfer qui châtient le suicide pleinement volontaire; dans les joies du ciel qui balancent largement les misères de cette vie; dans le caractère médicinal et rédempteur de la souffrance chrétienne.

2—Dévergondage du théâtre et du livre qui glorifient le suicide et donc l'encouragent.

3—Dégoût provenant de déceptions d'amour, de malheurs économiques, de déboires familiaux, d'humiliations.

4—Pessimisme chez la classe intellectuelle contaminée par de fausses philosophies: le matérialisme, l'existentialisme, le nihilisme.

•

Q.—Le rose est-il admis comme couleur liturgique?

R.—A deux reprises par année seulement: le troisième dimanche de l'Avent et le quatrième dimanche du Carême, à toutes les messes et à l'Office. Il remplace alors le violet et symbolise éloquemment la joie dont l'Eglise veut irradier pour un instant nos âmes en ces temps pénitentiels.

Q.—Est-ce vrai que le Juif imbu des principes de sa religion a peu d'estime de la femme?

R.—Malheureusement trop vrai. Citons: "Les prières publiques de la Synagogue, et généralement toute cérémonie du culte, ne peuvent se faire que dans une assistance de 10 personnes. Ce nombre, selon les Rabbins, y attire la présence de Dieu. Or, s'il y avait neuf hommes et un million de femmes, il n'y aurait pas assemblée car les femmes ne sont rien". "Soyez béni, ô Seigneur notre Dieu, de ne pas m'avoir fait naître femme", dit le Juif pieux chaque matin . . . Il sera utile à la jeune fille de se rappeler ce mépris du Juif pour son sexe avant de commencer à fréquenter un de ces messieurs.

Un Canadien français nommé juge en Ontario

OTTAWA — Le ministre de la Justice, le très hon. M. Ilsley, annonce cinq nominations à la magistrature, dont celle de Me Joseph-A. Legris, C.R., de Haileybury, au poste de juge junior de la cour du comté d'Essex, en remplacement du juge Shaunessy.

4,679 Européens sans foyer venus au Canada

Ottawa, — 1,630 Européens sans foyer des camps de personnes déplacées en Europe sont arrivés au Canada dans les seize premiers jours d'octobre pour porter à 4,679 le total de personnes déplacées qui sont venues jusqu'ici au Canada, selon les chiffres les plus récents de la division de l'immigration, ministère des mines et des ressources.

Des 4,679 personnes qui ont été admises jusqu'ici, 3,533 sont venues au Canada sous l'empire du plan pour la migration en groupe des travailleurs: 3,007 sont allées dans les chantiers forestiers, 100 dans l'industrie du textile et 426 se sont placées comme domestiques au Canada. Le programme qu'on appelle celui des proches parents a pris soin de 1,102 personnes déplacées et les 44 autres étaient des orphelins juifs qui ont été confiés à des familles sympathiques.

Les Canadiens de toutes les conditions de vie, dans tout le pays, ont adressé 21,217 demandes de libération en faveur de parents qui se trouvaient dans les camps de réfugiés. Les demandes ont été jugées acceptables et, de ce nombre, 9,410 sont dans les camps en Allemagne, 1,625 en Autriche et 188 en Italie.

Le Pape vient en aide aux victimes d'Egypte

LE CAIRE — Le Pape a envoyé 1250 lires aux oeuvres de "Mahomed Aly el Kébir" et au "Croissant Rouge", comme première contribution pour aider la population frappée par le choléra.

Le Souverain Pontife, dans un télégramme à l'internonce du Caire, Mgr Hughes, fait part de sa vive émotion pour les souffrances de la population d'Egypte. Il l'avise qu'il demande, lui-même, au "National Catholic Welfare Council" des Etats-Unis, de faire le nécessaire pour l'envoi de vaccins et de vêtements pour les victimes du choléra.

Une maison française à l'Université de Toronto

TORONTO — Pour la première fois depuis sa fondation, le collège (University College) de l'université de Toronto offre cette année à ses étudiantes une résidence française où toutes les pensionnaires sont tenues de parler français pendant la durée de leur séjour. Cette "maison française" fait partie des résidences universitaires, bien qu'elle soit installée dans un bâtiment séparé, à quelques pas du collège. Dans la maison, vingt-quatre étudiantes vivent dans un milieu français sous une directrice de langue française, Mlle Jessie Gillespie, membre du corps enseignant du collège. Des soirées musicales et de petites réceptions auxquelles seront invités des étudiants intéressés au français, figurent parmi les activités de ce nouveau centre de culture française. M. l'ambassadeur de France vient de faire parvenir à la "maison" un don généreux de livres français somptueusement reliés, qui formeront le noyau d'une bibliothèque française que les étudiantes projettent d'établir. Elles ont aussi l'intention de fonder une collection de disques français. Puisse cette nouvelle tentative de rapprochement entre les deux grandes races du Canada être couronnée d'un succès mérité!

RELIGIEUX CANADIENS AU VATICAN

VATICAN — Le pape a reçu le R. P. Th.-A. Audet, O.P., directeur de l'Institut des études médiévales de Montréal, et le R. P. J.-D. Brosseau, O.P., de Québec, qui suit actuellement un cours à la Sorbonne.

A Ste-Rose du Lac







Les élèves de Ste-Rose du Lac ont fêté récemment leur dévoué pasteur, le R. P. E. Paquette, O.M.I. Ils lui offrirent, à cette occasion, une séance musicale remarquable. A cette même occasion, les prix et les diplômes de l'Association d'Education furent distribués aux élèves. Les quelques photos que l'on voit plus haut illustrent quelques-uns des numéros qui furent exécutés à cette occasion. Sur la photo du haut, on remarque, de gauche à droite: **Paul Guyot, Marie Guillas, Valérie Maguet et Denis Labossière,** qui exécutèrent le "Céleste Conflit"; sur celle du centre, on voit **Mlles Clotilde Guillas et Delphine Desrochers,** qui chantèrent "Evangéline"; sur celle du bas, **M. Armand Nault,** qui a personnifié Dollard dans "l'Hymne à Dollard".

Opposition grandissante contre les régimes rouges

LONDRES — Un leader du parti paysan de Serbie (Yougoslavie) a dit mercredi que les chefs exilés de plusieurs partis paysans d'Europe se sont réunis secrètement, en fin de semaine, pour placer les bases d'une offensive anticommuniste de grande envergure qui serait lancée aussitôt que Stanislas Mikolajczyk sera rendu à Londres ou à Washington.

Le chef du parti paysan de Serbie, M. Milan Gavrilovic, a dit que les représentants des paysans de la Yougoslavie, de la Roumanie, de la Bulgarie, de la Tchécoslovaquie et de la Pologne ont discuté des moyens d'intensifier leur propagande et leur organisation pour combattre le "Cominform" — nouveau bureau d'information communiste des neuf pays.

Mikolajczyk, leader du parti paysan anticommuniste de Pologne, a reçu hier la promesse qu'il recevrait asile du gouvernement britannique, après qu'on eut appris qu'il avait quitté son pays en fin de semaine.

Pour un front uni contre le communisme

Francis-J. Wilk, représentant personnel de Mikolajczyk à Londres, a dit qu'il croyait que son chef "avait passé la frontière et qu'il était sain et sauf."

Il a prédit que les chefs exilés du parti paysan de Pologne se joindraient aux autres de l'Internationale paysanne qui a son centre à Washington dans une bataille rangée contre le communisme.

Entre-temps, Gavrilovic a dit que l'Internationale des paysans, en dépit des différences fondamentales de principes entre les partis paysans et les socialistes d'aile droite, devrait considérer "sérieusement" la formation d'un front uni—de concert avec d'autres partis politiques qui s'opposent au communisme.

Colère de Moscou

La radio de Moscou, dans un message capté à Londres, a décrit Mikolajczyk comme un "lâche fugitif", un "traitre" et un "ennemi juré de la nouvelle Pologne démocratique . . . qui a eu la prudence de se retirer à temps."

"Par sa fuite Mikolajczyk, comme les autres serviteurs des impérialistes étrangers, ne s'est pas seulement exposé lui-même mais a exposé également ses maîtres étrangers," a dit le commentateur Chernyavsky. "Il est retourné là où il pourra obtenir une pension pour ses services rendus contre son peuple et des éloges de la part des journaux mercenaires et réactionnaires."

Maisons russes construites en face de l'Alaska

ANCHORAGE, Alaska — De natifs de Sibérie, en visite dans l'île Saint-Laurent, le missionnaire presbytérien E.-R. Parker a appris que les Russes étaient en train de construire des maisons à même le roc des falaises de Sibérie qui font face à l'île Saint-Laurent.

Les visiteurs en question ne savaient pas grand'chose; on ne leur permettait pas de s'approcher des travaux en cours, à quelques milles de leurs camps. Ils ont vu arriver de lourdes cargaisons de ciment, de fer et de boîtes de bois; ils ont vu dynamiter la côte.

Les Russes font travailler là des esclaves. Périodiquement, ils prélèvent des hommes dans les villages qu'ils envoient à l'intérieur du continent, et qu'on ne revoit pas pendant deux ans; d'ailleurs, la plupart ne reviennent point. Ceux qui reviennent, toutefois, rapportent quelque argent.

Les visiteurs avaient des passeports russes. Ils n'ont pas parcouru l'île, mais ils se sont informés des conditions de transport et des communications.

Fonctionnaires démis en zone soviétique

BERLIN — Des informateurs alliés autorisés déclarent que le commandement soviétique procède à une épuration lente mais continuelle de l'administration et de la police, dans sa zone. Il en écarte tous les non communistes.

Le journal **Social-Democrat** publie la liste de 20 membres de son parti qui ont perdu leurs places administratives, puis été arrêtés. Le même journal annonce le renvoi de 14 fonctionnaires de la police, dont plusieurs ont aussi été arrêtés.

Le secrétariat du parti social-démocrate, à Berlin, possède la liste de 2,000 Berlinois disparus depuis la guerre. Le secrétariat du parti à Hanovre accuse l'U.R.S.S. d'avoir emprisonné des milliers d'Allemands pour leurs opinions politiques.

Eglise rasée par le feu à Sudbury

SUDBURY — L'église catholique du Christ-Roi a été complètement détruite par un incendie. C'était l'une des plus spacieuses églises du nord ontarien.

Seuls des murs calcinés et la charpente en acier sont restés debout.

C'est un passant qui donna l'alerte à 5 heures du matin. Lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux les flammes s'attaquaient au corps principal de l'église et deux heures plus tard perçaient la toiture.

Asservissement tchèque dénoncé

PRAGUE — Dans un discours prononcé à Ostrava, M. Peter Zenkl, premier ministre suppléant et leader socialiste de la Tchécoslovaquie, a désapprouvé la participation de son gouvernement au nouveau bureau d'information international communiste.

"Nous regrettons que parmi les membres de la nouvelle organisation se trouve également le plus important parti tchécoslovaque (communiste)", a dit Zenkl. "Nous ne pouvons rester indifférents lorsque le parti qui doit être l'armature de notre front national adhère à une formation partisane internationale plus vaste, perdant naturellement ainsi une partie de sa liberté d'action".

Zenkl, un ancien maire de Prague, est un des trois ministres tchécoslovaques, qui ont reçu récemment des colis explosifs après avoir voté contre une mesure communiste au parlement.

Un autre représentant du gouvernement, le ministre de l'Information, M. Vaclav Kopecky, a expliqué à Podmokly, près de la frontière germano-tchèque, que son pays s'était joint au bureau d'information international communiste parce qu'il craignait une renaissance de l'Allemagne et qu'il appuyait ceux qui ne voulaient pas une répétition de l'affaire de Munich.

Ecoles catholiques en Birmanie

— Le nouveau gouvernement birman, à l'exemple de tant d'autres, a la maladie des monopoles et a créé celui de l'éducation. De ce fait, seules les écoles gouvernementales touchent des subsides: l'éducation primaire y est gratuite; pour l'éducation secondaire et supérieure les frais de scolarité sont insignifiants. Dans les écoles catholiques, par contre, les droits de scolarité sont très élevés pour pouvoir subvenir aux frais généraux et aux traitements des professeurs. Ce qui n'empêche pas que les écoles de la Mission regorgent d'élèves, tandis que celles du gouvernement, gratuites ou presque, en ont très peu. C'est ainsi qu'à Maymyo, au nord-est de Mandalay, les Frères ouvrirent après la guerre une école qui, de suite, eut plus de 600 élèves et ne cesse de prospérer, malgré la propagande faite par l'école du gouvernement, qui, pour les mieux attirer, reçoit les enfants gratuitement, même en secondaire et en supérieur.

M. l'abbé W. Tremblay est décédé à Chicoutimi

CHICOUTIMI — Le clergé du diocèse de Chicoutimi a perdu l'un de ses membres les plus âgés et les plus distingués. En effet, dernièrement, décédait à l'Hôtel-Dieu S.-Vallier, M. l'abbé William Tremblay, curé de Chambord. Il était âgé de 77 ans et 4 mois.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 kcs)
Heure des montagnes

LUNDI 10 NOV.
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 11 NOV.
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.20—Mariette et l'Etiquette
4.30—L'Heure Dominicale

MERCREDI 12 NOV.
4.00—Radio-journal
4.10—Les Fables de la Fontaine
4.25—Intermède musical
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 13 NOV.
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Les Voix du Pays

VENDREDI 14 NOV.
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

SAMEDI 15 NOV.
3.00—Radio-journal
3.10—Les Fables de la Fontaine
3.25—Intermède musical
3.30—Théâtre dans ma Guitare

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 7 NOV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le Soleil
12.45—Le moulin de la chanson
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnette
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son péché
6.14—Métropole
6.30—Les Troubadours du Québec
6.45—Le Trio Robb Adams
7.00—Orchestre symphonique de Toronto
8.00—Radio cache-cache
8.30—L'Heure de la Valse
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—'Evening Concert'
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 8 NOV.
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Radio-journal
12.15—Les Alouettes Eveready
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Chansonnettes
1.00—L'Heure de l'opéra
4.00—Images classiques
4.30—Digression
5.00—Interview en marge du hockey
5.15—Radio-journal
5.30—Orchestre Symphonique de la NBC
6.30—L'Heure Dominicale
6.45—Quatre, elles sont quatre
7.00—Soirée de chez nous
8.00—Bulletin de nouvelles
8.05—Joute de hockey
9.30—Musique d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE 9 NOV.
11.00—Airs d'opérettes
11.30—Causerie
11.45—Quart d'heure de la valse
12.00—Chansonnettes
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Musique
1.00—"The Lee Sweetland Show"
1.30—Tableau d'opéra
2.00—Le Music Hall
2.30—Chansonnettes
3.00—Variétés
3.30—Radio-Collège
4.00—L'Heure Dominicale
4.30—Le ciel pardessus les toits
5.00—Ballades
5.15—Radio-journal
5.25—Intermèdes
5.30—Musique légère
5.45—Chronique de France
6.00—Radio-Collège
7.00—Les voix du Pays
7.30—Ici l'on chante
8.00—Les coulisses de l'histoire
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Récital
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

LUNDI 10 NOV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chef-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Le Trio Lyrique
7.00—L'Heure Electrique
7.30—Qui suis-je?
8.00—Radio-concerts canadiens
8.45—Marine
9.00—Radio-journal
9.15—La politique provinciale
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Musique de danse

MARDI 11 NOV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le Soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Au coin du feu
7.00—Concerts symphoniques
8.30—Le jour du souvenir
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—En sourdine
9.45—Rêverie, par Jean Narrache
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Musique de danse

MERCREDI 12 NOV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le moulin de la chanson
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du Thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
3.45—Programme musical
4.00—Radio-Collège
4.30—Bibliothèque des enfants
4.45—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Les Troubadours du Québec
6.45—Et puis après?
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Café Négro
7.45—Récital, Lionel Daunais, baryton
8.00—Radio Carabin
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Les artistes de renom
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

JEUDI 13 NOV.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le Soleil
12.45—Le Quart d'Heure de Détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio Collège
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—La petite revue de CBV
7.00—Les Talents de Chez Nous
7.30—Radio-Théâtre
8.30—Ma Chanson
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—"First Piano Quartet"

Toute la Messe
par questions et réponses
par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

Offrande du vin

145—Que fait le prêtre après avoir mêlé l'eau au vin?

Le prêtre revient au milieu de l'autel, élève le calice pour le présenter à Dieu et récite en même temps la prière **Offerimus:**

"Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, en suppliant votre bonté de le faire monter, comme un parfum suave, en présence de votre divine Majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.

146—Pourquoi le prêtre dit-il cette prière au pluriel?

Le prêtre est à l'autel l'ambassadeur de l'Eglise; il offre donc au nom de tous les fidèles, et ceux-ci, surtout les assistants, offrent en union avec le prêtre. Par leur **Amen,** ils s'approprient en quelque façon les paroles du prêtre.

Nous nous rassemblons en commun, dit saint Cyprien, et nous célébrons des sacrifices divins avec le prêtre de Dieu. Saint Paul écrivait déjà (1 Cor., X, 16): "Le calice de bénédiction que nous bénissons", c'est-à-dire que nous consacrons. Ces paroles s'entendent des fidèles présents au sacrifice.

147—Pourquoi le prêtre appelle-t-il le vin offert à Dieu le calice du salut?

Bientôt ce vin sera changé au sang de Notre-Seigneur: ce sang a été répandu pour notre salut et celui du monde entier. **C'est pour nous autres, hommes, et pour notre salut que le Verbe est descendu des cieux,** chantons-nous au Credo.

148—Expliquez l'expression "monter comme un parfum suave".

Cette expression fait allusion aux sacrifices anciens, à ceux d'Abel par exemple. On brûlait alors une victime et, en voyant la fumée monter vers le ciel, on estimait que Dieu acceptait ce sacrifice en humant avec satisfaction cette fumée odorante.

149—Quelles dispositions doivent avoir le prêtre et les fidèles en offrant le saint sacrifice?

Ces dispositions sont résumées dans la prière que le prêtre récite les mains jointes et posées sur le bord de l'autel. Prière:

Dans un esprit d'humilité et avec un coeur contrit, puissions-nous être reçus par vous, Seigneur! et que notre sacrifice s'accomplisse de telle sorte en votre présence aujourd'hui, qu'il vous soit agréable, Seigneur notre Dieu.

(A suivre)

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Une dette sacrée

ROMAN PAR

Xavier CHANTEBRUNE

NUMERO VI

— Et tu y es allée! s'exclama le jeune homme qui devint blême.

— Mais comment donc! Il m'attendait. Et je ne regretterai certainement pas d'avoir fait sa connaissance, je te le jure! S'il y a, de par le monde, un être bon, sensible, délicat et généreux, c'est bien ce patron-là!

— Je le sais! fit Jean, d'une voix étranglée.

— Je lui ai remis le chèque, reprit Micheline. Il hésitait presque à l'accepter. Jamais, m'a-t-il assuré, il n'aurait pris sur lui de divulguer ce déplorable incident.

— Mais au fait, comment as-tu su? interrompit le frère, soudain préoccupé par ce problème.

La jeune fille haussa les épaules, d'un air insouciant.

— Cela, répondit-elle, c'était un détail qui n'a aucune espèce d'importance. Tout finit toujours par se savoir. L'essentiel est que j'aie été avertie à temps pour pouvoir couper court à toutes les conséquences fâcheuses.

— C'est-à-dire? interrogea Jean Dusser, avec une gêne anxieuse.

— C'est-à-dire, expliqua rapidement Micheline, que très reconnaissant de l'empressement que j'avais mis à lui fournir tous les fonds dont je disposais, à un moment où il était particulièrement pressé d'argent, il s'est montré aussi accommodant que possible pour les règlements ultérieurs.

— Ce qui signifie? insista l'autre, dont la gorge se contractait.

— Qu'il ne m'impose ni date exacte, ni échéance précise, ni limite formelle. Il s'en remet entièrement à ma bonne foi et à ma bonne volonté. Je lui ferai des versements selon mes moyens, au fur et à mesure de mes disponibilités. Même, il me demande instamment de ne pas me gêner soit en me hâtant trop, soit en effectuant des paiements massifs qui pourraient désorganiser mon budget.

— Et le taux de l'intérêt? questionna encore Jean Dusser. Combien, je te prie?

— Six pour-cent.

— Pas plus?

— Non, je t'assure.

Le jeune homme haussa les épaules, en poussant un soupir de soulagement.

— On ne peut pas dire qu'il soit trop exigeant, avoua-t-il. A sa place, il y en a tant d'autres qui auraient abusé de la situation.

— Oh! il n'en abusera pas! affirma la jeune fille. La preuve, c'est que, la question étant ainsi réglée entre nous, il a été absolument entendu que tu ne serais tracassé d'aucune manière.

"Le mois prochain, tu passeras à la Direction du service de correspondance, avec des appointements égaux à ceux que tu touchais, et sur lesquels, il ne te sera retenu que le cinquième, pour l'amortissement de notre dette.

Jean Dusser tressaillit.

— De ma dette! rectifia-t-il.

Micheline haussa de nouveau les épaules, dédaigneusement.

— Bah! fit-elle. Puisque nous sommes associés pour régler cette affaire-là! . . .

Mais le front de l'aîné s'était rembruni.

— Oui, répliqua-t-il, sombrement. N'empêche que, cette affaire étant terminée, il en restera une autre à régler, entre nous deux, cette fois.

— Que veux-tu dire? demanda-t-elle, sincèrement étonnée.

— Je ne puis admettre que tu te dépouilles ainsi pour moi, que tu te ruines à payer mes dettes, et que tu engages ta vie à expier mes fautes.

— Oh! protesta-t-elle, comme tu es méchant, Jean! . . . En voilà de grands mots et de vilains mots! Entre frère et soeur, ne doit-on pas toujours s'arranger, et lorsque l'on s'aime, est-ce que la question d'argent doit entrer en ligne de compte?

Une subite rougeur empourpra le visage du jeune homme.

— Il n'est pas d'usage qu'un frère aîné détrousse sa jeune soeur pour solder ses fredaines, proféra-t-il avec amertume.

Micheline se récria d'un air scandalisé.

— Jean, comment oses-tu me parler ainsi? Il n'est ni question de détrousser, ni question de fredaines.

"Tu as eu de graves ennuis, et mon devoir était de t'aider et de te soulager dans toute la mesure de mes moyens . . . J'eusse bien voulu que ceux-ci fussent plus grands . . . Mais à quoi bon être frère et soeur, si l'on n'avait pas le droit de compter l'un sur l'autre, de s'appuyer l'un sur l'autre et de se rendre des services mutuels?

Jean Dusser secoua mélancoliquement la tête. L'éminent service que Micheline lui rendait en l'occurrence, quand et comment pourrait-il le reconnaître, le récompenser? Et n'aurait-elle pas, la pauvre enfant, à payer trop cher l'excès d'une générosité inconsidérée?

Il prononça, d'un ton soucieux:

— Tu obères tes revenus et tu hypothèques tes biens pour des mois, peut-être, pour deux ou trois années . . . Oublies-tu donc que tu dois te marier dans quelques semaines?

Disant cela, il fixait Micheline d'un regard attristé. Fut-ce une illusion? Il crut voir la jeune fille pâlir . . .

Pourtant, ce fut d'un ton ferme et tranquille qu'elle répondit:

— Je t'en prie, n'aie aucune crainte à cet égard. Je suis sûre du coeur de Christian, et, d'autre part, tante Estelle tient à ce mariage.

— Est-elle au courant, elle aussi? questionna vivement Jean qui rougit de nouveau.

— Pas le moins du monde! répondit précipitamment la jeune fille. Elle est à Versailles, ainsi que je te l'ai dit, depuis deux jours et jusqu'à demain. Donc elle n'a rien su . . . et ne saura rien, je te le promets.

Puis, revenant à sa première pensée:

— Si mon union avec Christian devait être quelque peu différée, ce ne serait que pour un délai assez bref, et, tel que je le connais il accepterait de bonne grâce ce léger contretemps.

Et, pour achever de rassurer son frère, car elle le voyait inquiet, l'adorable enfant ajouta:

— Donc, ne manque pas de prévenir ta fiancée que je serai heureuse de l'avoir pour première demoiselle d'honneur . . . N'oublie pas!

Elle brandissait vers lui, d'un air espiègle, un index fallacieusement menaçant.

Il se mit à rire, sans doute pour mieux contenir une furieuse envie de pleurer.

Saisissant les deux mains de sa soeurette, il l'attira à lui, et, l'espace d'une minute, la regarda profondément. Puis:

— Micheline! fit-il.

— Quoi donc, mon grand?

— Comment te remercier? Comment te dire à quel point je . . .

— C'est bien inutile, Jean, entre nous deux, pas besoin de paroles.

— Pourtant, après tout ce que tu as fait pour moi . . .

— Eh! ce n'est rien! . . . Je suis ta soeur, voilà! . . . Ta petite soeur, très dévouée!

— Et moi, ton grand frère très indigne! répliqua-t-il dans un sanglot étouffé.

CHAPITRE IX

Un congé définitif

En quittant sa demi-soeur, Jean Dusser éprouvait un curieux mélange de sérénité et de navrement. Il se sentait l'esprit plus léger, mais le coeur plus gros.

Du point de vue matériel, il se trouvait avoir, du fait de la démarche spontanée de Micheline auprès de Bernard Chastel, tous les apaisements qu'il lui était humainement possible d'espérer.

L'apport inattendu de la jeune fille se joignant à la valeur de vingt titres qu'il avait lui-même remis à son patron, constituait un appoint important pour l'échéance du surlendemain, et il était à espérer que, moyennant son crédit sur la place et quelques sacrifices personnels, Bernard Chastel réunirait, sans trop de peine, la somme nécessaire pour se tirer de ses embarras immédiats.

Par contre, du point de vue moral, le jeune homme se trouvait profondément meurtri dans sa sensibilité, qui était réelle, et humilié dans sa dignité d'homme, à la pensée que son propre salut aurait coûté des efforts si onéreux à la trop généreuse Micheline.

— Je n'ai pas voulu cela! se disait-il tristement. Il y a, dans cette situation paradoxale, quelque chose d'injuste et d'inadmissible qui me révolte . . . Si j'avais pu prévoir qu'elle se disposait à se sacrifier ainsi pour moi, je m'y serais opposé de toutes mes forces! . . .

En se disant cela, il était absolument sincère, car il voyait les choses telles qu'elles étaient avec toutes leurs conséquences possibles.

Si, dans son abnégation fraternelle, dans ce désintéressement total qui était l'un des traits saillants de son caractère, Micheline n'avait voulu songer qu'à parer aux difficultés du présent, le frère aîné, lui, envisageait l'avenir, et cela n'allait point sans inquiétude.

— Elle se dit sûre de Christian, pensait-il, et je crois qu'elle a raison. Il l'aime vraiment, et je suis convaincu qu'aucun calcul vénal, qu'aucune arrière-pensée d'intérêt ne se mêle à ses projets de mariage . . .

"Mais, enfin, la vie a ses nécessités. Si Micheline prend ma dette à sa charge, elle diminue, pour un temps indéterminé, les ressources que, normalement, elle devrait apporter à son ménage. C'est une longue période de restrictions et de gêne qui pèsera sur ce jeune couple, pourtant bien innocent de mes erreurs et de mes fautes.

Et puis, il y avait une autre hypothèse, à laquelle Micheline avait fait une discrète allusion: l'ajournement de son union avec Christian.

Or cette alternative alarmait particulièrement Jean Dusser, car il la voyait pleine de périls.

— Quand je n'aurais retardé son mariage que de quelques semaines, j'en éprouverais déjà d'âpres remords, me rendant compte que c'est autant de bonheur que je lui vole sur sa vie. Mais dans son dessein, à quoi rime cet ajournement? A quelle époque prétend-elle reporter la date de ses noces?

La réponse à cette question n'était que trop facile. Ne voulant pas faire supporter à son fiancé les sacrifices qu'elle s'était délibérément imposés à elle-même, elle avait résolu de ne pas se marier avant que la dette de son frère ne fut intégralement payée, et son avoir personnel définitivement libéré de cette charge.

— Mais c'est insensé! raisonnait Jean Dusser, à la fois navré et furieux. Cela peut durer des mois, peut-être deux ans ou plus! Christian aura-t-il la patience d'attendre aussi longtemps, sans même savoir pourquoi, après s'être vu à la veille d'une union si ardemment espérée, au seuil d'un bonheur si fervemment rêvé? Qui pourrait garantir ces choses-là et prévoir les variations d'un coeur soumis à de trop rudes épreuves? . . .

Et le jeune homme exhala un douloureux soupir. Car, en pensant au mariage de sa cadette, il songeait aussi, et tout naturellement, au sien, qu'il allait falloir ajourner encore, si toutefois Lucille et la terrible Athénaïs consentaient à lui accorder de nouveaux délais.

Or, cela semblait d'autant moins probable que cette fois, il faudrait bien leur avouer sans ambages qu'aucun mariage n'était possible avant dix-huit mois ou deux ans: temps minimum nécessaire à l'amortissement d'une partie de sa dette et à la réalisation des économies indispensables pour son entrée en ménage.

— Pauvre Lucille! se disait-il avec un serrement de coeur. Si je suis obligé de renoncer à elle, du moins elle saura à quel point je l'ai aimée!

Hélas! Il l'avait aimée jusqu'à l'égarement, jusqu'à l'obnubilation de sa conscience, jusqu'à l'oubli de ses devoirs, jusqu'à la perte de l'honneur . . . et tout cela pour aboutir à quoi?

Il le sut, pas plus tard que le lendemain, quand, au sortir de son bureau, il se rendit directement chez Athénaïs Rivoire.

Cette fois, Lucille Neyrand se trouvait près de sa tante; mais, à l'accueil glacial et méfiant des deux femmes, Jean Dusser comprit tout de suite qu'il ne trouverait auprès d'elles ni complaisance ni sympathie.

D'ailleurs, à peine eut-il été introduit au salon que l'intrépide Athénaïs donna le signal des hostilités:

—Monsieur, dit-elle avec une affectation d'impertinence dont le jeune homme se sentit touché au vif, je ne prendrai pas la peine de vous demander quelles nouvelles vous apportez, car de toute évidence elles ne sauraient être bonnes.

Et comme il la regardait, décontenancé par cette attaque brusquée:

— Oui, reprit-elle d'un ton de féroce ironie, un hasard nous a mises au courant de vos . . . démêlés, si je puis dire, avec la maison Bernard Chastel . . .

Jean Dusser se sentit rougir, mais de colère plus encore que de confusion. Il comprit soudain qu'après l'avoir reçu, encouragé et favorisé de son mieux, la vieille fille avait brusquement changé d'avis, et s'appliquait systématiquement à le dénigrer et à lui nuire auprès de sa nièce.

Aussi fut-ce d'un ton bref, cassant, et tout juste correct qu'il répliqua, en foudroyant la mégère d'un regard chargé de mépris:

— Mes démêlés, comme vous dites, sont terminés depuis longtemps. Vous pourrez vous en assurer auprès de M. Chastel, si le coeur vous en dit.

"Mais je ne suis point venu pour vous entretenir d'un incident, d'ailleurs clos, qui n'intéresse que moi. Je voulais voir ma fiancée, que je n'ai pas eu la chance de rencontrer l'autre soir et à qui j'ai à parler sérieusement.

Ce disant, il se dirigeait vers Lucille, assise près du piano, à l'autre bout du salon. Mais la jeune fille, se dressant en sursaut, l'arrêta d'un geste.

— Monsieur Dusser, prononça-t-elle lentement — et il comprit qu'elle affectait de ne plus l'appeler par son prénom — Monsieur Dusser, je regrette que vous ne vous soyez pas épargné cette course inutile. Car, désormais, nous ne pouvons plus rien avoir à nous dire, n'est-ce pas?

Le jeune homme recula d'un pas et pâlit, atteint en plein coeur par ce coup droit, porté par une main si chère.

— Lucille! s'écria-t-il d'une voix étranglée. Est-ce donc vous qui parlez ainsi, à moi, votre fiancé? . . .

Elle secoua vivement la tête.

— Vous n'êtes plus mon fiancé! rectifia-t-elle sèchement. Je vous rends votre parole . . . Et je reprends la mienne, comme j'en ai doublement le droit . . .

— Mais ce n'est pas possible! protesta Jean Dusser qui sentait ses yeux se voiler d'un brouillard rougeâtre. Que vous ai-je donc fait, Lucille, pour mériter d'être traité de la sorte? . . . Ah! je vois bien qu'on vous aura monté la tête contre moi.

La jeune fille haussa dédaigneusement les épaules:

— Oh! moi, fit-elle, je ne suis pas de celles que l'on influence avec des paroles, des conseils ou des racontars. Personne ne peut me "monter la tête". Je n'agis que de mon propre mouvement, et en pleine indépendance . . .

— Alors, expliquez-moi! insista-t-il désespéré par cette froideur narquoise.

— C'est bien simple! Je ne vous reproche pas d'avoir puisé avec un peu trop de désinvolture dans la caisse dont vous aviez la garde. J'estime que cela ne me regarde pas. Et, du moment que vos patrons se déclarent satisfaits, j'aurais mauvaise grâce à être plus difficile qu'eux. Seulement, ce petit incident a fait découvrir une chose qu'on ne soupçonnait pas: C'est que vous êtes un joueur, un joueur effréné, qui ne recule devant aucun moyen pour assouvir sa dangereuse passion.

"Eh bien! Monsieur, je n'entends, en ce qui me concerne, ni être mise sur la paille par mon mari, ni risquer de devenir un jour, la femme d'un bagnard. Voilà!

Jean Dusser poussa un cri de douleur et d'indignation:

— Lucille, ne me parlez pas ainsi. Moins que personne vous n'en avez le droit, et tôt ou tard vous vous repentirez de votre dureté! On ne condamne pas les gens sans les entendre. Laissez-moi m'expliquer, vous jugerez ensuite.

De nouveau, l'ex-fiancée haussa les épaules et se rassit d'un air d'ennui.

Ecouta-t-elle seulement ses explications?

Comprit-elle que c'était son amour pour elle, la peur de la perdre s'il ne l'épousait au plus vite qui avait poussé Jean sur la pente fatale? Entendit-elle ses supplications, ses adjurations, ses promesses, ses serments pour l'avenir?

Quand il eut fini, Lucille releva la tête, et laissa tomber, négligemment.

— Tout cela est très fâcheux, j'en conviens. Par malheur tous les discours du monde ne peuvent empêcher ce qui a été. Que vous ne soyez qu'à demi coupable, que vous soyez excusable même dans une certaine limite, je l'admets très volontiers. Comme aussi je crois à votre ferme propos de ne plus jamais jouer. Il n'en reste pas moins que vous êtes lourdement endetté, que vous avez dispersé votre patrimoine et obéré votre avenir. Vous déclarez vous-même qu'il vous faudra de longs mois pour vous remettre à peu près à flot.

— Je ne vous demande que de m'attendre encore un peu.

Lucille eut un ricanement rageur.

— Vous me demandez précisément la seule chose qu'il ne soit pas en mon pouvoir de vous accorder! lança-t-elle d'une voix stridente. Vous attendre encore? Impossible, mon cher! Je ne vous ai que trop attendu et pour en arriver où nous en sommes. Eh bien, cela suffit. Je veux me marier jeune, avec quelqu'un de solidement posé et suffisamment riche pour me mettre à l'abri des aléas de l'existence. Je trouve actuellement une occasion que je prétends bien ne pas laisser échapper, car elle ne se représenterait sans doute plus. Donc je maintiens ce que j'ai dit en commençant: Je me considère désormais comme libre. Veuillez en faire autant de votre côté!

— Vous ne m'avez donc jamais aimé? balbutia le malheureux, accablé de chagrin et de honte.

— Sait-on jamais si l'on aime ou si l'on n'aime pas ? fit-elle avec un scepticisme réellement effrayant chez une créature si jeune. Vous ne me déplaisiez pas, c'est certain et je vous eusse épousé.

" Mais la vie moderne n'est pas une bergerie, mon pauvre ami ! C'est une chose sérieuse, une compétition difficile, où chacun doit lutter pour courir sa chance. . . . Comment, à votre âge, avez-vous pu l'oublier ? . . . "

Lucille prononça ces derniers mots avec une expression de pitié si insultante que, de blême qu'il était, le jeune homme rougit jusqu'à la racine des cheveux.

Athénaïs Rivoire sortit de son mutisme, jugeant que cette désagréable cérémonie s'était suffisamment prolongée.

Elle se leva, et d'un ton d'autorité :

— Il me semble que cet entretien a assez duré, déclara-t-elle. M. Dusser doit être amplement fixé sur les sentiments et intentions de son ancienne fiancée.

— Intentions qui sont irrévocables ! souligna Lucille en se levant aussi pour mieux marquer la fin de la conversation.

— Tous regrets seraient superflus ! reprit la tante, en s'adressant directement à Jean. Le passé est mort et bien mort. Le mieux est de l'oublier.

(A suivre)













La vie des LIVRES et des LETTRES

"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)

REMOUS

par Blaise ORLIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il y a à peine un an, Alphonse Piché faisait son entrée dans la maison de nos lettres en publiant ses simples et touchantes **Ballades de la petite extrace.** Ce premier recueil de poèmes ramenait dans notre poésie une veine populaire négligée depuis Jean Narrache et révélait un talent poétique d'une qualité assez rare en ces années où la prose semble appeler à elle nos meilleurs écrivains. Ce même poète vient de publier chez le même éditeur un nouveau cahier de poèmes, d'une inspiration, d'une tenue et d'un style fort différents de ceux que nous avions découverts dans ses **Ballades** villonesques. Les sonnets et les suites poétiques qu'il a recueillis dans **Remous** n'ont pas l'unité d'inspiration et de ton des **Ballades;** ce sont, en général, des poèmes plus ambitieux qui, malheureusement, n'ont que rarement la cohésion à laquelle atteignait son premier recueil. Ce second cahier n'est toutefois pas négligeable et certaines parties répondent à notre attente poétique.

Alphonse Piché a sans doute beaucoup fréquenté Baudelaire, mais je ne veux pas dire par là qu'il en soit un imitateur. L'auteur des **Remous** a un tempérament poétique bien à lui et sa voix a un accent de sincérité qui ne trompe pas. Il n'a de Baudelaire ni la morbidité ni l'extrême perfection technique; mais il a, comme le poète des **Fleurs du mal,** le sens de la nuit, le besoin du vague infini, la hantise d'un monde dépouillé des sordidités que celui-ci nous propose trop souvent, et, malgré cela, une certaine connivence pour les faiblesses d'une humanité attachée à sa misère. Alphonse Piché est un des jeunes poètes avec lesquels il faut compter.

Plus ambitieux que les **Ballades,** ces nouveaux poèmes ont présenté au poète plus d'écueils qu'il n'a pas toujours su éviter. Ses longues suites manquent d'unité et ont quelque chose de chaotique qui ne satisfait pas complètement l'auditeur. Certaines images sont trop usées, d'autres trop étonnantes. Lorsqu'on lit:

L'astre mystique est mort au baiser de la nuit . . .

ou:

Et cette heure tombée à l'horloge lunaire . . .

on ne peut s'empêcher d'y découvrir une allure livresque dont l'absence nous causait tant de satisfaction dans les **Ballades.** Par contre, certains sonnets ont grande allure et révèlent un métier sûr. Certaines strophes rappellent le meilleur DesRochers:

Puisque voici l'automne au coeur de notre amour
Puisque s'en est allé le souci de vos roses,
Chère, fermez les yeux sur ce temple morose
Et laissez le sommeil vous apporter le jour.

Il est doux à l'esprit absent des vains travaux
De contempler un arbre oublié de l'Utile,
Majestueux et fort, s'élevant de la ville
Où peine tout un monde épris de son fardeau.

Ce dernier vers nous ramène au pays des **Ballades,** et là où excelle Alphonse Piché, c'est lorsqu'il chante les humbles gens et les humbles tâches, les ruelles grises, cette pauvre ville où peine une humanité qui doit chercher la joie et la pureté au milieu de la misère et de l'ordure. **Soir** est une réussite qui rappelle certains nocturnes de Clément Marchand et, à ce propos, il est intéressant et étonnant de constater que les deux meilleurs jeunes poètes de la ville sont deux citoyens de cette paisible et charmante ville de Trois-Rivières, dont les accents sembleraient plutôt être ceux de poètes métropolitains hantés par les rues hallucinantes et les industries fumantes. Mais la poésie a de ces caprices, et l'on sait plusieurs poètes montréalais qui rêvent de verdure et de grands espaces. Contrairement au proverbe, chacun donne ce qu'il n'a pas!

A certains moments, Alphonse Piché tente d'être un de ces poètes de la connaissance ou de la conscience tourmentées, mais la n'est pas sa veine la plus authentique. Là où il excelle, c'est dans l'expression, profondément sentie, des sentiments obscurs et des ambitions frustrées des petites gens. C'est lorsqu'ils se rapprochent le plus des **Ballades** que les poèmes de **Remous** sont le plus émouvants et, bien qu'il soit désirable qu'un poète se renouvelle, il faut espérer qu'Alphonse Piché saura rester fidèle, en l'approfondissant, à sa première manière.

Remous, par Alphonse Piché, Montréal, Editions Fernand Pilon, 1947; 78 pages.

M. OMER HEROUX PREND DU MIEUX

MONTREAL — Frappé de congestion, la semaine dernière, M. Omer Héroux, directeur du **Devoir,** prend du mieux. Il devra garder la chambre plusieurs jours.

Vient de paraître

Aux Editions Fides

Jacques-Albert SEIGLET

(1916-1940)

par Marthe WOLFROM

La biographie de Jacques-Albert Seiglet n'est pas un habile exposé chronologique des événements qui ont conduit l'action d'un caractère d'élite au travers des épreuves de la vie, pas plus que l'étude de ses défauts et qualités. C'est à la fois quelque chose de plus simple et de plus grand: de plus simple parce que la lecture s'en fait attachante dans une progression insensible et naturelle d'un intérêt toujours soutenu; de plus grand parce que nous voyons surgir un être humain, fait comme nous, qui se développe merveilleusement, au physique et au moral, sous l'influence de deux forces, si souvent fatales lorsque mal équilibrées: la famille et la société. Sa famille aurait pu faire de Jacques-Albert, l'enfant très gâté d'une grand-mère, d'une mère et d'une soeur aînée qui l'adoraient; et plus tard, les écoles neutres de l'Etat ne lui offraient rien de très formateur, au sens chrétien du mot. Et pourtant, c'est vraiment là que Jacques-Albert forma son âme d'apôtre en vue du rayonnement de l'esprit chrétien dans les masses ouvrières, où son rôle futur d'ingénieur le destinait à être chef.

L'auteur du livre ne fait que très rarement des commentaires personnels: c'est Jacques-Albert lui-même qui, sans le vouloir, nous fait assister à l'évolution de sa vie intérieure dans la correspondance volumineuse qu'il entretient avec sa soeur, ses condisciples de classe, ses compagnons d'oeuvres sociales, relations entre hommes, entre hommes et femmes, sa conception du mariage chrétien, si suggestive et si convaincante; enfin, son sens de la vraie piété, où il distingue le devoir d'état de la vie d'oraison, l'obligation d'être quelqu'un, à la hauteur de sa tâche, tout en pratiquant l'oubli de soi; où il montre, en se sacrifiant lui-même, la beauté de don total sans marchandage avec les hommes et avec Dieu.

La vie de Jacques-Albert Seiglet vaut un traité de vie spirituelle et missionnaire: après lecture, on se sent transformé, grandi et plus fort.

Un ouvrage de 343 pages, publié chez **Fides.**

Prix, par la poste: $1.60.

* * *

1,600 ouvrages récents qualifiés quant à leur valeur morale

Que valent au juste tous ces livres, plaquettes et brochures, ces publications de toute couleur et de toute dimension, ces écrits aux titres énigmatiques ou alléchants qui se disputent nos marchés? Il y a là des aliments intellectuels et moraux de toute qualité depuis le poison jusqu'au tonique. Mais qui nous dira la qualité de tel ou tel livre? Est-ce la réclame? l'aspect extérieur du volume? la vogue dont il jouit? La prudence la plus élémentaire tient pour suspectes ces sources d'information.

Les lecteurs sérieux et avisés auront désormais à leur disposition un guide facile à consulter pour connaître la valeur morale des publications qui sont sur le marché. Le Service de Bibliographie de **Fides** vient de publier une plaquette intitulée: **1,600 ouvrages récents qualifiés quant à leur valeur morale.** Si l'on désire une recension plus complète des volumes qui y sont mentionnés, on n'aura qu'à consulter le numéro de **Mes Fiches** ou de **Lectures** dont la référence est indiquée à côté de la cote morale. Cette brochure doit trouver place dans toutes les bibliothèques qui se veulent bienfaisantes.

Une brochure de 56 pages, publiée par **Fides.**

Prix, par la poste: $0.30.

Pourquoi j'aime Fénelon

Nul n'ignore que Fénelon, cette grande figure d'un siècle mémorable, mérite à plus d'un titre notre admiration.

Pour ce qui en est de nous, Canadiens-français, quel sentiment de fierté et de reconnaissance ne devrions-nous pas éprouver à la pensée que le désir de ce personnage illustre fut d'abord de se consacrer aux missions du Canada! Combien ce génie célèbre n'eut-il pas contribué à illuminer notre histoire déjà si glorieuse!

Sans doute la Providence lui réservait un rôle tout différent, aussi le voyons-nous accomplir auprès du duc de Bourgogne une oeuvre de maître. En faisant de cet élève au caractère impétueux et révolté le prince le plus doux, le plus vertueux, sur lequel la France fondait de si belles espérances et de la perte duquel elle ne s'est jamais consolée, Fénelon s'est montré un éducateur d'une habileté exceptionnelle. Et, pour qui cherche dans les romans des situations prenantes, quoi de plus émouvant, que le récit de l'affection qui conserva ces deux nobles âmes si étroitement unies jusqu'à la fin, aux jours d'épreuve comme aux heures de félicité.

Dans son diocèse, ce grand Archevêque a laissé encore des traces ineffaçables de cette noblesse de coeur et de cette grandeur d'âme qui le fit adorer de tous. N'était-il pas pour son peuple un ami en même temps qu'un père?

Enfin, théologien, philosophe, orateur, académicien, partout le Cygne de Cambrai s'est illustré par la finesse de son esprit, la douceur de son caractère et la sublimité de ses vertus.

Ne semble-t-il pas qu'une figure aussi sympathique n'aurait dû posséder que des amis et ne jamais connaître la disgrâce?

Au contraire, comme pour nous montrer qu'il était capable d'être grand dans l'affliction de même qu'il l'avait été au sein de la fortune Fénelon s'est trompé, et comme sa renommée était universelle, l'erreur eut un retentissement universel.

Son livre "Explication des maximes des Saints" qui paraissait approuver le quiétisme fut signalé comme dangereux. De bonne grâce Fénelon voulut alors qu'il fut soumis au jugement de Rome. Et, lorsque après un examen minutieux, la voix toujours paternelle de l'Autorité suprême jugea à propos de se prononcer, n'est-ce pas sur un ton qui semblait vouloir adoucir la sentence: "Il a erré par excès d'amour de Dieu."

Mais combien il fut édifiant de voir avec quelle simplicité cette âme si profondément chrétienne sut accepter la condamnation. C'est pour cela que l'on a pu dire de lui: "Fénelon a été condamné par l'Eglise, mais il eut la gloire de l'édifier par sa religieuse soumission." Quelle merveilleuse preuve de l'infaillibilité de l'Eglise, et quelle magnifique leçon de soumission à ses directives! Voilà pourquoi j'aime Fénelon! Fénelon s'est trompé, ne serait-ce pas pour laisser à la postérité un exemple de la dignité dans l'humiliation?

A notre époque encore combien de gens ne craignent pas de fouler aux pieds la plus saine vérité pour faire prévaloir leurs opinions, au point que l'on semble croire plus facile d'inventer une religion de compromis. L'histoire ne manque pas d'exemples de ces êtres ambitieux que l'orgueil empêcha de reconnaître leurs torts. A quoi cela les a-t-il conduits? Leur mémoire est à jamais flétrie. Tandis que, à l'exemple de Fénelon, loin de s'abaisser ces esprits obstinés n'auraient fait que se grandir s'ils avaient su s'incliner devant la vérité.

Il est admirable d'accomplir des oeuvres grandioses, mais il est une chose plus admirable et plus difficile, c'est d'avouer que l'on s'est trompé. N'est-ce pas aussi ce qui prouve bien que nous avons travaillé en vue de la gloire de Dieu et non de la nôtre.

L'histoire nous dit: "Bossuet eut le mérite de faire condamner des erreurs qui n'étaient pas sans danger. Fénelon eut le mérite encore plus rare de se soumettre au jugement qui l'avait condamné." Oui, qu'il est beau, Fénelon, lorsqu'il reconnait son erreur!

MARIE-REINE.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE — Maison en stucco, tout à fait moderne, meublée ou non meublée, à vendre à 529, rue Langevin, St-Boniface, Man. 729-28C.

MAISON A VENDRE — Bungalow de 5 chambres, entièrement moderne, près de l'école et l'église catholiques. Pour plus de renseignements, s'adresser à 136, rue Morier, St-Vital, Man. 719-29P.

A VENDRE—140 acres, maison 24x24, avec cuisine 14x16, à 4 milles de La Broquerie, ½ mille de l'école. Aussi 1 Fordson, 1 Democrate, le tout pour $1,200.00 comptant. S'adresser à M. Alexandre Taillefer, 75, rue Sherbrook, Winnipeg, Man. 731-31P.

A VENDRE — Une bicyclette CCM presque neuve et en bon état. Aussi un "Handy Chef" Moffat (petit poêle) presque neuf aussi. Téléphoner à 204 385. 730-29P.

ON DEMANDE — Un vieux couple canadien-français pour sous-louer 2 ou 3 chambres.—Outillage de "Machine Shop" et forge à vendre. S'adresser à 1021, avenue Clarence, Fort Garry, Man. 729-30P.

A VENDRE — 1 lit double, complet avec matelas et sommier, 1 lit simple, 1 bureau, 1 buffet. S'adresser à 135, rue Aulneau, St-Boniface, Man.

Souffrez-vous d'arthrite, de rhumatismes, de névrite, de lumbago, de douleurs dans le dos, de raideur dans les épaules, les jambes? Prenez les "Comprimés Golden HP2", pour obtenir un soulagement rapide et durable, et pour faire disparaître l'enflure des jointures et des membres. (Un comprimé HP2, 4 fois par jour avec un breuvage chaud). 40 comprimés, $1.25; 100, $2.50. Dans toutes les pharmacies.

A VENDRE—camion Dodge 1942, ½ tonne, en très bon état, avec chaufferette, a fait 30,000 milles; police d'assurance et plaques (licences) comprises; peut être vu à 238, rue Princess, entre 8 h. a.m. et 5 h. p.m. Téléphoner à 22 041 736-30P

PETIT HOTEL MODERNE à vendre près Winnipeg, dans district prospère sur grand chemin, avec clientèle française et mixte. Licence. Salle de danse et banquets. Bien meublé. Prix et conditions avantageuses. Occasion pour ménage actif et entreprenant. Maison de ville sera acceptée comme partie du paiement. S'adresser à C. Buffet, 302, bloc McIntyre, Winnipeg, Man. 735-29C.

Craignez-vous de manger à cause de troubles gastriques et peptiques d'estomac? Pour un soulagement rapide et durable contre l'indigestion acide, les troubles gastriques, l'acidité, la dyspepsie, les éructations, les gonflements, un estomac acide et nerveux, prenez les "Comprimés Golden pour l'estomac". 55 comprimés, $1.00; 120, $2.00; 360, $5.00. Dans toutes les pharmacies. 734-29C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à C. BUFFET 302, Edifice McIntyre Téléphones: 97 125 ou 204 367

AUTO—Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface. Nous laverons votre automobile et la réglerons gratuitement. T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.

A VENDRE — 250 acres, toutes cultivées, 100 acres en guéret d'été; bonnes bâtisses, électricité, près du grand chemin et de l'église, école de l'autre côté du chemin, qui est gravelé. Meilleur terrain au Manitoba. A 17 milles de Winnipeg. Le tiers ou la moitié comptant, et 160 acres de plus, si désiré. Pour renseignements, s'adresser à M. F. Baleja, Ile-de-Chênes, Man. Téléphone 38-3. 710-30P.

A VENDRE — Théâtre. Centre mixte. 300 sièges, nouvel équipement moderne Simplex. Bonne assistance régulière. $13,000.00. Pour plus de détails, écrire à Boîte 48, Debden, Sask. 712-30C.

A VENDRE — Un "Jeep". Peut servir comme automobile et tracteur. Equipé avec poulie et gouverneur. S'adresser à La Broquerie Transfer, La Broquerie, Man. 716-30P.

A VENDRE — Magasin général avec marché de viande. Chiffre d'affaires en 1946, $36,000.00. Maison attenante; centre à l'est de la Saskatchewan. Eglise, couvent et grande école catholique. S'adresser à M. J. Chatelain, Lebret, Sask. 725-29P.

BONNE FERME à vendre, touchant village et paroisse de St-François-Xavier. (Eglise, couvent, écoles) 286 acres dont 200 en culture et pour semences. Bonne maison et dépendances. Hydro. Téléphone. Bonne eau et bois franc pour abri et chauffage. Propriétaire anglais donnera première chance à famille canadienne-française. $52.00 l'acre, moitié comptant, balance facile, 5%. S'adresser à C. Buffet, 302, bloc McIntyre, Winnipeg, Man. 735-29C.

MAISON A VENDRE, rue Aulneau, St-Boniface, dans partie neuve, près avenue Provencher. Tout à fait moderne; exceptionnellement bien construite il y a 3 ans, 6 belles chambres et salle de bain. On acceptera une maison moins chère, dans les environs ou à Norwood. S'adresser à C. Buffet, 302, bloc McIntyre, Winnipeg, Man. 735-29C.

TERRAINS DE JARDINAGE aux environs de Winnipeg; pour élevage volailles, etc. St-Vital, Fort-Garry, St-Boniface, etc. Bien bâtis. Près écoles, sur ligne d'autobus, etc. Prix et conditions avantageuses. S'adresser à C. Buffet, 302, bloc McIntyre, Winnipeg, Man. 735-29C.

Hommes! Femmes! de 35, 40, 50, 60 ans. Manquez-vous d'énergie? Vous sentez-vous vieillir, nerveux, épuisés, faibles? Jouissez encore de la vie. Prenez les capsules "Golden Wheat Germ Oil". Elles aident à tonifier et à revivifier tout le système. Pour ceux qui ne veulent pas vieillir avant le temps. Demandez les capsules "Golden Wheat Germ Oil" pour avoir de l'énergie, de la vigueur, de la vitalité. 50 capsules, $1.00; 300, $5.00. Dans toutes les pharmacies.

A VENDRE OU A ECHANGER — Un camion Chevrolet, 1935; 1½ tonne, bonne condition, à vendre ou à échanger pour une automobile s'adresser à 521, rue Des Meurons, St-Boniface, Man. 737-29C.

A VENDRE — Livraison Immédiate

Machine à laver General Electric	139.50
Machine à laver "Connor"	188.50
Machine à laver "Connor"	199.55
Machine à laver "Beatty"	149.50
Machine à laver "Speed Queen"	149.95
Machine à laver "A B.C."	182.00
Machine à laver automatique "Bendix"	299.50
Machine à repasser "Beatty"	179.50

Poêles de cuisine "General Electric"
Réfrigérateurs "General Electric.
Radios de toutes marques et de tous prix.

FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher Tél. 201 425 738-32C.

A VENDRE — 18 tracteurs, 7 moissonneuses-batteuses (combines) à autopropulsion, derniers modèles, 2 camions 2 tonnes 1947, 2 camions ½ tonne 1941. S'adresser à M. X. Paillé, 257, rue Hamel, St-Boniface, Man. 708-29C.

AUTOMOBILE—Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous à Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface. Tél. 203 970. T.F.

DEMANGEAISON VITE ENRAYEE

(Onguent supérieur)

Guérit maladies de peau — Nombreux témoignages — Efficace contre: eczéma, dartres, pied d'athlète, plaies aux jambes.

Grande boîte, $1.00 — Garanti

BETTEZ' AGENCIES
Gravelbourg, Sask.

SPECIAL!

Nous sommes heureux d'annoncer que nous venons de recevoir notre assortiment de

Grand choix à différents prix

Cartes de Noël et du Nouvel An

TISSOT PHOTO

146, avenue Provencher St-Boniface

Tél. 201 862

Vous pouvez vous procurer ce film de 35 mm. pour votre localité

Un film français avec titres en anglais . .

Narration anglaise par CHARLES BOYER



Téléphonez — Ecrivez — Télégraphiez à nos frais

ALLIANCE FILMS LTD.
303, Bloc Donalda
Winnipeg Tél. 98 330

Au Sacré-Coeur

Grande fête paroissiale

Dimanche dernier, il y avait grande célébration au Sacré-Coeur. On a voulu souligner un grand événement: l'extinction de la dette paroissiale.

On a fait de ce dimanche un jour d'actions de grâces. De nombreux paroissiens ont assisté à la grand'messe chantée par le R. P. E. Bleau, O.M.I. Le R. P. Curé prêcha sur la reconnaissance envers le bon Dieu pour tous les bienfaits accordés à la paroisse depuis ses débuts.

Soirée récréative

A 8 h. 30 la salle paroissiale était comble. Les paroissiens étaient venus assister à une soirée où toutes les sociétés de la paroisse prirent part.

Les invités d'honneur étaient: le R. P. M. Lavigne, provincial des Oblats, le R. P. D. Jubinville, O.M.I., supérieur de la maison des retraites fermées à St-Boniface, et ancien curé du Sacré-Coeur, les RR. PP. Oblats de l'Oeuvre de presse catholique, ainsi que M. Ernest Guertin, grand bienfaiteur de la paroisse, accompagné de Mme Guertin.

Programme

Les enfants de l'école ont présenté une petite saynète rappelant l'historique de la paroisse. A l'issue de ce sketch, Mlle Thérèse Lavoie lut une adresse de remerciements à M. Ernest Guertin à l'occasion du don princier qu'il a fait à la paroisse.

Mlle Geraldine Mulvihill présenta un bouquet de roses à Mme E. Guertin, et M. Jean-Claude Prud'homme offrit un bouquet spirituel à M. Guertin.

M. Ernest Guertin

M. Guertin, touché de ces marques de reconnaissance des écoliers, les remercia à son tour. Dans une très touchante allocution, il dit la joie qu'il ressent en cette fête. Il réitère son attachement à la paroisse et donne des conseils très justes à la gent écolière. Son enthousiasme est communicatif, surtout lorsqu'il demande aux écoliers de rester toujours attachés à notre belle langue française, d'être fiers de leur race, d'être toujours courageux et persévérants.

Les acteurs et actrices de la saynète furent: Mlles Simonne Champagne, Yvonne Escaravage, Danielle Rubigny, MM. Donald Latourelle, Georges-Edouard La Flèche et Pierre Léveillé.

La Société St-Jean-Baptiste

M. J.-A. Rhéaume, président de notre Société St-Jean-Baptiste, fit un bref historique et offrit au nom de tous ses membres ses remerciements au bienfaiteur de la paroisse.

Enfants de Marie

Les Enfants de Marie étaient représentées par Mlle Hélène Joyal qui nous donna quelques chansons de son répertoire. Mme M. Godin était au piano.

La chorale

M. J.-P. Escaravage, président de la chorale, présenta les remerciements à M. Guertin et introduisit la chorale qui chanta deux morceaux.

Le Club du Sacré-Coeur

M. Arthur Gloux représenta les membres du Club et nous charma de son chant. Mme G.-M. LaFlèche était au piano.

Les Dames de Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne, dans un sketch bien intéressant, rappelèrent les activités de leur Congrégation et nous dirent leur attachement à la paroisse. Elles rappelèrent des noms de grandes bienfaitrices et de grands bienfaiteurs depuis les débuts de la paroisse.

Les dames qui représentaient leur Congrégation dans la saynète étaient: Mmes J. Carignan, J. Ethier et L. Fontaine.

Les syndics

M. P.-A. Talbot, syndic, remercia M. Guertin au nom des paroissiens en général. Il manifesta la joie de tous à l'occasion de cette fête et invita les paroissiens à continuer toujours le support à la paroisse.

M. le Dr G.-M. LaFlèche ajouta un mot de reconnaissance et demanda aux nôtres de continuer leur attachement à la langue française et félicita la paroisse à l'occasion de l'extinction de sa dette.

Le R. P. Curé

Le R. P. I. Desautels, O.M.I., visiblement ému, voulut aussi ajouter un mot de reconnaissance à l'adresse de l'insigne bienfaiteur de la paroisse. Il révéla la grande âme du donateur et le remercia de nouveau. Il donna M. Guertin comme modèle de persévérance dans le travail et dit sa joie d'avoir réussi dans une courte soirée à évoquer les noms si chers de nos nombreux bienfaiteurs, depuis la fondation de la paroisse. Il évoqua le souvenir des quatre anciens curés dont deux sont disparus. Il remercia tous les paroissiens et présenta ensuite le R. P. D. Jubinville, O.M.I., qui adressa la parole à son tour.

Le R. P. D. Jubinville

Notre ancien curé, le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., ajouta le dernier mot de la soirée et manifesta sa joie de voir la dette éteinte. Il rappela le courage, la persévérance des paroissiens et les félicita de leur succès, de la coopération toujours si fidèle et intelligente à leurs curés.

L'hypothèque

Le R. P. Curé reçut des mains de M. Guertin l'hypothèque de la paroisse, qu'il présenta aux syndics. Le R. P. D. Jubinville y mit le feu, aux cris et aux acclamations de la foule.

Le goûter

Les dames de Ste-Anne avaient préparé un succulent goûter que tous dégustèrent tout en causant et en échangeant leurs sentiments de joie et de satisfaction. Les conversations se prolongèrent longtemps encore, et tous quittèrent la salle contents et joyeux.

M. Brunelle Léveillé était maître de cérémonies pour la soirée.

• • •

Partie de cartes des Enfants de Marie

Les Enfants de Marie invitent cordialement les paroissiens du Sacré-Coeur et des environs à prendre part à leur partie de cartes, qui aura lieu le dimanche 9 novembre, à 8 h. 30, dans la salle paroissiale. Les billets seront en vente dimanche prochain avant les messes de 9 h. et 11 h.

Aidez-nous à faire un succès de cette soirée. Nous vous promettons un programme-surprise intéressant et gai.

• • •

Baptême

Le 15 octobre, à l'hôpital de la Miséricorde, est né à M. et Mme Paul Lord (née Huguette LaFlèche) un fils qui a été baptisé à St-Norbert, le 2 novembre, sous les noms de Joseph-Claude-Gustave-Marc. Parrain, Gustave Lord; marraine, Gisèle LaFlèche.

• • •

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Hôtel Roblin	9	3
Guertin Frères	9	2x
Provencher	6	6
Bourbonnais	6	6
Cercle Ouvrier	5	6x
Can. Publishers	5	7
Pepsi-Cola	5	7
Banque Can. Nat'le	2	10

Records —

H 1 P—Albert Rhéaume	258
H 3 P—Albert Rhéaume	579
H 1 P—Hôtel Roblin	949
H 3 P—Guertin Frères	2526

Ligue des dames

Equipe	G.	P.
Carlow	1	1
Chaput	1	1
Lafrenière	1	1
Mercier	1	1

A VENDRE

A Lorette, près du village, 157 acres, 145 acres prêtes à ensemencer le printemps prochain. Bonne maison et étable, plancher en ciment et autres bâtisses. Prix, $62.50 l'acre. Comptant requis, $6,000.00 ou prendra une maison de 9 à 12 chambres en échange. Ou vendra la terre, le roulant, 10 vaches à lait, grain, foin, tracteur, etc., pour $13,500.00.

A vendre

Rue Crawford, Norwood—Maison moderne 7 chambres, Prix $4,000.00 comptant.

Adressez-vous à
ART. TOUGAS ou à D. MARION
190, avenue Provencher, St-Boniface
Tél. Rés. 206 952 ou 201 028 733-29C.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F

GUERTIN *Frères*
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél: 72 550

Dr J. Gilman Barrie, M.D.
Médecin et chirurgien
Heures de bureau: 2h. à 5h. p.m. 7h. à 8h. p.m. ou sur rendez-vous
Téléphone: Bureau et résidence 202 384
11, avenue Rosewarne St-Vital

Pour Vos Troubles de pieds?
Consultez le
Dr J.-N. Rousseau, M.T.
Pédicure Spécialiste et Orthopédique Technicien
Téléphone: 203 926
157A, AVENUE PROVENCHER
St-Boniface, Man.

CIMENT
Du ciment de Portland, Etats-Unis
peut être obtenu par chars
directement des Etats-Unis
LIVRAISON RAPIDE
Pas d'agents
Avis donné après réception de toutes les commandes
Aussi autres matériaux de construction tels que clous en acier, en grandes quantités
Télégraphiez — Ecrivez — Téléphonez
Building Commission Agency
74, rue Richmond Est
Toronto, Ont.
Wa. 1437
Ouvert le soir jusqu'à 9h.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

La semaine dernière, nous vous demandions de vous hâter, Frères Chevaliers, en vue des préparatifs à faire si vous désirez une initiation vers la fin du présent mois. Il serait bon de vous assurer dès maintenant des candidats probables qui vivent dans votre milieu, et de les entrevoir. Vous voudrez bien faire parvenir ces demandes d'admission au Conseil pour l'assemblée régulière du 10 courant. Chaque sous-conseil devrait être capable de nous envoyer au moins trois ou quatre demandes d'admission en cette occasion. Nous vous enjoignons, tout de même, d'exercer toute la prudence nécessaire dans votre choix de candidats, vous souvenant que la qualité prime la quantité.

Nous sommes accoutumés, au Canada, aux grandes déclarations de liberté civile des communistes. A les entendre, eux seuls comprennent la vraie démocratie. C'est qu'ils ne détiennent pas le pouvoir en ce pays. Et à quoi pourrions-nous nous attendre s'ils détenaient ce pouvoir? L'on juge un arbre par ses fruits; or, examinons un peu le record des communistes dans les pays où ils ont obtenu le pouvoir. Le 24 septembre dernier, Nicolas Petkov, chef du parti agrairien bulgare, était pendu dans sa prison à Sofia. Son seul crime était son amour de liberté pour son pays. Anti-fasciste, il avait également refusé de collaborer avec les nouveaux chefs communistes. On lui fit un procès qui écoeura le monde entier. Le jury qui le condamna avait été choisi avec soin et se composait de communistes à tout crin. Pour jouer jusqu'au bout cette sanglante comédie, on lui assigna des avocats qui furent promptement arrêtés eux-mêmes à l'issue du procès. Ces avocats avaient sans doute pris leur tâche un peu trop au sérieux. C'est ainsi que l'on comprend la justice et la liberté en pays communiste. Pendant une conférence de presse, un certain Gheargiev, conseiller communiste de la ville, s'étonne de l'intérêt manifesté par la presse extérieure "à la pendaison d'un seul homme, **serait-il innocent!**" Voilà le gouffre qui sépare notre idéologie de la leur.

Le 3 novembre dernier, Mikolajczyk, chef du parti agrairien polonais, après avoir résisté aux communistes de son pays, arrivait à Londres, las d'un combat inutile et inégal qui aurait abouti à sa mort certaine et à celle de milliers de ses adhérents en Pologne. MM. Bracken, Coldwell et même Tim Buck jouissent tout de même d'un peu plus de liberté et peuvent, à leur aise, critiquer le gouvernement sans risquer leur vie.

Le 4 novembre, l'on annonçait que le politique roumain, Juliu Maniu, venait d'être condamné par un tribunal communiste et l'on recommandait la prison à vie pour ce vieillard de 73 ans, la peine capitale n'existant pas en Roumanie. Soyez assurés que cette recommandation sera suivie à la lettre par les hommes **libres** de ce pays.

Ces événements se passent en des pays lointains, mais n'allez pas croire, Frères Chevaliers, que pareille chose ne pourrait pas arriver au Canada. Il est toujours bon de se rappeler que les communistes n'attendront pas qu'ils aient une complète majorité à Ottawa pour s'emparer du pouvoir. L'histoire récente des pays en leur pouvoir démontre qu'une minorité bien organisée y règne en maître. Une vigilance sans relâche pour protéger vos libertés est le mot d'ordre à suivre en tout temps.

BISTOURI.

50e anniversaire de vie religieuse du R.P. P. Archambault

MONTREAL — Le R. P. Joseph-Papin Archambault, S.J., a célébré le 4 novembre, dans l'intimité de sa famille religieuse, suivant l'usage de la Compagnie de Jésus, son cinquantenaire d'entrée en religion. Ses parents et amis ont assisté à la messe d'action de grâces que le jubilaire a dite à 8 h. 30, dans la chapelle des jeunes gens de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux.

Nouvelles maisons en Grande-Bretagne

LONDRES — Plus de 350,000 maisons nouvelles sont actuellement en construction, ou vont l'être incessamment, en Grande-Bretagne, a déclaré, hier soir, M. Aneurin Bevan, ministre de la santé publique.

A VOTRE SERVICE
Pour bons livres de tout genre
adressez-vous en personne
ou
faites vos commandes
à
LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE
Cathédrale de St-Boniface,
St-Boniface, Manitoba.
Tél. 201 735
Catalogue gratis sur demande

Les premiers à Winnipeg, chez **EATON**

Rideaux vénitiens avec lattes amovibles

Lattes en aluminium

Couleur ivoire

Grandeurs assorties

C'est un grand avantage que de pouvoir commander ces nouveaux "vénitiens" améliorés, sans frais supplémentaires! Pour les nettoyer, il suffit d'enlever les lattes, de les épousseter et de les remettre sans ôter le rideau.

Autres caractéristiques:

Montures en acier, genre moderne fini émail, qui s'harmonisent aux lattes.

Nouvelle poulie, égalise et ajuste automatiquement les cordes. Elimine l'enlevage des rideaux pour ajuster les cordes.

Barre du bas, en acier fini émail, avec bande ajustable.

Supports, modèle nouveau et amélioré.

GRANDEURS DE RIDEAUX EN MAGASIN

24 pces,	$7.95	34 pces,	$9.95	42 pces,	$12.25
26 pces,	$7.95	36 pces,	$10.50	44 pces,	$13.00
28 pces,	$7.95	38 pces,	$11.00	46 pces,	$13.00
30 pces,	$8.75	40 pces,	$11.75	48 pces,	$13.75
32 pces,	$9.25				

Tous sont 64 pouces de longueur

Rideaux d'autres grandeurs peuvent être commandés spécialement pour s'assortir à celui ci-dessus. Par pied carré, 75c. Frais minimum de 12 pieds carrés par rideau.

Comment mesurer

Servez-vous d'une règle en acier ou en bois. A l'intérieur, prenez la grandeur exacte du cadre de châssis. A l'extérieur, mesurez du centre au centre du cadre.

Section des draperies, 6e étage, centre.

T. EATON CO LIMITED

Les Dames Auxiliaires des Réservistes français

Après une vacance bien méritée et appréciée, les Dames Auxiliaires des Réservistes Français recommencent leurs activités. A la première réunion mensuelle, tenue le vendredi 24 octobre dans la salle du Café Waldorf, sous la présidence de Mme J.-B. Burgoyne, des sujets très importants furent discutés. La loterie du billet—voyage à Vancouver et le bazar, lesquels devaient avoir lieu à la fin de novembre, furent remis à la fin de janvier 1948.

Le samedi 8 novembre, jour mémorable, vous verrez, comme par le passé, les Dames Auxiliaires vous offrir la fleur du "Souvenir", le coquelicot. En même temps, elles vous tendront la main en faveur des vétérans qui souffrent encore des blessures de la 1ère grande guerre, et pour les vétérans de la deuxième. Soyez généreux. Donnez pour ceux qui ont offert même le sacrifice de leur vie pour notre liberté.

Les capitaines pour la vente des coquelicots seront: Mme P. Pothier, pour la section de Winnipeg, et Mme I. Le Seach. Mme J.-B. Burgoyne est en charge des couronnes.

La messe pour honorer la mémoire des soldats tombés sur le champ d'honneur pendant les deux grandes guerres, aura lieu en la cathédrale de St-Boniface le mardi 11 novembre, à 8 h. 15.

Les Dames Auxiliaires, répondant à l'appel du "Community Chest" ont accompli un travail merveilleux. Mme Pothier en fut la capitaine.

A la convention de la Légion Canadienne, BESL (Amicale), tenue à Grand-Forks, N.D., E.-U., Mme Burgoyne reçut une invitation comme représentante de notre branche. L'accueil fait aux Dames Auxiliaires par les Vétérans Américains fut grand et chaleureux. Notre présidente nous dit en quels termes on a exprimé l'admiration, la sympathie pour la France et pour la femme de France, parlant de sa grandeur, de sa souffrance et de son courage extraordinaire pendant ces années de guerre.

Les vétérans américains prièrent Mme Burgoyne de transmettre à la branche française toutes leurs sympathies et leurs bons souhaits.

La secrétaire.

TAXI
Grosvenor-Crescent
42 311 Téléphones 42 388
Bureau-chef:
67, rue Osborne
(Fort Rouge) Winnipeg

FLEURS ARTIFICIELLES DE TOUS GENRES
Bouquets de mariées
Couronnes mortuaires
Commandes de la campagne remplies avec soin
FLOWER GIFT SHOP
185, rue Smith
Tél. 95 961 Winnipeg
Madame E. Lépine, prop.

DUFAULT SHEET METAL AND RETINNING CO.
Entrepreneurs
CHAUFFAGE — PLOMBERIE
COUVERTURE GRAVIER)
CLIMATISATION
STOKERS
693, rue Taché, St-Boniface, Man.
Téléphones:
Bureau: 202 505 Résidence: 204 309

ON DEMANDE
des planteurs de quilles
Garçons ou filles au-dessus de 14 ans
Heures: de midi à 5 h. et de 7 h. à 11 h. p.m.
5 jours par semaine
$15.50 par semaine garantis
plus commission
S'adresser à
GIBSON'S SARATOGA BOWLING ALLEYS
Rue Donald

Offre spéciale
Pour rendez-vous téléphoner à 96 042
Le LYCEUM PHOTO STUDIO
2e étage, Edifice Stobart, 290 Ave Portage, Winnipeg, Man.
offre au public
une aubaine spéciale à titre d'annonce
pour une photo en couleur
Une photo Lyceum en couleur de 8x10 (une par personne)
95c .95 cents au moment où la photo est prise. Pas d'objection à ce qu'il y ait 2 personnes.
Pas de reproductions acceptées
Aucune entente ne sera acceptée sinon celle qui est imprimée dans ce contrat
S.V.P. apporter cette annonce



Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati
Salon mortuaire
Desjardins -- McGee
138, blvd Dollard St-Boniface
Tél. 201 467
Service d'ambulance jour et nuit



Lorsqu'un homme dépense une somme d'argent pour un complet, il a droit de savoir ce qu'il obtient pour cet argent.

Nos échantillons pour l'automne sont arrivés — Livraison dans 4 ou 5 semaines

Très bien. Voici ce que vous obtenez lorsque vous achetez chez Huot: un tissu si distingué, si riche d'apparence que vous l'apprécierez hautement. Oui, c'est une belle étoffe toute laine de qualité exceptionnelle, souple, unie, tout en étant ferme et rugueuse, à tissu gai et lustré.

A. HUOT

200, avenue Provencher — St-Boniface

Quel plaisir que d'endosser ce complet, de coupe parfaite, aux lignes élégantes, à la façon Huot. Remarquez cette caractéristique: tout en étant chic, il peut se porter pour toute occasion, ce qui ajoute à sa valeur.

COMPLETS FAITS SUR MESURE

$38.75 et plus